

RAPPORT BIEN-ETRE ETUDIANT DES ENV 2022 COOPERATION IVSA NANTES ET VETOS-ENTRAIDE

DOCUMENT N°5: BUDGET ET NIVEAU DE VIE ÉTUDIANTS, FINANCEMENT DES ÉTUDES ET TRAVAIL COMPLÉMENTAIRE AU COURS DES ÉTUDES VÉTÉRINAIRES DANS LES QUATRE ÉCOLES NATIONALES VÉTÉRINAIRES FRANÇAISES



Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN
Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL
de l'IVSA NANTES

2022

Sommaire

- 1** Méthodologie
- 3** Introduction
- 5** Résumé
- 9** Présentation et analyse des résultats
- 66** Discussion
- 70** Propositions et pistes de réflexion
- 72** Annexes et sources
- 84** Remerciements

Méthodologie

Le questionnaire a été rédigé par Clara Brunet De Gail et Carole Edel, responsables de l'IVSA Nantes, début 2022. Contacts et discussions ont eu lieu entre la responsable du questionnaire IVSA 2018 en France et les deux étudiantes précitées.

Vetos-Entraide au travers de Marie Babot et Thierry Jourdan a amendé quelques questions et en a amené quelques autres.

Le questionnaire a fait l'objet d'un test sur 5 étudiants lors de la deuxième quinzaine de février 2022, avant sa publication officielle.

Le questionnaire a ensuite été lancé au sein de l'école de Nantes, Oniris par un Google Forms.

Ce questionnaire a été présenté de la manière suivante aux élèves :

« Les réponses anonymes à ce questionnaire seront réutilisées par Vétos-Entraide et l'IVSA Nantes afin de faire remonter les principales difficultés rencontrées par les étudiants vétérinaires.

Nous avons besoin de vous :) »

Entre le 2 mars et le 27 Mars 2022, 300 élèves de Nantes ont répondu. Les résultats partiels au sein de l'école d'Oniris ont été présentés lors d'une journée bien-être par l'IVSA Nantes.

Puis le questionnaire a été relayé sur les réseaux sociaux étudiants par Vétos-Entraide à quatre reprises entre le 15 Avril 2022 et le 15 Mai 2022 pour les quatre écoles nationales vétérinaires françaises. Il existe donc un décalage temporel de réponses, entre Nantes et les trois autres écoles nationales vétérinaires.

Le questionnaire a été clôturé le 15 Juin 2022. Au total le questionnaire a reçu 852 réponses.

Les réponses au questionnaire ont été traité par Thibault Richard (L84) de LinkyPharm grâce au logiciel Sphinx (version 4.26). 847 réponses sont exploitables.

Le traitement statistique des données a été effectué entre fin Juin 2022 et fin Octobre 2022.

La population théorique totale des étudiants est au moment de l'étude, de 3360 élèves.

847 réponses exploitables constituent donc 25,2% des étudiants vétérinaires présents dans les quatre ENV.

Avec un niveau de confiance de 99% et une marge d'erreur de 5%, nous aurions eu besoin de 556 réponses. L'échantillon est donc représentatif. (source: <https://fr.surveymonkey.com/mp/margin-of/>)

Les biais de réponses existent, soit que des étudiants se sentent bien et n'aient pas envie de répondre à un questionnaire sur le bien-être ou le mal-être, soit qu'ils se sentent mal et sous déclarent leurs ressentis comme nous l'avons constaté en de multiples occasions (dépression dans l'étude 2018, addictions, nutrition en quantité suffisante, logement de qualité, souffrance psychosomatique dans un contexte autre que ceux proposés dans l'étude, troubles du sommeil en 2022). Certains étudiants qui vont mal renoncent même à répondre à un questionnaire aussi long que celui de cette enquête, faute d'énergie.

L'étude est représentative pour le genre et l'origine du concours.

La promotion VET6 (ancienne cinquième année) est sous représentée et la promotion VET2 (ancienne première année) est sur représentée. L'école d'Oniris est sur représentée alors que celle de VetAgroSup Lyon est sous représentée.

Au total la représentativité est d'un bon niveau et les résultats obtenus sont très fiables.

Articles traitant de la représentativité:

- <https://www.qualtrics.com/fr/gestion-de-l-experience/etude-marche/calcul-marge-erreur/>
- <https://help.supermood.com/hc/fr-fr/articles/360018481980-Quand-les-résultats-d-un-sondage-sont-ils-représentatifs->

INTRODUCTION

Nous étudions dans ce document les questions relatives à l'état de boursier, et à l'état d'endettement des élèves vétérinaires, aux emplois salariés effectués durant l'année scolaire ou pendant les vacances et aux influences qu'ils pourraient avoir sur la scolarité, sur l'hygiène de vie et sur la santé mentale des étudiants au travers des sentiments et déclarations des étudiants eux-mêmes.

L'association de loi 1901 Vetos-Entraide s'est préoccupée de la condition des jeunes pour deux raisons principales :

- la première sont les témoignages d'étudiants en détresse suite à des rotations cliniques,
- et la deuxième est la pandémie où les étudiants se retrouvaient confinés alors même que le lien social est crucial pour le psychisme des élèves de cette classe d'âge.

Cette crise sanitaire a révélé, de manière aigüe, à la société, les conditions de vie matérielles et financières difficiles des étudiants en 2020. Et le confinement a empêché l'exercice d'un job étudiant, fragilisant encore plus leurs finances, aboutissant à davantage de précarité.

Le niveau de vie des étudiants dépend principalement des aides familiales, des aides conditionnelles de la part de l'état, et d'un emploi salarié.

Pour beaucoup d'étudiants, les loyers prohibitifs, les transports, les frais de scolarité, l'habillement, la santé et l'alimentation deviennent des arbitrages sans le job étudiant.

L'exigence ressentie des études vétérinaires, et une forte charge de travail aboutissent à une fragilisation académique lorsque les élèves ont par surcroît un job étudiant durant l'année et pendant les vacances scolaires.

Il existe aussi des élèves qui ne disposent pas de bourses mais qui n'ont que peu de soutien familial, ou qui ont des contraintes les mettant en situation précaire sans source financière complémentaire.

De plus en plus utilisé en France, le prêt étudiant a une grande utilité, mais il constitue une charge mentale et économique pour le futur à titre individuel, et un danger collectif potentiel comme nous le démontre la situation anglo-saxonne. L'endettement étudiant est devenu d'actualité dans le monde vétérinaire avec l'avènement de l'école privée Unilasalle. Le coût actuel des six années d'études dans cette école privée est en 2023, de 91500 Euros.

A l'aune des données accumulées, une prise de conscience des contraintes financières des élèves est nécessaire et des actions spécifiques sont à mener émanant soit des écoles, soit d'associations étudiantes, soit d'associations plus généralistes intervenant dans les écoles, soit de la profession elle-même. Les contraintes budgétaires, les dispositifs actuels et futurs d'emprunt, les aides ou le coût de la vie étudiante, sont présentés tout au long du document puis intégralement en annexe.

La précarité des jeunes est en augmentation depuis une dizaine d'années et ce n'est pas acceptable, y compris dans les écoles publiques vétérinaires.

Résumé

Les étudiants vétérinaires boursiers ou avec une dette étudiante

Dans les quatre écoles nationales françaises vétérinaires, **31,6% de la population étudiante ayant répondu à l'enquête est boursière**, avec des disparités importantes entre Alfort (18%) et Toulouse (40%)

26,3% des étudiants sont boursiers et n'ont pas eu besoin d'un emprunt étudiant.

14,8% des élèves vétérinaires ont eu recours à un emprunt étudiant pour payer leurs études.

Les emprunteurs sont plus nombreux à Alfort et à Nantes Oniris (18%) qu'à Lyon (9%) ou Toulouse (11%).

S'il n'existe pas de différence de genre en termes d'emprunt ou de bourses, le coût de la vie pour les étudiantes est supérieur à celui des étudiants.

Le taux de boursier est plus important pour les élèves issus du concours C (50%) et du concours B (41%) que pour ceux issus du concours A (26%).

Les étudiants boursiers sont moins satisfaits de leur logement et quand par surcroît ils sont endettés, mangent moins équilibré et moins à leur faim.

Être boursier ou endetté ne modifie pas l'assiduité aux cours, la charge de travail ou l'estime de soi académique.

Les étudiants qui sont endettés et qui ne sont pas boursiers, semblent en plus grande fragilité et ont plus souvent la tentation de vouloir quitter le cursus.

Néanmoins la tristesse, la confiance en soi, l'image corporelle, et la confiance en l'avenir ne sont pas modifiées par le fait d'être boursier ou endetté.

Les élèves qui sont à la fois boursiers et avec un emprunt, se ressentent moins intelligents que les autres et ont un capital d'enthousiasme inférieur. Le Burn Out est aussi proportionnellement plus important chez les élèves endettés, et encore plus quand ils sont aussi boursiers. Ils ont plus souvent une prescription d'anxiolytiques ou d'antidépresseurs.

Les étudiants qui ont une dette, boursiers ou non, ont plus souvent un job étudiant que les autres élèves, et la charge de travail de ce job est importante. Les élèves endettés ont plus souvent un job étudiant durant les vacances scolaires, ainsi qu'une charge de travail plus longue.

Les désirs d'avenir des étudiants sont identiques, qu'ils soient boursiers ou non, avec une dette ou non. La dette n'a pas d'influence sur la peur de devenir « mauvais véto » et tous les étudiants sont soucieux à la même hauteur vis-à-vis de leur épanouissement futur dans leur vie professionnelle.

Les étudiants endettés et encore plus quand ils sont boursiers ont toutefois un peu plus peur que les autres, de ne pas s'épanouir dans leur futur professionnel.

- **L'emploi salarié durant l'année scolaire pour les étudiants vétérinaires**

45% des élèves vétérinaires n'ont pas d'emploi salarié durant l'année scolaire. L'estimation durant l'année de la durée moyenne hebdomadaire du job étudiant, pour les étudiants qui en possèdent un, est de **4h30**.

Début 2020 60% des étudiants français n'avaient pas d'emploi salarié et la charge hebdomadaire de travail était de 8 heures pour ceux qui avaient un emploi. Ce dernier est en rapport avec les études pour un quart des étudiants concernés.

Il existe des différences très significatives entre écoles concernant la présence d'un job étudiant pour les élèves. A Oniris Nantes, les élèves sont moins nombreux à posséder un job étudiant (44%). A Alfort et à Lyon, ils sont 68% et 70% à être employés, avec une charge de travail supérieure à 6 heures par semaine.

Les différences entre promotions sont importantes et les VET1 sont les moins nombreux à avoir un job étudiant.

Les étudiants originaires des concours B et C sont bien plus nombreux à posséder un job étudiant d'au moins 6 heures par semaine que les élèves ayant passé le concours A.

L'assiduité aux cours magistraux et le travail personnel sont corrélés négativement de manière très significative avec la charge de travail du job étudiant.

Les élèves qui travaillent beaucoup hors période de révisions, sont aussi ceux, qui le plus souvent, n'ont pas de job étudiant.

Les élèves qui participent le plus à une vie associative sont aussi ceux qui, plus souvent, ont un job étudiant exigeant : la socialisation permet de se constituer un carnet d'adresses et un réseau pourvoyeur d'emplois affiliés au monde vétérinaire.

Les relations interpersonnelles, les liens amicaux et le soutien social ne sont en rien différents, job étudiant ou pas.

L'allocation temps est arbitrée par les élèves, entre avoir un job étudiant, et avoir une pratique sportive.

Il existe une relation très significative entre avoir un job étudiant et la quantité de sommeil.

Plus les élèves ont une charge de travail importante dans leur job étudiant, et moins globalement, ils dorment. Le point d'équilibre se retrouve à 7 heures de sommeil par nuit.

Les élèves qui travaillent plus de 10 heures par semaine estiment manger moins équilibré, que les autres. En revanche ils mangent à leur faim.

Les étudiants qui ont un job étudiant durant l'année ont aussi plus souvent un job étudiant durant les vacances. Les étudiants qui ont une charge de travail importante durant l'année (>6heures par semaine) ont aussi plus souvent une charge de travail importante durant les vacances.

- **Un emploi salarié durant les vacances pour les étudiants vétérinaires**

La population étudiante ayant un job étudiant durant les vacances travaillent en moyenne 38,7 jours dans l'année, hors période scolaire. Plus de quatre élèves sur dix n'ont pas de job étudiant pendant les vacances.

Les étudiants employés durant les vacances ont peu de conséquences négatives du fait de leur job, sur leur scolarité et sur leur bien-être, pour leur grande majorité.

La relation entre la tristesse et la présence d'un job étudiant durant les vacances scolaires n'est pas significative. Il en va de même pour la confiance en soi et pour la confiance dans l'avenir.

Néanmoins pour les élèves qui travaillent toutes leurs vacances scolaires (6,4%) ces variables sont toutes majorées ou minorées par rapport aux autres élèves.

Par surcroît le sentiment d'être intelligent et l'image corporelle sont diminués de manière très significative lorsque les élèves travaillent pendant toutes leurs vacances. Pour ces mêmes élèves, l'enthousiasme est minoré de manière significative.

Nous attirons l'attention sur cette population fragilisée.

- **Conséquences négatives d'un emploi salarié durant l'année scolaire pour les étudiants vétérinaires**

L'impact ressenti par tous les étudiants ayant un emploi salarié durant l'année, n'est pas négatif en moyenne. Toutefois 34,8% de la population concernée pense subir des conséquences négatives ou très négatives de ce job étudiant.

Les hommes déclarent être moins touchés que les femmes par un job étudiant durant l'année scolaire.

L'origine du concours a une interaction très significative avec le job étudiant durant l'année et les élèves issus des concours B ou C sont plus impactés que ceux issus du concours A.

La relation entre impact négatif d'un job étudiant durant l'année et la souffrance physique ou psychologique du travail universitaire à fournir est très significative. Les étudiants ayant un emploi salarié ressentent une plus grande exigence dans leurs études.

Les étudiants ayant un emploi salarié ont un manque de sommeil et mangent de manière moins équilibrée.

Le sentiment de tristesse et le sentiment que le job étudiant a un impact négatif sont très liés de manière linéaire. La confiance en soi et l'image corporelle sont aussi liées mais de manière moins importante.

Le sentiment d'intelligence et la confiance en l'avenir ne sont pas altérés par un emploi salarié mais les étudiants ressentent plus souvent de la colère et ils ont eu plus fréquemment un Burn-Out.

- **Conséquences négatives d'un emploi salarié durant les vacances pour les étudiants vétérinaires**

Les conséquences péjoratives d'un emploi salarié durant les vacances sont modérées.

L'impact négatif moyen est plus faible durant les vacances que durant le temps scolaire. Néanmoins 28,1% des élèves ressentent un impact négatif ou très négatif du job étudiant sur eux-mêmes.

L'épanouissement des élèves durant leur cursus est très entamé par un emploi salarié durant les vacances et ils ressentent un plus fort degré d'exigence voire de longueur de leurs études.

Lorsque les élèves considèrent le plus fortement que leur job étudiant durant les vacances a des conséquences négatives sur eux, ils ont en même temps très envie de quitter le cursus vétérinaire.

La tristesse, la confiance en soi, la confiance en son avenir sont très significativement liés au ressenti d'impacts négatifs du job étudiant durant les vacances. L'image corporelle et sentiment d'être intelligent sont liés aussi, mais moins fortement. La perception du noyau de soi est donc atteinte au travers de l'emploi salarié durant les vacances.

Les idées noires, le Burn Out et la prise d'antidépresseurs ou d'anxiolytiques prescrits, sont trois variables très significativement liées au sentiment que le job étudiant durant les vacances aboutit à des impacts négatifs sur soi.

Présentation et analyse des résultats

I. Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?

55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?

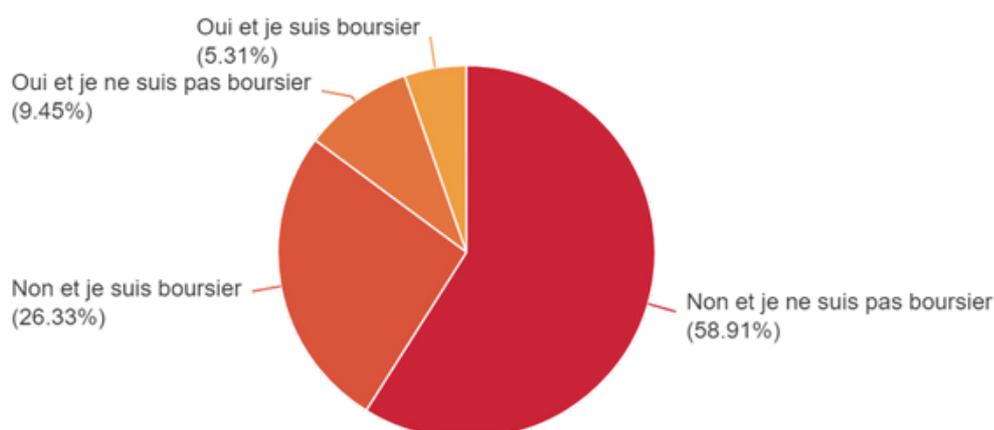


Tableau 1 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?

7 personnes n'ont pas répondu

14,8% des élèves ayant répondu ont eu recours à un emprunt pour payer leurs études.

26,3% des étudiants sont boursiers et n'ont pas besoin d'un emprunt étudiant.

31,6% de la population étudiante vétérinaire est boursière. Ce qui est proche du taux de boursiers affiché par les Écoles Nationales Vétérinaires Françaises.

Le taux d'élèves vétérinaires endettés est 50% supérieur au taux étudiant général, estimé à 10% dans le rapport sénatorial de 2021.

<https://www.onisep.fr/Choisir-mes-etudes/apres-le-bac/principaux-domaines-d-etudes/les-ecoles-veterinaires>

"On compte quatre ENV (écoles nationales vétérinaires) : l'ENVA à Maisons-Alfort, l'ENVT à Toulouse, Oniris à Nantes et VetAgro Sup à Lyon. Les droits de scolarité dans ces écoles publiques sont de 2 561 € par année de formation (gratuité pour les boursiers) en 2022-2023. S'y ajoute la CVEC (contribution de vie étudiante et de campus) de 95 € par an.

Depuis la rentrée 2022, il existe une nouvelle école vétérinaire privée : UniLasalle Rouen. Les droits de scolarité sont de 13 000 € par an les 3 premières années, puis de 17 500 € les 3 suivantes. S'y ajoute la CVEC de 95 € par an."

"Le concours post-bac d'accès aux écoles nationales vétérinaires s'adresse aux élèves de terminale générale uniquement. Tout candidat ayant obtenu le baccalauréat les années précédentes ne peut se présenter à ce concours post-bac.

L'admissibilité au concours repose sur l'étude du dossier scolaire de l'élève. Il s'agit d'une voie très sélective : il est fortement recommandé de suivre des spécialités scientifiques au lycée. Lors des précédentes éditions de Parcoursup, les ENV ont recruté quasi uniquement des élèves de terminale ayant suivi deux spécialités parmi maths, physique-chimie et surtout SVT (ou biologie-écologie).

Lors de la session 2022, 9% des candidats étaient boursiers au lycée et 3,8% étaient scolarisés dans un lycée agricole."

Croisement : 4. Vous venez de quelle école? / 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?

4. VOUS VENEZ DE QUELLE ÉCOLE?	55. AVEZ VOUS DÛ FAIRE UN EMPRUNT POUR PAYER VOS ÉTUDES ?				TOTAL
	NON ET JE NE SUIS PAS BOURSIER	NON ET JE SUIS BOURSIER	OUI ET JE NE SUIS PAS BOURSIER	OUI ET JE SUIS BOURSIER	
ENVA	70%	13%	12%	5%	100%
ENVT	54%	35%	6%	5%	100%
ONIRIS	55%	27%	11%	7%	100%
Vetagrosup Lyon	60%	31%	7%	2%	100%
TOTAL	59%	26%	9%	5%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 38,8$; $\text{ddl} = 9$.

Tableau 2 - Vous venez de quelle école ? / Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?

Il existe des différences entre les écoles qu'il conviendra de comparer avec les taux de boursiers officiels dans les écoles.

Alfort est l'école dont les élèves présentent le moins d'insécurité financière et 70% d'entre eux n'ont ni bourses ni dettes. A Toulouse seuls 54% des élèves sont dans le même cas de figure.

Nous avons des variations importantes entre Alfort et Toulouse avec 18% et 40% de boursiers respectivement.

Les emprunteurs sont plus nombreux à Alfort (17%) et à Nantes Oniris (18%) qu'à Lyon (9%) ou Toulouse (11%).

Les facteurs tels que le coût de l'immobilier, les transports permettant aux étudiants d'aller sur le campus, la possibilité de logement étudiant dédié sur site, les colocations, le coût de la vie seraient à étudier spécifiquement pour chaque école.

Croisement 3D : 4. Vous venez de quelle école? / 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 53. Etes vous satisfait de votre logement?

4. VOUS VENEZ DE QUELLE ÉCOLE?	55. AVEZ VOUS DÛ FAIRE UN EMPRUNT POUR PAYER VOS ÉTUDES ?				TOTAL
	NON ET JE NE SUIS PAS BOURSIER	NON ET JE SUIS BOURSIER	OUI ET JE NE SUIS PAS BOURSIER	OUI ET JE SUIS BOURSIER	
ENVA	3,7	3,2	3,8	3,3	3,6
ENVT	4,2	3,9	4,5	3,4	4,1
ONIRIS	4,3	4,0	4,4	4,2	4,2
Vetagrosup Lyon	4,2	4,0	4,3	2,0	4,1
TOTAL	4,1	3,9	4,2	3,8	4,0

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

Tableau 3 - Vous venez de quelle école ? / Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Êtes-vous satisfait de votre logement ?

À Alfort les élèves qui sont en moyenne le moins satisfaits de leur logement, sont boursiers.

À Nantes il existe une homogénéité de satisfaction des logements vraisemblablement dû au fait que tous les logements sont extérieurs à l'école, même si les boursiers sont un peu moins satisfaits.

Croisement 3D : 4. Vous venez de quelle école? / 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 50. Estimez vous manger suffisamment ?

4. VOUS VENEZ DE QUELLE ÉCOLE?	55. AVEZ VOUS DÛ FAIRE UN EMPRUNT POUR PAYER VOS ÉTUDES ?				TOTAL
	NON ET JE NE SUIS PAS BOURSIER	NON ET JE SUIS BOURSIER	OUI ET JE NE SUIS PAS BOURSIER	OUI ET JE SUIS BOURSIER	
ENVA	4,3	4,0	4,1	3,7	4,2
ENVT	4,4	4,3	4,1	3,3	4,3
ONIRIS	4,4	4,2	4,3	4,1	4,3
Vetagrosup Lyon	4,3	4,2	4,1	4,0	4,3
TOTAL	4,4	4,2	4,2	3,8	4,3

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

Tableau 4 - Vous venez de quelle école ? / Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Estimez-vous manger suffisamment ?

C'est à Alfort et surtout à Toulouse que les étudiants à la fois endettés et boursiers mangent moins à leur faim que les autres. Les étudiants qui ne sont ni endettés ni boursiers mangent le plus à leur faim dans les écoles vétérinaires.

Chaque école est dans son rôle afin de permettre aux élèves de manger à leur faim, que ce soit par des moyens internes ou par l'aide d'organismes étudiants ou généralistes dédiés (Co'p1-Solidarités étudiantes, Linkee, épicerie solidaire ou sociale, association AGEMP, les Restos du Cœur, Secours populaire, Société Saint Vincent de Paul, Banque alimentaire).

Croisement : 2. Vous êtes ? / 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?

2. VOUS ÊTES ?	55. AVEZ VOUS DÛ FAIRE UN EMPRUNT POUR PAYER VOS ÉTUDES ?				TOTAL
	NON ET JE NE SUIS PAS BOURSIER	NON ET JE SUIS BOURSIER	OUI ET JE NE SUIS PAS BOURSIER	OUI ET JE SUIS BOURSIER	
Un homme	60,7%	28,9%	7,4%	3,0%	100,0%
Une femme	59,0%	25,6%	9,8%	5,6%	100,0%
Non binaire	30,0%	40,0%	10,0%	<u>20,0%</u>	100,0%
TOTAL	58,9%	26,3%	9,4%	5,3%	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,2$; $\text{Chi}^2 = 8,9$; $\text{ddl} = 6$.

Tableau 5 - Vous êtes ? / Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?

Les emprunteurs sont proportionnellement moins nombreux que les emprunteuses même si le lien ne semble pas significatif. Le différentiel est de 5%.

Il existe autant de boursières que de boursiers.

Le budget des femmes est supérieur à celui des hommes pour de multiples raisons, physiologiques ou sociétales.

<https://unef.fr/wp-content/uploads/2022/08/Enquete-sur-le-Cout-de-la-vie-etudiante-2022.pdf>

- **Différence du coût de la vie entre les étudiantes femmes et assigné.e.s femmes et les hommes**

Chaque année, nous consacrons une partie de notre étude sur la différence budgétaire entre les étudiantes femmes et assigné.e.s femmes (c'est-à-dire une personne perçue comme une femme par la société, sans l'être forcément) et les hommes.

D'une part, la norme sociale que subissent ces étudiantes les contraint à des dépenses supplémentaires : des produits pour s'épiler, du maquillage lorsque certaines circonstances l'obligent ou encore le coût largement supplémentaire que coûtent les habits pour femmes. L'impact de l'inflation est plus important pour les femmes et personnes assignées femmes que pour les hommes. Alors même que les prix explosent, les inégalités persistent.

	Différence coût femmes et assigné-e-s femmes			
	2021		2022	
	Femme	Homme	Femme	Homme
Mensuel	81,99€	36,94€	107,70€	38,20€
Annuel	983,86€	443,22€	1 292,68 €	458,49€
Différence annuelle	540,64€		834,19€	

- Focus : Précarité menstruelle en 2022

D'autre part, les étudiantes sont concernées dans leur grande majorité par des dépenses liées aux menstruations et par des dépenses médicales spécifiques, contrairement à la plupart des hommes.

La différence du coût de la vie entre personnes menstruées et personnes non menstruées s'élève à 274,86€ par an. Le précarité menstruelle est une réalité, en France: 2 millions de personnes font face à des difficultés d'accès à des protections périodiques. De plus, les médicaments contre les douleurs, le coût des sous-vêtements ainsi que le suivi gynécologique représentent un budget moyen de 305,76€ par an pour une personne menstruée.

L'UNEF interpelle chaque année sur cette différence mais les mesures se font attendre. Pour lutter contre la précarité menstruelle, la ministre de l'enseignement supérieur avait annoncé en 2020 la mise en place de distributeurs de protections périodiques sur l'ensemble des campus universitaires. Cependant, la réalité est loin d'être celle communiquée et les moyens n'ont pas suivi l'annonce.

De plus, les frais médicaux (médicaments, pilule, protections) constituent un coût moyen de 170,31€ par personne menstruée par an. Il est donc nécessaire que la sécurité sociale puisse prendre en charge ce coût supplémentaire, dans un souci d'égalité.

Enfin, le remboursement par l'assurance maladie doit correspondre à la réalité du terrain. Une séance chez le gynécologue coûte en moyenne 70 euros en France pour une part sécurité sociale à 30€. Des médecins spécialistes doivent être embauché.e.s dans les services de santé universitaires pour permettre un véritable accès aux soins gratuits pour tou.te.s.

Ces données générales induisent une réflexion plus aigüe sur les conditions économiques des étudiantes vétérinaires car 80% des étudiants sont des étudiantes.

Croisement 3D : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 2. Vous êtes ? / 53. Etes vous satisfait de votre logement?

55. AVEZ VOUS DÛ FAIRE UN EMPRUNT POUR PAYER VOS ÉTUDES ?	2. VOUS ÊTES ?			TOTAL
	UN HOMME	UNE FEMME	NON BINAIRE	
Non et je ne suis pas boursier	4,0	4,2	2,7	4,1
Non et je suis boursier	3,9	3,9	4,0	3,9
Oui et je ne suis pas boursier	3,8	4,3	4,0	4,2
Oui et je suis boursier	4,0	3,7	5,0	3,8
TOTAL	3,9	4,1	3,8	4,0

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

Tableau 6 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Vous êtes ? / Êtes-vous satisfait de votre logement ?

Croisement 3D : 2. Vous êtes ? / 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 50. Estimez vous manger suffisamment ?

2. VOUS ÊTES ?	55. AVEZ VOUS DÛ FAIRE UN EMPRUNT POUR PAYER VOS ÉTUDES ?				TOTAL
	NON ET JE NE SUIS PAS BOURSIER	NON ET JE SUIS BOURSIER	OUI ET JE NE SUIS PAS BOURSIER	OUI ET JE SUIS BOURSIER	
Non binaire	3,7	3,8	4,0	4,0	3,8
Un homme	4,4	4,4	4,0	3,5	4,3
Une femme	4,4	4,2	4,2	3,8	4,3
TOTAL	4,4	4,2	4,2	3,8	4,3

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

Tableau 7 - Vous êtes ? / Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Estimez-vous manger suffisamment ?

Croisement 3D : 2. Vous êtes ? / 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 52. Estimez vous manger de façon équilibré?

2. VOUS ÊTES ?	55. AVEZ VOUS DÛ FAIRE UN EMPRUNT POUR PAYER VOS ÉTUDES ?				TOTAL
	NON ET JE NE SUIS PAS BOURSIER	NON ET JE SUIS BOURSIER	OUI ET JE NE SUIS PAS BOURSIER	OUI ET JE SUIS BOURSIER	
Non binaire	4,7	4,0	3,0	2,0	3,7
Un homme	3,3	3,5	3,5	2,8	3,4
Une femme	3,4	3,3	3,3	2,9	3,4
TOTAL	3,4	3,4	3,3	2,8	3,4

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

Tableau 8 - Vous êtes ? / Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Estimez-vous manger de façon équilibré ?

Il n'existe pas de différences notables entre femmes et hommes étudiants vétérinaires concernant la satisfaction du logement, la quantité ou l'équilibre alimentaire.

Croisement : 5. Vous venez de quel concours ? / 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?

5. VOUS VENEZ DE QUEL CONCOURS ?	55. AVEZ VOUS DÛ FAIRE UN EMPRUNT POUR PAYER VOS ÉTUDES ?				TOTAL
	NON ET JE NE SUIS PAS BOURSIER	NON ET JE SUIS BOURSIER	OUI ET JE NE SUIS PAS BOURSIER	OUI ET JE SUIS BOURSIER	
Concours A	65%	22%	10%	4%	100%
Concours B	50%	28%	10%	13%	100%
Concours C	41%	41%	8%	9%	100%
Concours D	63%	13%	13%	13%	100%
TOTAL	59%	25%	10%	6%	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 44,3$; $\text{ddl} = 9$.

Tableau 9 - Vous venez de quel concours ? / Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?

La différence entre étudiants de différents concours est statistiquement très significative. Les élèves originaires des concours B et C n'ont pas le même profil que ceux du concours A. Le taux de boursier est plus important pour le concours C (50%) que pour le concours B (41%) lui-même plus important que le concours A (26%).

Les emprunteurs sont peu nombreux issus du concours A (14%) et en nombre plus important issus du concours B (23%).

Nous pouvons conclure que les élèves des concours B et C dans la population étudiée sont en plus grande fragilité financière que les élèves issus du concours A.

L'origine socio-économique des parents des étudiants issus du concours A d'un côté, B et C de l'autre côté, est en toute vraisemblance différente.

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 6. Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général)

	6. CONSIDÉREZ-VOUS LES ÉTUDES VÉTÉRINAIRES COMME DES ÉTUDES ÉPANOUISSANTES ? (EN GÉNÉRAL)
Non et je ne suis pas boursier	3,8
Non et je suis boursier	3,8
Oui et je ne suis pas boursier	3,6
Oui et je suis boursier	3,6
TOTAL	3,8

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,3$; Fisher = 1,3.

Variance inter = 1,1. Variance intra = 0,9.

Tableau 10 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général).

Avoir un emprunt ou être boursier n'a pas de conséquence sur la manière de ressentir les études épanouissantes ou non.

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 7. Suivez vous les Cours Magistraux (CM) ?

	7. SUIVEZ VOUS LES COURS MAGISTRAUX (CM) ?
Non et je ne suis pas boursier	2,9
Non et je suis boursier	3,0
Oui et je ne suis pas boursier	2,8
Oui et je suis boursier	2,8
TOTAL	2,9

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,8$; Fisher = 0,4.

Variance inter = 0,8. Variance intra = 2,1.

Tableau 11 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Suivez-vous les cours Magistraux (CM) ?

Être boursier ou avoir un emprunt ne modifient pas la motivation pour suivre les cours magistraux. Le travail personnel est équivalent pour tous les élèves boursiers ou endettés et les autres. La quantité de travail en périodes de révision ou hors périodes de révision est identique pour tous les élèves.

La manière de vivre les cliniques n'est pas différente entre étudiants endettés ou boursiers ou ni l'un ni l'autre.

L'anticipation d'un rythme soutenu au cours des études est similaire pour tous les élèves.

Le niveau académique ressenti est aussi le même quels que soient les étudiants.

Il n'existe pas non plus de relation significative entre le fait de trouver du sens dans les études, et être contraint en termes budgétaires.

Longueur ou exigence des études sont ressenties de façon similaire par tous les élèves. Les relations interpersonnelles et la qualité de ces relations ne sont en rien modifiées par le statut financier des élèves. La consommation d'alcool ou de substances euphorisantes n'est pas différente.

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?	55. AVEZ VOUS DÛ FAIRE UN EMPRUNT POUR PAYER VOS ÉTUDES ?				TOTAL
	NON ET JE NE SUIS PAS BOURSI...	NON ET JE SUIS BOURSI...	OUI ET JE NE SUIS PAS BOURSI...	OUI ET JE SUIS BOURSI...	
Non	58%	29%	9%	4%	100%
Oui, au moins une fois	64%	18%	8%	9%	100%
Oui, parfois	60%	26%	9%	5%	100%
Oui, souvent	53%	21%	24%	3%	100%
Oui, de très nombreuses fois	48%	29%	16%	6%	100%
TOTAL	59%	26%	9%	5%	

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est significative. $p\text{-value} = 0,0$; $\text{Khi2} = 24,4$; $\text{ddl} = 12$.

Tableau 12 - Avez-vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?

Les étudiants qui sont endettés et qui ne sont pas boursiers, semblent en plus grande fragilité et ont plus souvent la tentation de vouloir quitter le cursus.

Nous pensons que les effets seuils ont une grande importance. Des familles ou des étudiants n'ont pas droit à des aides alors qu'ils sont en fragilité pécuniaire ou qu'il existe des arbitrages de budget au sein de la cellule familiale. De ce fait, certains étudiants contractent un prêt mais ont un niveau de vie bas ou très bas, parfois plus bas que certains étudiants boursiers.

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 46. Combien d'heures de sommeil par jour avez vous en moyenne la semaine pendant votre scolarité ?

55. AVEZ VOUS DÛ FAIRE UN EMPRUNT POUR PAYER VOS ÉTUDES ?	46. COMBIEN D'HEURES DE SOMMEIL PAR JOUR AVEZ VOUS EN MOYENNE LA SEMAINE PENDANT VOTRE SCOLARITÉ ?								TOTAL
	<4H	5H	6H	7H	8H	9H	10H	>10H	
Non et je ne suis pas boursier	0%	3%	19%	50%	24%	3%	0%	0%	100%
Non et je suis boursier	1%	4%	22%	47%	24%	2%	0%	0%	100%
Oui et je ne suis pas boursier	3%	3%	33%	36%	25%	1%	0%	0%	100%
Oui et je suis boursier	0%	4%	36%	40%	16%	2%	0%	2%	100%
TOTAL	1%	3%	22%	47%	24%	2%	0%	0%	

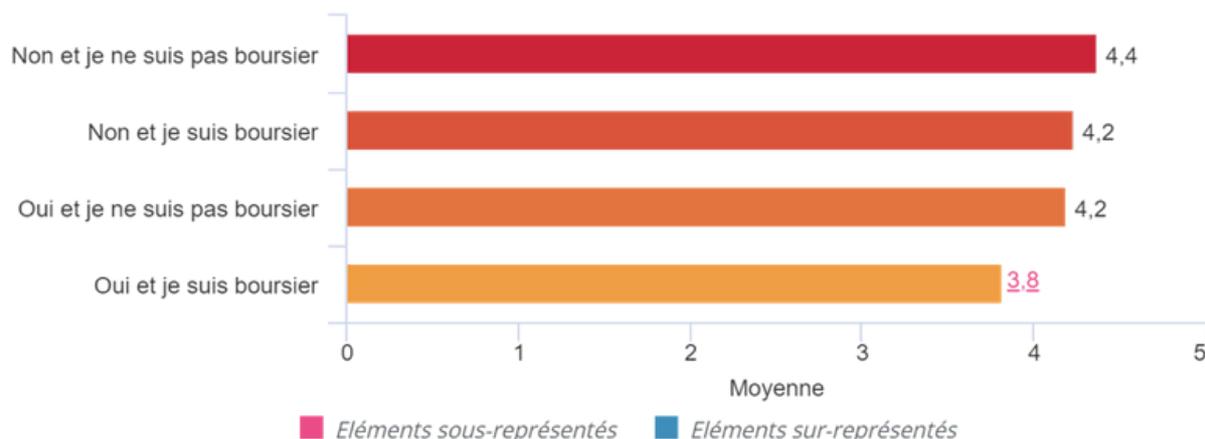
■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est significative. $p\text{-value} = 0,0$; $\text{Khi2} = 32,9$; $\text{ddl} = 21$.

Tableau 13 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Combien d'heures de sommeil par jour avez-vous en moyenne la semaine pendant votre scolarité ?

Les étudiants qui ont une dette étudiante dorment en moyenne moins que les autres.

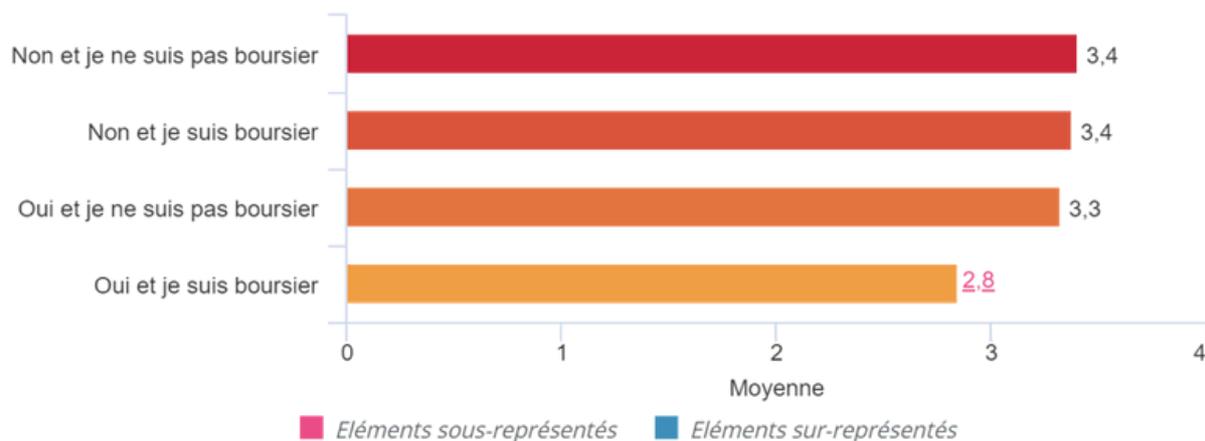
Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 50. Estimez vous manger suffisamment ?



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 4,7.
 Variance inter = 4,8. Variance intra = 1,0.

Tableau 14 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Estimez-vous manger suffisamment ?

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 52. Estimez vous manger de façon équilibré ?

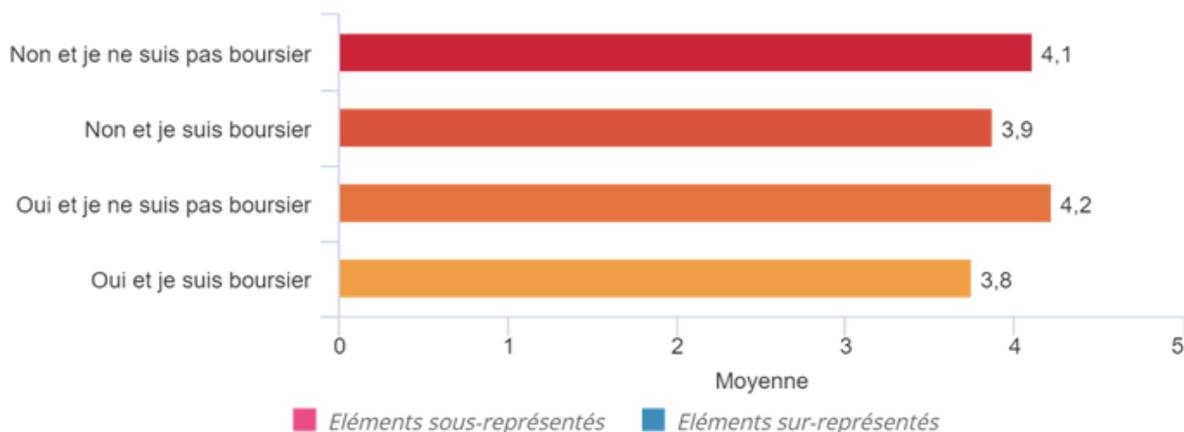


La relation est significative. $p\text{-value} = 0,0$; Fisher = 3,2.
 Variance inter = 4,4. Variance intra = 1,4.

Tableau 15 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Estimez-vous manger de façon équilibré ?

Les étudiants qui ont à la fois une dette étudiante et qui sont boursiers mangent moins, et plus déséquilibrés que les autres élèves.

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 53. Etes vous satisfait de votre logement?



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 4,1.
Variance inter = 5,0. Variance intra = 1,2.

Tableau 16 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Êtes-vous satisfait de votre logement ?

Les étudiants boursiers (avec un emprunt ou non) sont moins satisfaits de leur logement que les autres élèves. Nous pouvons y voir un indice de contraintes financières dans le choix de la qualité du logement.

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année?

55. AVEZ VOUS DÛ FAIRE UN EMPRUNT POUR PAYER VOS ÉTUDES ?	56. AVEZ-VOUS UN JOB ÉTUDIANT DURANT L'ANNÉE?						TOTAL
	NON	OUI, PONCTUE...	OUI (<3H/SEM...	OUI (3H/SEMA... T <6H/SEM...	OUI (6H/SEMA... T <10H/SEM...	OUI (>10H/SE...	
Non et je ne suis pas boursier	47%	20%	11%	11%	7%	4%	100%
Non et je suis boursier	47%	18%	6%	14%	9%	6%	100%
Oui et je ne suis pas boursier	31%	18%	5%	18%	18%	11%	100%
Oui et je suis boursier	42%	16%	7%	4%	13%	18%	100%
TOTAL	45%	19%	9%	12%	9%	6%	

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $Khi2 = 40,5$; $ddl = 15$.

Tableau 17 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Avez-vous un job étudiant ?

Les étudiants qui ont une dette, boursiers ou non, ont plus souvent un job étudiant que les autres élèves, et la charge de travail de ce job est importante.

Les étudiants qui ont contracté un emprunt mais qui n'ont pas de bourse sont plus nombreux proportionnellement à travailler pour un job étudiant.

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 57_Avez_vous_un_job_etudiant_durant_les_

55. AVEZ VOUS DÛ FAIRE UN EMPRUNT POUR PAYER VOS ÉTUDES ?	57_AVEZ_VOUS_UN_JOB_ETUDIANT_DURANT_LES_					TOTAL
	NON	OUI (MOINS DE 2 SEMAINES PAR AN)	OUI (ENTRE 2 ET 4 SEMAINES PAR AN)	OUI (ENTRE 1 ET 2 MOIS PAR AN)	OUI (TOUTES MES VACANCES)	
Non et je ne suis pas boursier	50%	6%	16%	24%	4%	100%
Non et je suis boursier	39%	3%	16%	34%	8%	100%
Oui et je ne suis pas boursier	26%	5%	19%	40%	10%	100%
Oui et je suis boursier	27%	4%	13%	33%	22%	100%
TOTAL	44%	5%	16%	29%	6%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

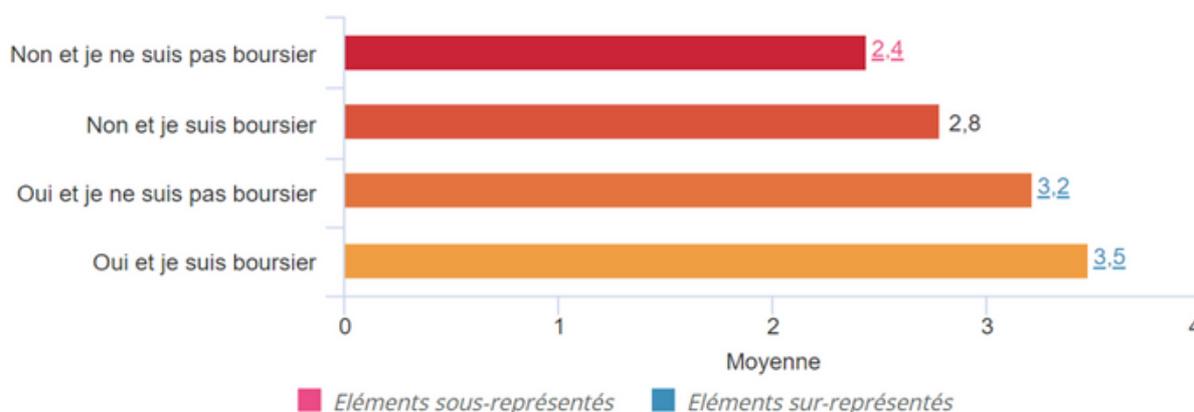
La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 53,1$; $\text{ddl} = 12$.

Tableau 18 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Êtes-vous satisfait de votre logement ?

Les élèves endettés ont plus souvent un job étudiant durant les vacances scolaires, ainsi qu'une charge de travail plus longue.

22% des étudiants à la fois endettés et boursiers travaillent durant toutes leurs vacances.

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)



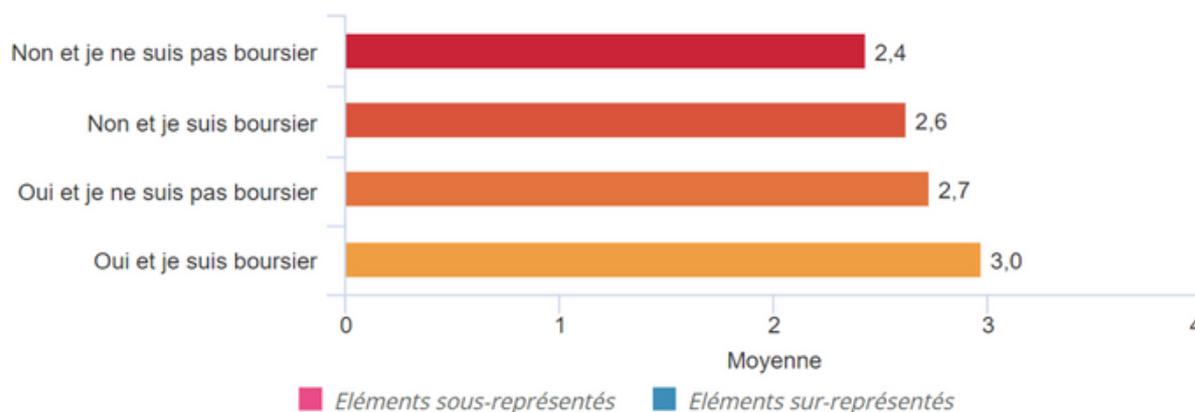
La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 8,6.

Variance inter = 15,5. Variance intra = 1,8.

Tableau 19 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- a eu un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre).

La relation entre l'impact négatif du job étudiant sur soi, et les contraintes financières, est très significative et linéaire. Être endetté est en lien avec un ressenti de conséquences négatives sur soi. Être endetté et aussi boursier impacte négativement les élèves encore plus fortement. La dette présente un coût mental nettement supérieur à celui de posséder une bourse étudiante.

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 59. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)



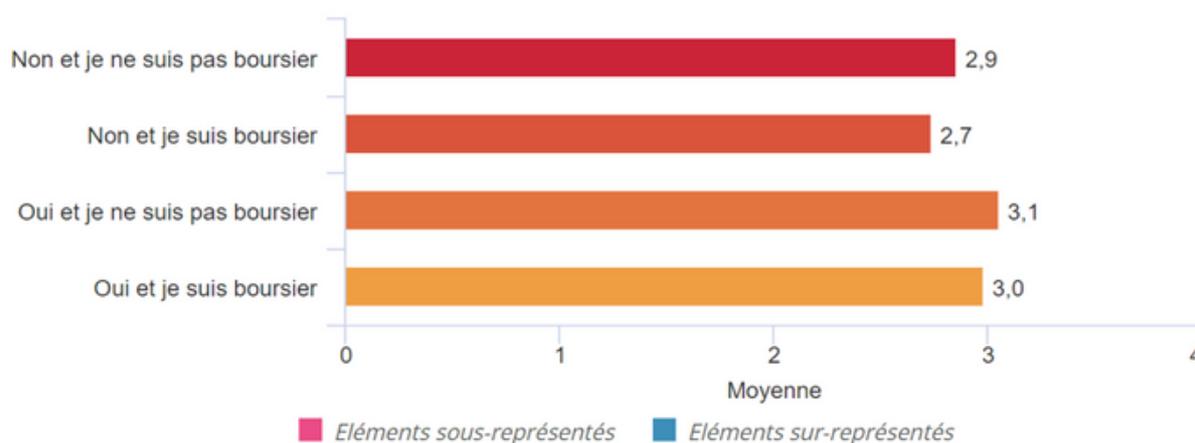
La relation est peu significative. p -value = 0,1 ; Fisher = 2,2.

Variance inter = 3,9. Variance intra = 1,7.

Tableau 20 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- a eu un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre).

La significativité de la relation est moins forte durant les vacances scolaires, mais la relation reste linéaire.

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 60. Vous sentez vous triste ?



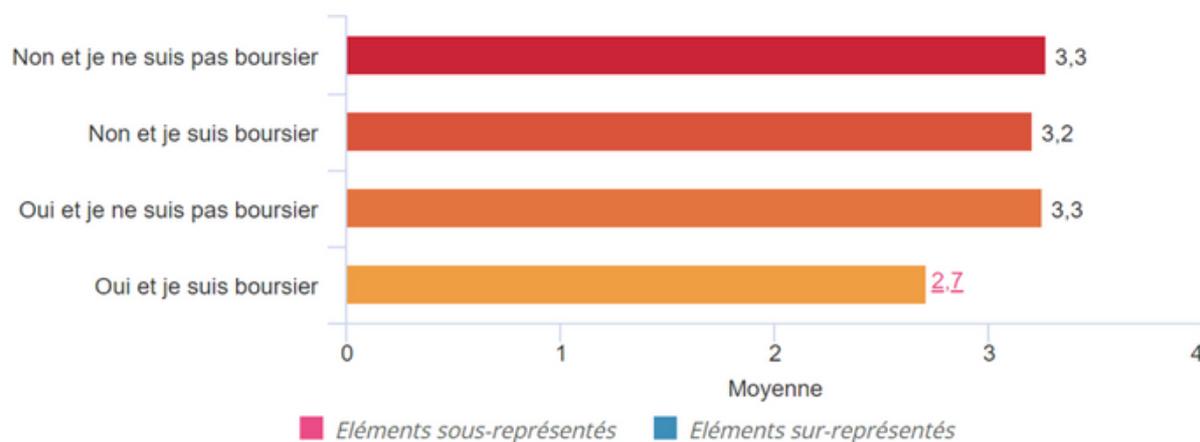
La relation n'est pas significative. p -value = 0,2 ; Fisher = 1,4.

Variance inter = 2,3. Variance intra = 1,6.

Tableau 21 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Vous sentez-vous triste ?

Le sentiment de tristesse, la confiance en soi, l'image corporelle, et la confiance en l'avenir ne semblent pas modifiés par le fait d'être boursier ou endetté.

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 63. Vous trouvez vous intelligent ?

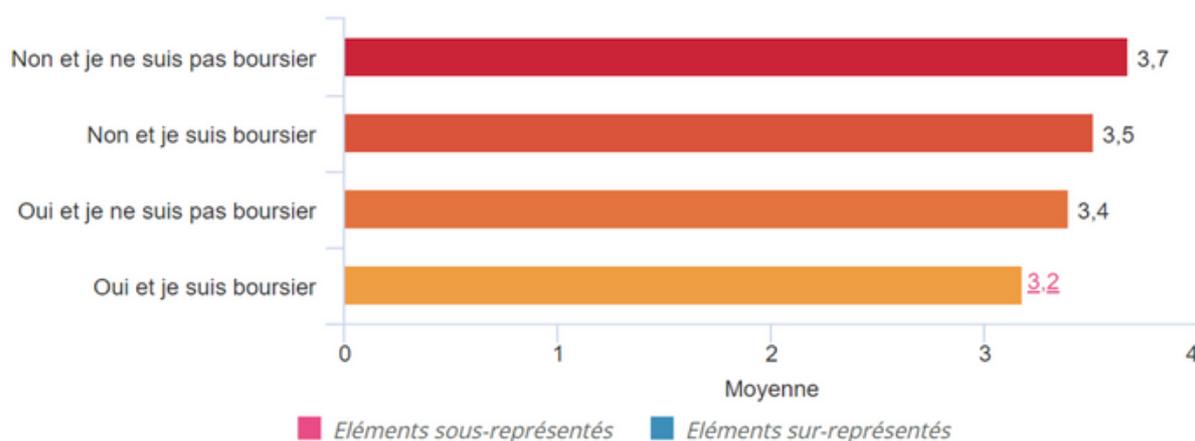


La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 4,9.
 Variance inter = 4,4. Variance intra = 0,9.

Tableau 22 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Vous trouvez-vous intelligent ?

La significativité de la relation est moins forte durant les vacances scolaires, mais la relation reste linéaire.

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 67. Vous sentez vous souvent enthousiaste ?

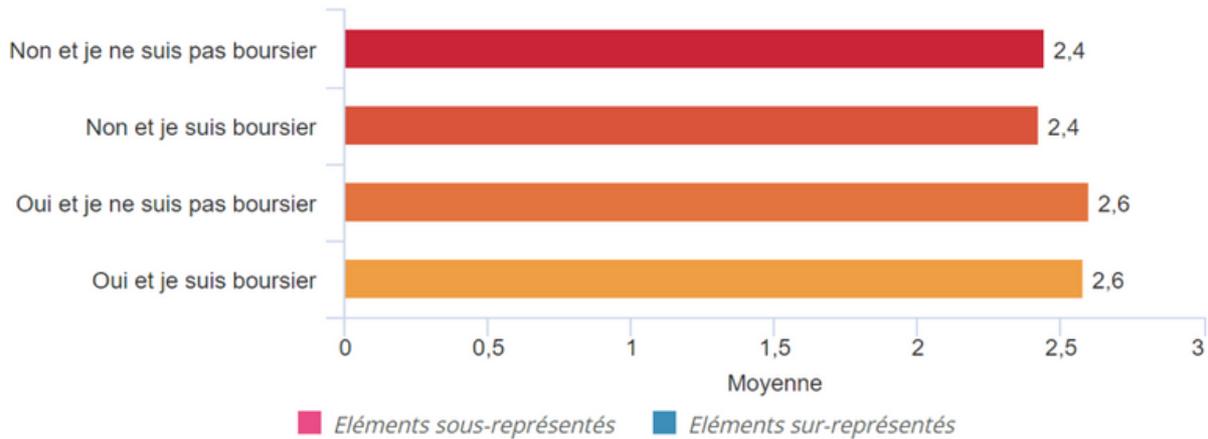


La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 5,2.
 Variance inter = 5,0. Variance intra = 1,0.

Tableau 23 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Vous sentez-vous enthousiaste ?

Les élèves qui sont à la fois boursiers et ont contracté un emprunt, se ressentent moins intelligents et moins enthousiastes que les autres de manière très significative. L'enthousiasme diminue avec des contraintes économiques grandissantes.

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 64. Avez vous des idées noires ?



La relation n'est pas significative. p -value = 0,7 ; Fisher = 0,5.
 Variance inter = 0,8. Variance intra = 1,8.

Tableau 24 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Avez-vous des idées noires ?

Si la relation entre des idées noires et une dette n'est pas significative, les élèves qui ont fait un emprunt, boursier ou non, semblent toutefois moins optimistes.

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 68. Avez vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler)

55. AVEZ VOUS DÛ FAIRE UN EMPRUNT POUR PAYER VOS ÉTUDES ?	68. AVEZ VOUS DÉJÀ FAIT UN BURN OUT ? (SITUATION DE SATURATION - NE PLUS RÉUSSIR À TRAVAILLER)		
	NON	OUI	TOTAL
Non et je ne suis pas boursier	57%	43%	100%
Non et je suis boursier	58%	42%	100%
Oui et je ne suis pas boursier	42%	58%	100%
Oui et je suis boursier	34%	66%	100%
TOTAL	54%	46%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; $\text{Khi}^2 = 14,1$; $\text{ddl} = 3$.

Tableau 25 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Avez-vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler)

Le Burn Out est proportionnellement plus important chez les élèves endettés, et encore plus quand ils sont aussi une bourse étudiante. Les conséquences négatives des contraintes économiques sont présentes et diminuent les chances d'une vie étudiante sereine.

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 72. Depuis le début de votre scolarité, vous a-t-il été prescrit par un médecin pour la première fois des anxiolytiques ou des antidépresseurs ?

55. AVEZ VOUS DÛ FAIRE UN EMPRUNT POUR PAYER VOS ÉTUDES ?	72. DEPUIS DE LE DÉBUT DE VOTRE SCOLARITÉ, VOUS A-T-IL ÉTÉ PRESCRIT PAR UN MÉDECIN POUR LA PREMIÈRE FOIS DES ANXIOLYTIQUES OU DES ANTIDÉPRESSEURS ?		
	NON	OUI	TOTAL
Non et je ne suis pas boursier	88%	12%	100%
Non et je suis boursier	91%	9%	100%
Oui et je ne suis pas boursier	81%	19%	100%
Oui et je suis boursier	76%	24%	100%
TOTAL	87%	13%	

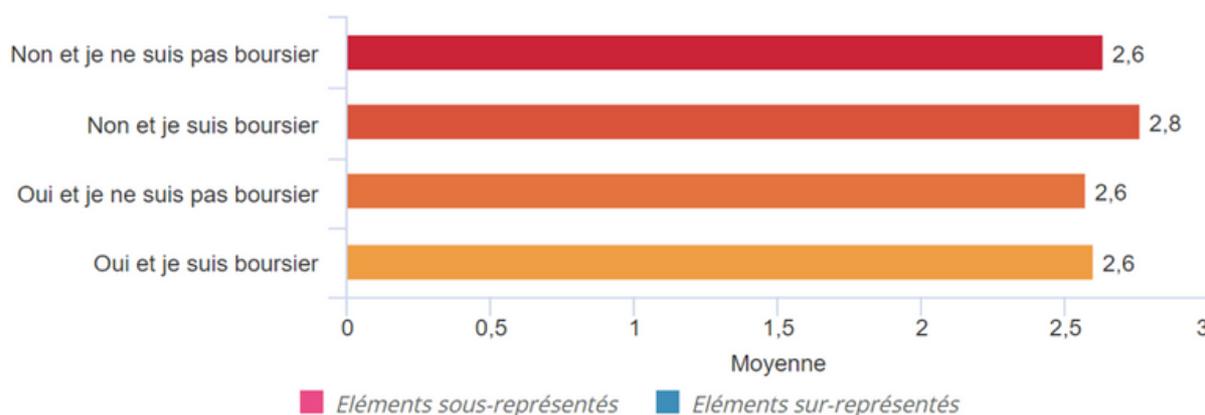
■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}2 = 12,1$; $\text{ddl} = 3$.

Tableau 26 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Depuis le début de votre scolarité, vous a-t-il été prescrit par un médecin pour la première fois des anxiolytiques ou des antidépresseurs ?

Les élèves qui sont endettés, surtout quand ils sont boursiers aussi, ont plus souvent une prescription d'anxiolytiques ou d'antidépresseurs.

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 76. Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien être et me traitent avec respect.



La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,4$; $\text{Fisher} = 0,9$.

Variance inter = 1,2. Variance intra = 1,3.

Tableau 27 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien-être et me traitent avec respect.

Quels que soient les élèves, boursiers et/ou en dette, le ressenti des interactions avec les encadrants et les enseignants sont similaires. De même, la connaissance qu'ils ont des possibilités d'accompagnement du mal-être par les écoles est proche.

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 78. Souhaitez vous devenir vétérinaire non praticien ?

55. AVEZ VOUS DÛ FAIRE UN EMPRUNT POUR PAYER VOS ÉTUDES ?	78. SOUHAITEZ VOUS DEVENIR VÉTÉRINAIRE NON PRATICIEN ?			
	NON	OUI	PEUT-ÊTRE	TOTAL
Non et je ne suis pas boursier	76%	7%	16%	100%
Non et je suis boursier	80%	5%	14%	100%
Oui et je ne suis pas boursier	72%	9%	19%	100%
Oui et je suis boursier	73%	2%	24%	100%
TOTAL	77%	7%	17%	

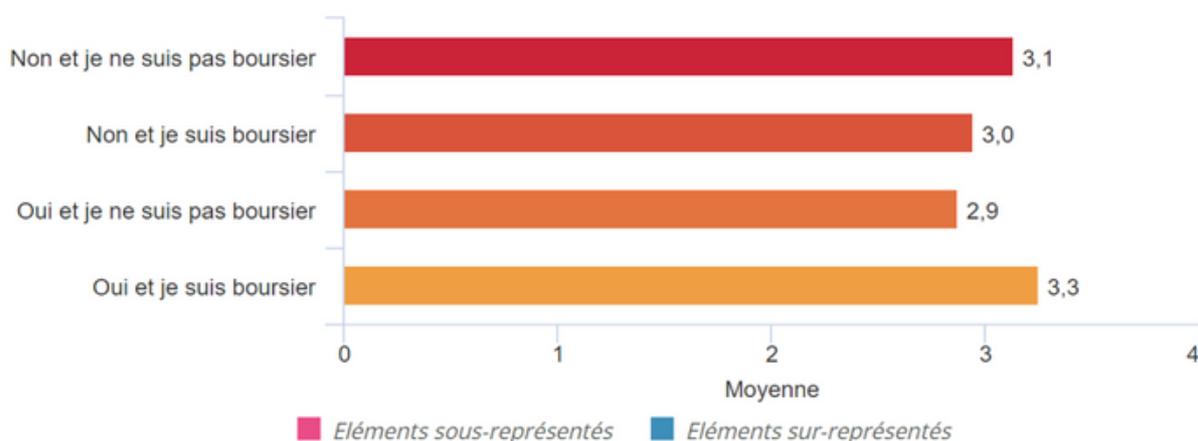
■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,4$; $\text{Khi}^2 = 6,0$; $\text{ddl} = 6$.

Tableau 28 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Souhaitez-vous devenir vétérinaire non praticien ?

Les désirs d'avenir des étudiants sont identiques, qu'ils soient boursiers, ou avec une dette. La dette n'a pas d'influence sur la peur de devenir « mauvais véto » et tous les étudiants sont soucieux à la même hauteur vis-à-vis de leur épanouissement futur dans leur vie professionnelle. Les étudiants à la fois endettés et boursiers ont toutefois un peu plus peur que les autres de ne pas s'épanouir dans leur futur professionnel, comme le tableau suivant l'indique.

Croisement : 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / 91. Avez vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?



La relation est peu significative. $p\text{-value} = 0,1$; Fisher = 1,9.

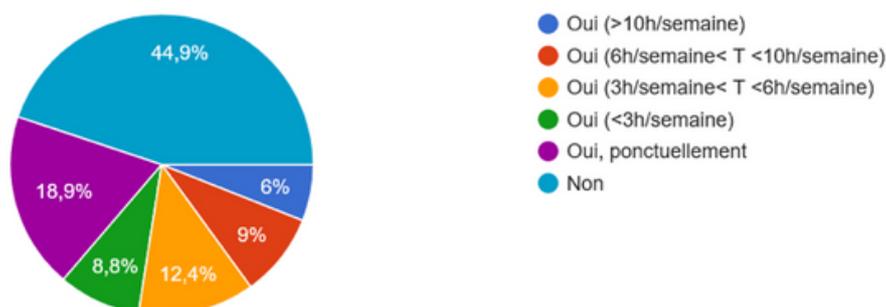
Variance inter = 3,3. Variance intra = 1,7.

Tableau 29 - Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ? / Avez-vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?

II. Avez-vous un job étudiant durant l'année ?

56. Avez-vous un job étudiant durant l'année?

845 réponses



56. Avez-vous un job étudiant durant l'année?

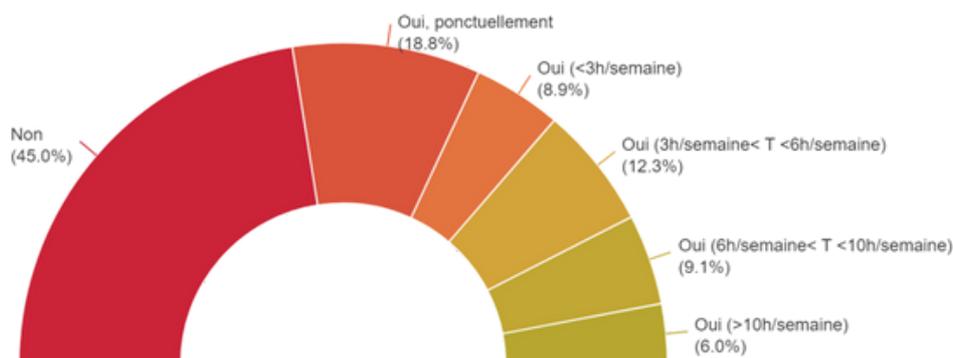


Tableau 30 - Avez-vous un job étudiant ?

L'estimation durant l'année de la durée moyenne hebdomadaire du job étudiant pour les 55% d'étudiants qui en possèdent un (466 personnes), est de 4h30.

Il serait intéressant de connaître la nature des emplois occupés par les élèves, et s'ils sont en relation avec les études vétérinaires ou non. Dans le rapport sénatorial qui suit, les étudiants en université effectuent 8 heures de travail par semaine dont seul un quart est lié aux études en cours.

D'après un rapport sénatorial de 2021 :

<http://www.senat.fr/rap/r20-742/r20-74213.html>

Extraits du rapport d'information n° 742 (2020-2021) de M. Laurent LAFON, fait au nom de la MI Conditions de la vie étudiante, déposé le 6 juillet 2021 :

"L'emploi étudiant, qui concerne de nombreux étudiants, recouvre des réalités très diverses, révélatrices d'inégalités en fonction du nombre d'heures travaillées, qui peut dans certains cas menacer la réussite des études. Selon l'enquête de l'OVE publiée avant la crise sanitaire, le recours à un emploi concernait environ 40 % des étudiants en 2020 contre 46 % en 2016.

Le salariat étudiant n'est pas propre à la France. Ainsi, 44 % des étudiants suédois travaillaient en 2020 pour financer leurs études selon un rapport sur la situation économique et sociale des étudiants suédois réalisée par la CSN, agence centrale d'aide aux étudiants. Cette proportion était de 74 % au Royaume-Uni d'après une enquête sur les dépenses et les revenus des étudiants de 2020; elle était en Allemagne de 71 % selon une étude du réseau Eurostudent. Cette enquête européenne montre, comme l'illustre le schéma ci-dessous, que près de 51 % des étudiants européens déclarent exercer une activité rémunérée - une activité régulière pour 30 % d'entre eux et une activité occasionnelle pour 16 %.

En moyenne, les étudiants français travaillent ainsi 8 heures par semaine durant l'année universitaire contre une moyenne européenne de 12 heures par semaine. Cette moyenne recouvre toutefois des situations très diverses.

Il convient, en premier lieu, de distinguer les activités rémunérées en lien avec les études suivies de celles qui en sont totalement dépourvues. L'enquête de l'OVE révèle ainsi que seul un quart des étudiants salariés exercent une activité liée à leur formation académique (internes ou externes des hôpitaux, allocataires d'enseignement, etc.)

Les étudiants vétérinaires ont donc une charge de travail pour un job étudiant, inférieure à la moyenne nationale, et très inférieure à la moyenne européenne. Dans la majorité des cas, les jobs pour les élèves vétérinaires sont reliés à leurs études.

Néanmoins, il existe des inégalités qui mériteraient d'être plus finement étudiées liées aux conditions sociales des étudiants, à leurs moyens de locomotion, au carnet d'adresses dont ils disposent au travers de leur famille par exemple.

Croisement : 4. Vous venez de quelle école? / 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année?

4. VOUS VENEZ DE QUELLE ÉCOLE?	56. AVEZ-VOUS UN JOB ÉTUDIANT DURANT L'ANNÉE?						TOTAL
	NON	OUI, PONCTU...	OUI (<3H/SEM...	OUI (3H/SEM... T <6H/SEM...	OUI (6H/SEM... T <10H/SE...	OUI (>10H/SE...	
ENVA	30%	23%	9%	13%	14%	12%	100%
ENVT	50%	21%	7%	10%	7%	6%	100%
ONIRIS	56%	16%	10%	10%	5%	3%	100%
Vetagrosup Lyon	32%	17%	9%	23%	14%	4%	100%
TOTAL	45%	19%	9%	12%	9%	6%	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}2 = 72,3$; $\text{ddl} = 15$.

Tableau 31 - Vous venez de quelle école ? / Avez-vous un job étudiant durant l'année ?

Il existe des différences très significatives entre écoles concernant la présence d'un job étudiant pour les élèves. A Oniris Nantes, les élèves sont moins nombreux proportionnellement à travailler dans un job étudiant (44%). A Alfort et à Lyon, ils sont 70% et 68% à posséder un emploi salarié, avec une charge de travail supérieure à 6 heures par semaine.

Croisement 3D : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 4. Vous venez de quelle école? / 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?

56. AVEZ-VOUS UN JOB ÉTUDIANT DURANT L'ANNÉE?	4. VOUS VENEZ DE QUELLE ÉCOLE?																				TOTAL
	ENVA					ENVT					ONIRIS					VETAGROSUP LYON					
	NON ET JE NE SUIS PAS BOU...	NON ET JE SUIS BOU...	OUI ET JE NE SUIS PAS BOU...	OUI ET JE SUIS BOU...	SO...	NON ET JE NE SUIS PAS BOU...	NON ET JE SUIS BOU...	OUI ET JE NE SUIS PAS BOU...	OUI ET JE SUIS BOU...	SO...	NON ET JE NE SUIS PAS BOU...	NON ET JE SUIS BOU...	OUI ET JE NE SUIS PAS BOU...	OUI ET JE SUIS BOU...	S...	NON ET JE NE SUIS PAS BOU...	NON ET JE SUIS BOU...	OUI ET JE NE SUIS PAS BOU...	OUI ET JE SUIS BOU...	SOUS-TOTAL	
Non	83%	7%	5%	16%	56%	35%	6%	3%	28%	56%	28%	8%	7%	47%	62%	32%	3%	3%	10%	100%	
Oui, ponctuellement	76%	13%	9%	2%	28%	52%	34%	5%	9%	28%	54%	26%	16%	4%	31%	70%	30%	0%	13%	100%	
Oui (<3h/semaine)	78%	17%	0%	6%	24%	73%	20%	7%	0%	20%	68%	16%	10%	6%	41%	73%	27%	0%	0%	100%	
Oui (3h/semaine< T <6h/semaine)	60%	12%	28%	0%	24%	52%	48%	0%	0%	20%	48%	29%	16%	6%	30%	59%	33%	7%	0%	100%	
Oui (6h/semaine< T <10h/semaine)	55%	21%	17%	7%	38%	40%	40%	13%	7%	19%	47%	29%	12%	12%	22%	38%	25%	31%	6%	100%	
Oui (>10h/semaine)	48%	17%	22%	13%	45%	42%	33%	8%	17%	24%	18%	27%	27%	22%	60%	40%	0%	0%	10%	100%	
TOTAL	70%	13%	12%	5%	24%	54%	35%	6%	5%	25%	55%	27%	11%	7%	38%	60%	31%	7%	2%	14%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

Tableau 32 - Avez-vous un job étudiant durant l'année ?/ Vous venez de quelle école ? / Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?

Les étudiants qui n'ont ni bourses ni emprunt, ont aussi beaucoup moins souvent un emploi salarié surtout à Alfort. Les motivations semblent donc plus souvent pécuniaires que pour parfaire la formation.

Croisement : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 1. Vous êtes en ?

56. AVEZ-VOUS UN JOB ÉTUDIANT DURANT L'ANNÉE?	1. VOUS ÊTES EN ?							
	VET1	VET2	VET3	VET4	VET5	VET6	INTERNE	TOTAL
Non	9%	24%	17%	21%	18%	8%	2%	100%
Oui, ponctuellement	2%	20%	17%	20%	27%	13%	0%	100%
Oui (<3h/semaine)	3%	28%	24%	25%	12%	8%	0%	100%
Oui (3h/semaine< T <6h/semaine)	2%	21%	22%	28%	13%	13%	1%	100%
Oui (6h/semaine< T <10h/semaine)	1%	22%	28%	29%	8%	12%	0%	100%
Oui (>10h/semaine)	0%	18%	25%	25%	2%	24%	6%	100%
TOTAL	5%	23%	20%	23%	17%	11%	1%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 85,2 ; ddl = 30.

Tableau 33 - Avez-vous un job étudiant durant l'année ? / Vous êtes en ?

Les différences entre promotions sont importantes.

Les internes ont en plus de leur lourde charge de travail sur site, un travail supplémentaire important supérieur à 10 heures par semaine.

Les VET1 sont les moins nombreux proportionnellement à avoir un job étudiant.

Les VET6 ont un job étudiant, en toute vraisemblance dans le prolongement professionnel vétérinaire, beaucoup plus souvent que les VET5.

Croisement : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 5. Vous venez de quel concours?

56. AVEZ-VOUS UN JOB ÉTUDIANT DURANT L'ANNÉE?	5. VOUS VENEZ DE QUEL CONCOURS?				
	CONCOURS A	CONCOURS B	CONCOURS C	CONCOURS D	TOTAL
Non	73%	12%	13%	2%	100%
Oui, ponctuellement	74%	9%	15%	1%	100%
Oui (<3h/semaine)	77%	14%	10%	0%	100%
Oui (3h/semaine< T <6h/semaine)	79%	8%	14%	0%	100%
Oui (6h/semaine< T <10h/semaine)	56%	19%	25%	0%	100%
Oui (>10h/semaine)	48%	24%	28%	0%	100%
TOTAL	71%	13%	15%	1%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 37,7 ; ddl = 15.

Tableau 34 - Avez-vous un job étudiant durant l'année ?/ Vous venez de quel concours ?

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN

Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL de l'IVSA NANTES

Il existe des différences suivant l'origine des élèves.

Les étudiants originaires des concours B et C sont bien plus nombreux proportionnellement à posséder un job étudiant au moins 6 heures par semaine, que les élèves ayant passé le concours A.

Nous avons vu que les élèves des concours B et C sont plus endettés et plus souvent boursiers, que ceux du concours A. Nécessité fait loi.

Croisement : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 6. Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général)

6. CONSIDÉREZ-VOUS LES ÉTUDES VÉTÉRINAIRES COMME DES ÉTUDES ÉPANOUISSANTES ? (EN GÉNÉRAL)	
Non	3,7
Oui (<3h/semaine)	3,9
Oui (>10h/semaine)	3,7
Oui (3h/semaine< T <6h/semaine)	3,8
Oui (6h/semaine< T <10h/semaine)	3,9
Oui, ponctuellement	3,8
TOTAL	3,8

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation n'est pas significative. *p-value* = 0,2 ; Fisher = 1,3.

Variance inter = 1,1. Variance intra = 0,9.

Tableau 35- Avez-vous un job étudiant durant l'année ? / Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général).

Les études ne sont pas moins épanouissantes statistiquement, pour les étudiants qui ont un job étudiant durant l'année scolaire, et ce, quelle que soit la charge de travail.

Croisement 3D : 4. Vous venez de quelle école? / 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 6. Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général)

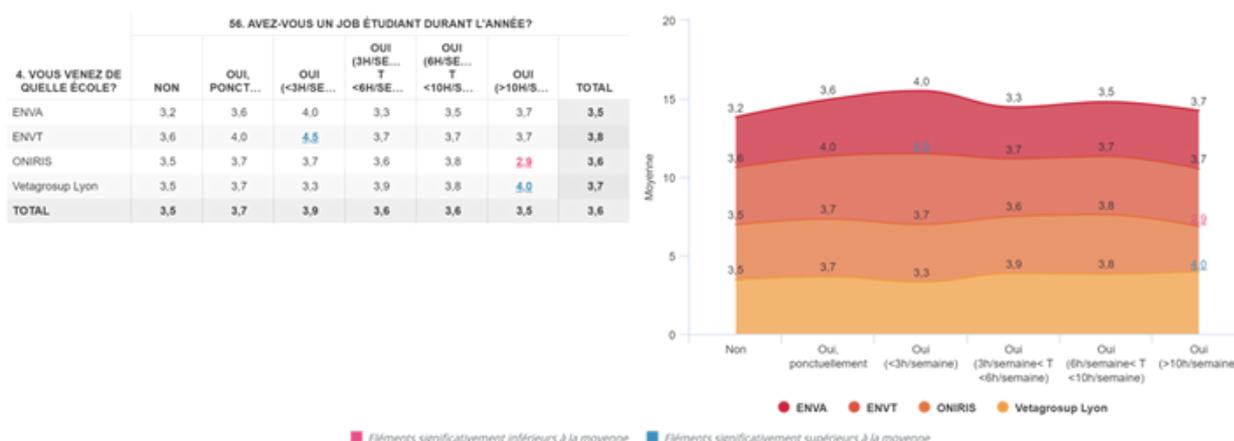


Tableau 36- Vous venez de quelle école ? / Avez-vous un job étudiant durant l'année ? / Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général).

L'épanouissement des élèves est sensiblement le même quel que soit l'école ou la charge de travail de l'emploi salarié.

Croisement : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 7. Suivez vous les Cours Magistraux (CM) ?

	7. SUIVEZ VOUS LES COURS MAGISTRAUX (CM) ?
Non	3,3
Oui, ponctuellement	2,7
Oui (<3h/semaine)	2,9
Oui (3h/semaine< T <6h/semaine)	2,5
Oui (6h/semaine< T <10h/semaine)	2,3
Oui (>10h/semaine)	2,3
TOTAL	2,9

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 13,4.

Variance inter = 26,4. Variance intra = 2,0.

Tableau 37 - Avez-vous un job étudiant durant l'année ? / Suivez-vous les Cours Magistraux (CM) ?

L'assiduité aux cours magistraux est corrélée négativement de manière très significative avec la charge de travail du job étudiant.

Croisement : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 8. Niveau travail personnel, vous vous situez plutôt:

	8. NIVEAU TRAVAIL PERSONNEL, VOUS VOUS SITUEZ PLUTÔT:
Non	3,5
Oui, ponctuellement	3,2
Oui (<3h/semaine)	3,2
Oui (3h/semaine< T <6h/semaine)	2,9
Oui (6h/semaine< T <10h/semaine)	3,1
Oui (>10h/semaine)	2,8
TOTAL	3,3

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 6,3.

Variance inter = 8,7. Variance intra = 1,4.

Tableau 38 - Avez-vous un job étudiant durant l'année ? / Niveau travail personnel, vous vous situez où ?

Nous retrouvons une relation très significative entre le travail personnel et la présence d'un job étudiant. Les étudiants qui n'ont pas d'emploi salarié ont un travail personnel plus important. Les élèves qui travaillent le plus dans un emploi salarié, ont un travail personnel plus faible.

Croisement : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 9. Combien d'heures hebdomadaires dédiez vous aux études vétérinaires (CM, TD, travail perso) - HORS PERIODES DE REVISION ? (pour les VET1,2,3,4)

56. AVEZ-VOUS UN JOB ÉTUDIANT DURANT L'ANNÉE?	9. COMBIEN D'HEURES HEBDOMADAIRES DÉDIEZ VOUS AUX ÉTUDES VÉTÉRINAIRES (CM, TD, TRAVAIL PERSO) - HORS PERIODES DE REVISION ? (POUR LES VET1,2,3,4)								TOTAL
	<15H	15H - 20H	20H - 30H	30H - 35H	35H - 40H	40H - 45H	45H - 50H	>50H	
Non	13%	13%	19%	13%	10%	12%	9%	11%	100%
Oui, ponctuellement	26%	18%	27%	6%	9%	3%	4%	7%	100%
Oui (<3h/semaine)	25%	17%	16%	6%	14%	9%	6%	6%	100%
Oui (3h/semaine< T <6h/semaine)	27%	19%	17%	13%	12%	9%	2%	1%	100%
Oui (6h/semaine< T <10h/semaine)	30%	19%	18%	9%	12%	9%	1%	1%	100%
Oui (>10h/semaine)	26%	23%	10%	18%	8%	3%	3%	10%	100%
TOTAL	21%	16%	19%	11%	11%	9%	6%	7%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 70,4 ; ddl = 35.

Tableau 39- Avez-vous un job étudiant durant l'année ? / Combien d'heures hebdomadaires dédiez-vous aux études vétérinaires (CM, TD, travail perso) - HORS PERIODES DE REVISION ? (pour les VET1,2,3,4)

Les élèves qui travaillent beaucoup hors périodes de révision, sont aussi ceux, qui le plus souvent, n'ont pas de job étudiant. Il n'existe en revanche aucune relation entre un job étudiant et la charge de travail en périodes de révision.

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année?

11. NOMBRE MOYEN HEBDOMADAIRE D'HEURES DE TRAVAIL À L'ECOLE PENDANT LES ROTATIONS CLINIQUES :	56. AVEZ-VOUS UN JOB ÉTUDIANT DURANT L'ANNÉE?						TOTAL
	NON	OUI, PONCT...	OUI (<3H/SE...	OUI (3H/SE... T <6H/SE...	OUI (6H/SE... T <10H/S...	OUI (>10H/S...	
<40h (ex: 8h par jour en semaine)	34%	13%	14%	23%	11%	5%	100%
40h - 50h	49%	23%	9%	9%	6%	4%	100%
50h - 60h	37%	35%	4%	10%	8%	7%	100%
60h - 70h	44%	19%	4%	17%	6%	10%	100%
>70h	67%	11%	0%	11%	0%	11%	100%
TOTAL	43%	23%	7%	13%	7%	6%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est significative. p-value = 0,0 ; Khi2 = 33,9 ; ddl = 20.

Tableau 40 - Niveau moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques ? / Avez-vous un job étudiant durant l'année ?

Le job étudiant existe plus souvent quand les rotations cliniques ont des durées moyennes modérées.

Nous notons cependant, que certains élèves ayant un job étudiant exigeant (>10heures par semaine) ont aussi des rotations très exigeantes (>60 heures).

Croisement : 12. Quelle durée consécutive maximale de travail avez vous effectué pendant les rotations cliniques? / 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année?

12. QUELLE DURÉE CONSÉCUTIVE MAXIMALE DE TRAVAIL AVEZ VOUS EFFECTUÉ PENDANT LES ROTATIONS CLINIQUES?	56. AVEZ-VOUS UN JOB ÉTUDIANT DURANT L'ANNÉE?						TOTAL
	NON	OUI, PONCTUELL...	OUI (<3H/SEMAINE)	OUI (3H/SEMAINE< T <6H/SEMAINE)	OUI (6H/SEMAINE< T <10H/SEMAINE)	OUI (>10H/SEMAI...)	
Moins de 12h	39%	13%	18%	21%	5%	4%	100%
Entre 12 et 16h	36%	34%	3%	10%	8%	8%	100%
Entre 16 et 20h	23%	23%	0%	18%	23%	14%	100%
Entre 20 et 24h	50%	22%	0%	6%	6%	17%	100%
Entre 24 et 30h	53%	24%	7%	10%	4%	2%	100%
Entre 30 et 40h	27%	27%	9%	9%	9%	18%	100%
Entre 40 et 48h	17%	17%	0%	17%	17%	33%	100%
Plus de 48h	60%	40%	0%	0%	0%	0%	100%
TOTAL	42%	23%	8%	13%	7%	6%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $Khi2 = 67,6$; $ddl = 35$.

Tableau 41 - Quelle durée consécutive maximale de travail avez-vous effectué pendant les rotations cliniques ? / Avez-vous un job étudiant durant l'année ?

Il existe quelques élèves qui cumulent des rotations très longues et ont des jobs étudiants exigeants. Il est vraisemblable que ces élèves fassent preuve d'un très grand présentéisme dans leur vie étudiante ainsi que dans le travail complémentaire.

Croisement : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques?

	15. POUR LES ÉTUDIANTS EN VET5 ET PLUS, COMMENT VIVEZ VOUS CES ROTATIONS CLINIQUES?
Non	3,1
Oui, ponctuellement	3,3
Oui (<3h/semaine)	3,6
Oui (3h/semaine< T <6h/semaine)	3,1
Oui (6h/semaine< T <10h/semaine)	3,6
Oui (>10h/semaine)	3,4
TOTAL	3,2

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,3$; Fisher = 1,2.

Variance inter = 1,2. Variance intra = 1,0.

Tableau 42 - Niveau moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques ? / Avez-vous un job étudiant durant l'année ?

La manière de vivre les cliniques des élèves, n'est en rien modifiée par un job étudiant.

La prévision d'un rythme soutenu avant de rentrer à l'école vétérinaire, non plus.

Avoir un emploi salarié n'aboutit pas à plus ou moins de souffrance physique ou psychologique en raison du travail à fournir par les étudiants.

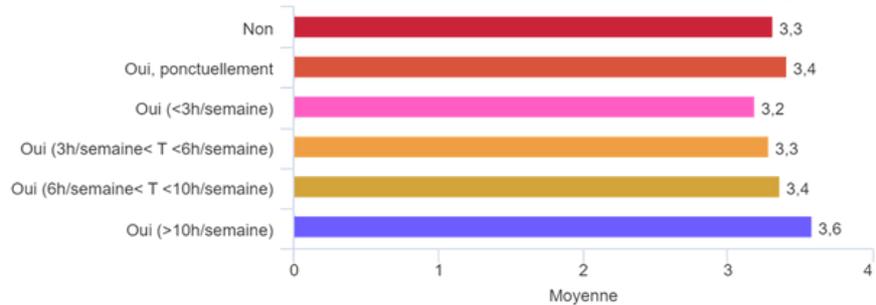
Croisement : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 24. Considérez vous les études: **longues**

	24. CONSIDÉREZ VOUS LES ÉTUDES:
Non	3,2
Oui, ponctuellement	3,4
Oui (<3h/semaine)	3,2
Oui (3h/semaine< T <6h/semaine)	3,3
Oui (6h/semaine< T <10h/semaine)	3,2
Oui (>10h/semaine)	3,5
TOTAL	3,3

■ *Éléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Éléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 2,9.
Variance inter = 1,9. Variance intra = 0,6.

Croisement : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 25. Considérez vous les études: **exigeantes**



■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est peu significative. p -value = 0,1 ; Fisher = 1,8.
Variance inter = 1,2. Variance intra = 0,7.

Tableau 43 - Avez-vous un job étudiant durant l'année ? / Considérez-vous les études longues/exigeantes

La relation entre ressenti de longueur et d'exigence des études avec la présence d'un job étudiant, est statistiquement peu significative, sauf pour les élèves travaillant plus de 10 heures par semaine. Les élèves ne songent pas à quitter le cursus vétérinaire plus souvent lorsqu'en même temps, ils ont un emploi salarié.

Croisement : 32. Prenez-vous part à la vie associative et/ou à des activités extra-scolaires ? / 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année?

32. PRENEZ-VOUS PART À LA VIE ASSOCIATIVE ET/OU À DES ACTIVITÉS EXTRA-SCOLAIRES ?	56. AVEZ-VOUS UN JOB ÉTUDIANT DURANT L'ANNÉE?						TOTAL
	NON	OUI, PONCTUELL...	OUI (<3H/SEMAINE)	OUI (3H/SEMAINE< T <6H/SEMAINE)	OUI (6H/SEMAINE< T <10H/SEMAINE)	OUI (>10H/SEMAI...	
Non	70%	9%	4%	7%	6%	5%	100%
Oui	37%	19%	10%	14%	12%	8%	100%
Oui, mais pas assez selon vous	48%	21%	9%	12%	6%	4%	100%
TOTAL	45%	19%	9%	12%	9%	6%	

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; $\chi^2 = 49,2$; $ddl = 10$.

Tableau 44 - Prenez-vous part à la vie associative et/ou à des activités extra-scolaires Avez-vous un job étudiant durant l'année ? / Avez-vous un job étudiant durant l'année ?

Avoir un job étudiant est en lien très significatif avec la participation à la vie associative à l'école ou avec des activités extra-scolaires. Les élèves qui participent le plus à une vie associative sont aussi ceux qui, plus souvent ont un job étudiant, parfois exigeant.

Nous pensons que la socialisation permet de se constituer un carnet d'adresses et un réseau pourvoyeur d'emplois affiliés au monde vétérinaire.

Les relations interpersonnelles, les liens amicaux et le soutien social ne sont en rien différents, emploi salarié ou pas.

Croisement : 37. Quelle est votre fréquence de consommation d'alcool? / 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année?

37. QUELLE EST VOTRE FRÉQUENCE DE CONSOMMATION D'ALCOOL?	56. AVEZ-VOUS UN JOB ÉTUDIANT DURANT L'ANNÉE?						TOTAL
	NON	OUI, PONCTUELL...	OUI (<3H/SEMAINE)	OUI (3H/SEMAINE< T <6H/SEMAINE)	OUI (6H/SEMAINE< T <10H/SEMAI...	OUI (>10H/SEMAI...	
Jamais	55%	16%	10%	10%	6%	2%	100%
Une à deux fois par mois	54%	15%	8%	10%	8%	5%	100%
Une à deux fois par semaine	33%	23%	10%	16%	11%	7%	100%
trois à quatre fois par semaine	33%	22%	7%	11%	11%	16%	100%
presque quotidiennement	17%	17%	8%	25%	17%	17%	100%
TOTAL	45%	19%	9%	12%	9%	6%	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

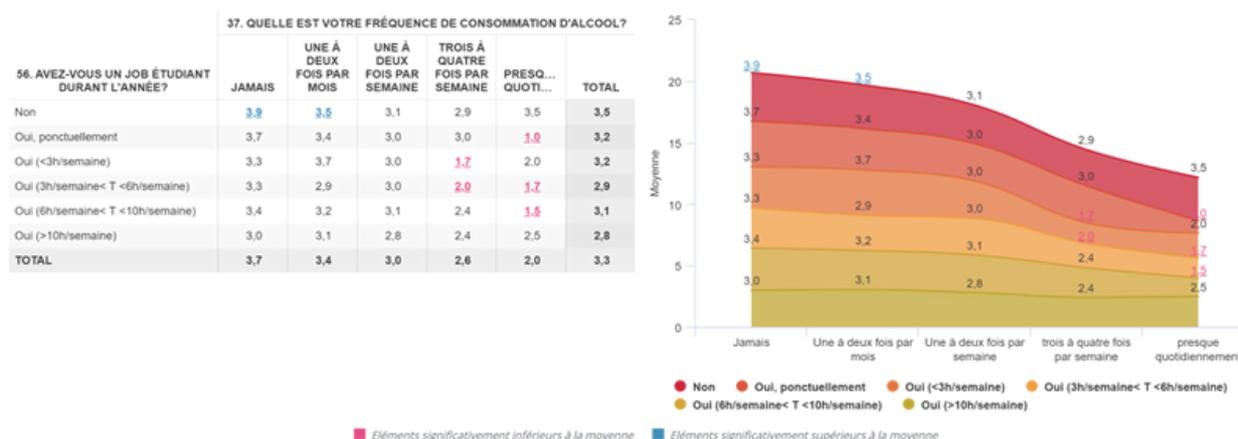
La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Khi^2 = 53,3 ; ddl = 20.

Tableau 45 - Quelle est votre fréquence de consommation d'alcool / Avez-vous un job étudiant durant l'année ?

Il existe une relation très significative entre la fréquence de consommation d'alcool, et avoir un job étudiant dans l'année. Les étudiants les plus abstinents sont aussi ceux qui ont le moins souvent un job étudiant. Les élèves qui travaillent plus de 6 heures par semaine ont tendance à boire plus souvent fréquemment.

Ces données méritent des approfondissements.

Croisement 3D : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 37. Quelle est votre fréquence de consommation d'alcool? / 8. Niveau travail personnel, vous vous situez plutôt:



■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

Tableau 46 - Avez-vous un job étudiant durant l'année ? / Quelle est votre fréquence de consommation d'alcool ? / Niveau travail personnel, vous vous situez plutôt:

Les étudiants qui ont le plus de travail personnel ont moins souvent un job étudiant, moins souvent un emploi salarié important, et consomment aussi moins souvent de l'alcool.

Croisement : 41. Je suis consommateur de substances euphorisantes: / 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année?

41. JE SUIS CONSOMMATEUR DE SUBSTANCES EUPHORISANTES:	56. AVEZ-VOUS UN JOB ÉTUDIANT DURANT L'ANNÉE?						TOTAL
	NON	OUI, PONCTUELL...	OUI (<3H/SEMAINE)	OUI (3H/SEMAINE< T <6H/SEMAINE)	OUI (6H/SEMAINE< T <10H/SEMAINE)	OUI (>10H/SEMAI...	
Non	46%	20%	8%	11%	8%	6%	100%
Oui	37%	13%	11%	20%	15%	4%	100%
TOTAL	45%	19%	9%	12%	9%	6%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 16,5 ; ddl = 5.

Tableau 47 - Je suis consommateur de substance euphorisantes / Avez-vous un job étudiant durant l'année ?

Nous retrouvons un même lien significatif, même si non linéaire, avec la consommation de substances euphorisantes.

Croisement : 44. Faites vous du sport ? (au moins 20min) / 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année?

44. FAITES VOUS DU SPORT ? (AU MOINS 20MIN)	56. AVEZ-VOUS UN JOB ÉTUDIANT DURANT L'ANNÉE?						TOTAL
	NON	OUI, PONCTUEL...	OUI (<3H/SEMAI...	OUI (3H/SEMAI... T <6H/SEMAI...	OUI (6H/SEMAI... T <10H/SEMA...	OUI (>10H/SEM...	
Non	46%	21%	5%	9%	8%	11%	100%
Oui, moins d'une fois par semaine	55%	17%	6%	11%	8%	3%	100%
Oui, une à deux fois par semaine	45%	18%	11%	11%	11%	5%	100%
Oui, trois à quatre fois par semaine	40%	13%	10%	17%	11%	8%	100%
Oui, presque tous les jours	38%	30%	11%	13%	5%	4%	100%
TOTAL	45%	19%	9%	12%	9%	6%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 39,7 ; ddl = 20.

Tableau 48 - Faites-vous du sport ? (au moins 20 min) / Avez-vous un job étudiant durant l'année ?

L'allocation temps est arbitrée par les élèves, entre avoir un job étudiant et avoir une pratique sportive.

Croisement : 46. Combien d'heures de sommeil par jour avez vous en moyenne la semaine pendant votre scolarité? / 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année?

46. COMBIEN D'HEURES DE SOMMEIL PAR JOUR AVEZ VOUS EN MOYENNE LA SEMAINE PENDANT VOTRE SCOLARITÉ?	56. AVEZ-VOUS UN JOB ÉTUDIANT DURANT L'ANNÉE?						TOTAL
	NON	OUI, PONCTU...	OUI (<3H/SEM...	OUI (3H/SEM... T <6H/SEM...	OUI (6H/SEM... T <10H/SE...	OUI (>10H/SE...	
<4h	40%	0%	20%	20%	0%	20%	100%
5h	54%	21%	0%	7%	0%	18%	100%
6h	43%	19%	6%	10%	14%	8%	100%
7h	45%	20%	9%	12%	8%	6%	100%
8h	46%	18%	12%	16%	7%	1%	100%
9h	52%	10%	19%	5%	10%	5%	100%
TOTAL	45%	19%	9%	12%	9%	6%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 44,8 ; ddl = 25.

Tableau 49 - Combien d'heures de sommeil par jour avez-vous en moyenne la semaine pendant votre scolarité ? / Avez-vous un job étudiant durant l'année ?

Il existe une relation très significative entre avoir un job étudiant et la quantité de sommeil. Plus les élèves ont une charge de travail dans leur job étudiant importante, et moins globalement, ils dorment. Le point d'équilibre se retrouve à 7 heures de sommeil par nuit.

Croisement : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 48. Estimez vous en moyenne dormir suffisamment ?

	48. ESTIMEZ VOUS EN MOYENNE DORMIR SUFFISAMMENT ?
Non	2,6
Oui, ponctuellement	2,7
Oui (<3h/semaine)	2,8
Oui (3h/semaine< T <6h/semaine)	2,7
Oui (6h/semaine< T <10h/semaine)	2,6
Oui (>10h/semaine)	2,2
TOTAL	2,6

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation n'est pas significative. *p-value* = 0,2 ; Fisher = 1,5.

Variance inter = 2,2. Variance intra = 1,4.

Tableau 50 - Avez-vous un job étudiant durant l'année ? / Estimez-vous en moyenne dormir suffisamment ?

Même si la relation entre un job étudiant et la qualité de sommeil n'est pas significative, les élèves qui travaillent plus de 10 heures par semaine dans ce job étudiant ont une qualité de sommeil dégradée.

Croisement : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 52. Estimez vous manger de façon équilibré?

	52. ESTIMEZ VOUS MANGER DE FAÇON ÉQUILIBRÉ?
Non	3,5
Oui, ponctuellement	3,3
Oui (<3h/semaine)	3,4
Oui (3h/semaine< T <6h/semaine)	3,5
Oui (6h/semaine< T <10h/semaine)	3,3
Oui (>10h/semaine)	2,8
TOTAL	3,4

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

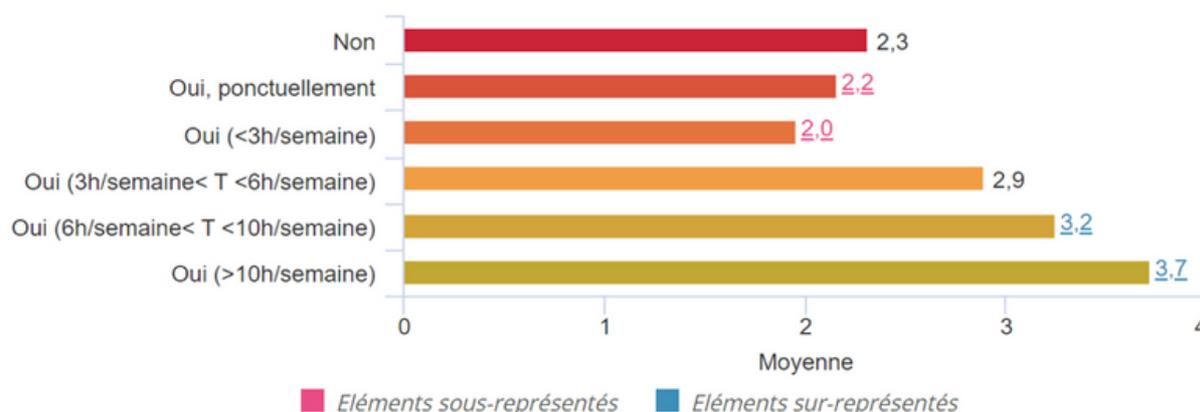
La relation est très significative. *p-value* = < 0,01 ; Fisher = 3,3.

Variance inter = 4,4. Variance intra = 1,4.

Tableau 51 - Avez-vous un job étudiant durant l'année ? / Estimez-vous manger de façon équilibré ?

Les élèves qui travaillent plus de 10 heures par semaine estiment manger moins équilibré, que les autres. En revanche les élèves, qu'ils aient un job étudiant ou non, mangent en quantité équivalente.

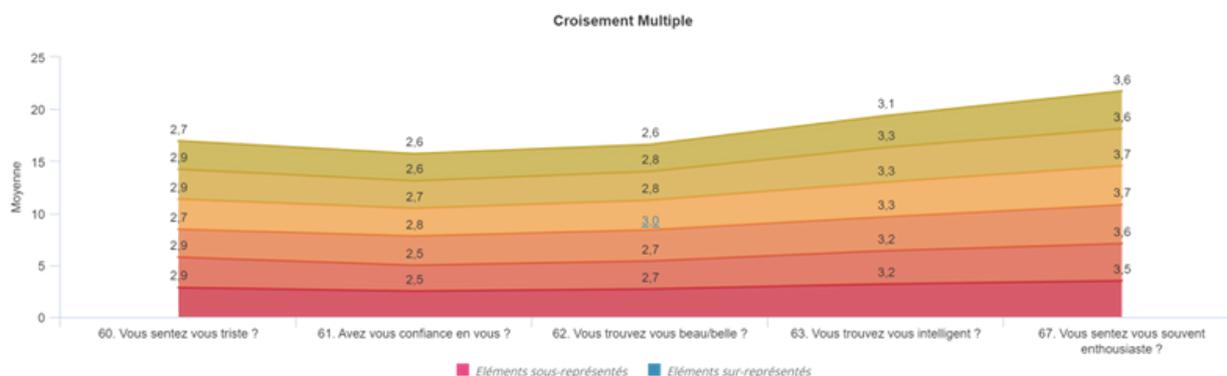
Croisement : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 19,8.
 Variance inter = 30,8. Variance intra = 1,6.

Tableau 52 - Avez-vous un job étudiant durant l'année ? / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

Les élèves qui travaillent plus de 6 heures par semaine, estiment aussi avoir un impact négatif de leur job étudiant plus important que ceux qui travaillent moins de 3 heures par semaine.

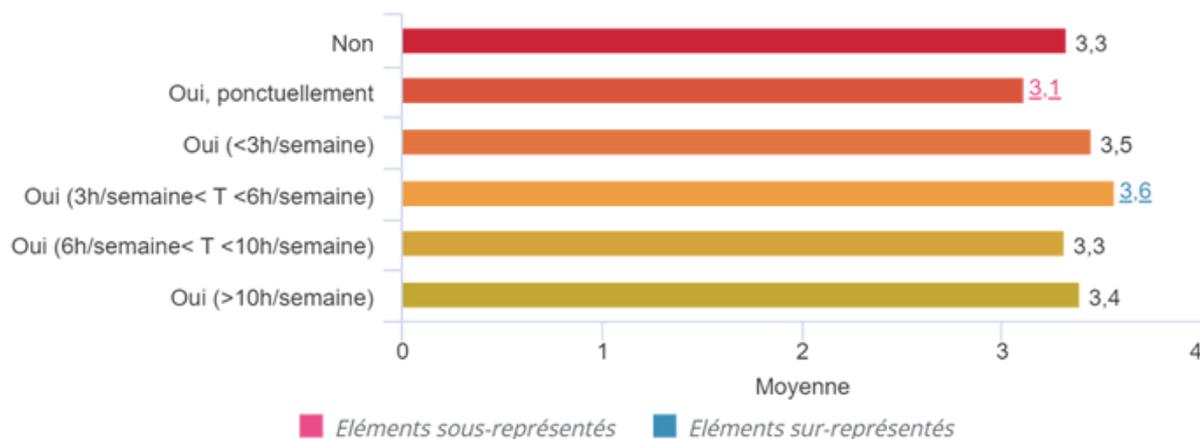


56. Avez-vous un job étudiant durant l'année?/60. Vous sentez vous triste ? : La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,8$; Fisher = 0,5.
 Variance inter = 0,7. Variance intra = 1,6.
 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année?/61. Avez vous confiance en vous ? : La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,3$; Fisher = 1,2.
 Variance inter = 1,6. Variance intra = 1,3.
 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année?/62. Vous trouvez vous beau/belle ? : La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,2$; Fisher = 1,5.
 Variance inter = 1,6. Variance intra = 1,0.
 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année?/63. Vous trouvez vous intelligent ? : La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,5$; Fisher = 0,9.
 Variance inter = 0,8. Variance intra = 0,9.
 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année?/67. Vous sentez vous souvent enthousiaste ? : La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,3$; Fisher = 1,2.
 Variance inter = 1,2. Variance intra = 1,0.

Tableau 53 - Vous sentez-vous triste ? / Avez-vous confiance en vous ? / Vous trouvez-vous beau/belle ? / Vous trouvez-vous intelligent ? / Vous sentez-vous souvent enthousiaste ?

La tristesse, la confiance en soi, l'image corporelle, le sentiment d'être intelligent, et l'enthousiasme ne sont pas différents entre élèves, job étudiant ou non.

Croisement : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 65. Avez vous confiance en votre avenir ?



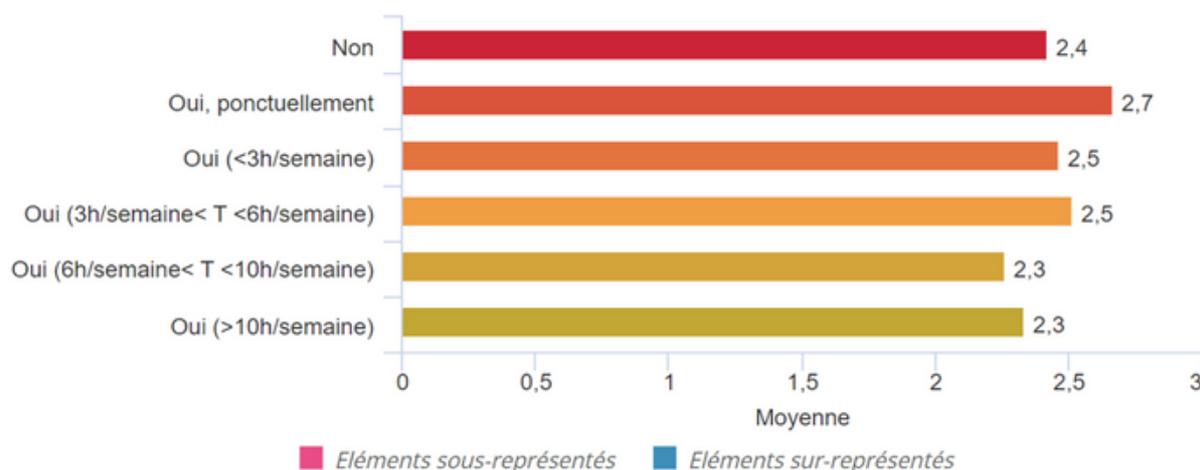
La relation est peu significative. p -value = 0,1 ; Fisher = 2,2.

Variance inter = 2,9. Variance intra = 1,3.

Tableau 54 - Avez-vous un job étudiant durant l'année ? / Avez-vous confiance en votre avenir ?

La confiance en l'avenir des étudiants n'est que peu différente, emploi salarié ou non.

Croisement : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 64. Avez vous des idées noires ?



La relation n'est pas significative. p -value = 0,3 ; Fisher = 1,3.

Variance inter = 2,3. Variance intra = 1,8.

Tableau 55 - Avez-vous un job étudiant durant l'année ? / Avez-vous des idées noires ?

Croisement : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 68. Avez vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler)

56. AVEZ-VOUS UN JOB ÉTUDIANT DURANT L'ANNÉE?	68. AVEZ VOUS DÉJÀ FAIT UN BURN OUT ? (SITUATION DE SATURATION - NE PLUS RÉUSSIR À TRAVAILLER)		
	NON	OUI	TOTAL
Non	54%	46%	100%
Oui, ponctuellement	56%	44%	100%
Oui (<3h/semaine)	63%	37%	100%
Oui (3h/semaine< T <6h/semaine)	59%	41%	100%
Oui (6h/semaine< T <10h/semaine)	45%	55%	100%
Oui (>10h/semaine)	44%	56%	100%
TOTAL	54%	46%	

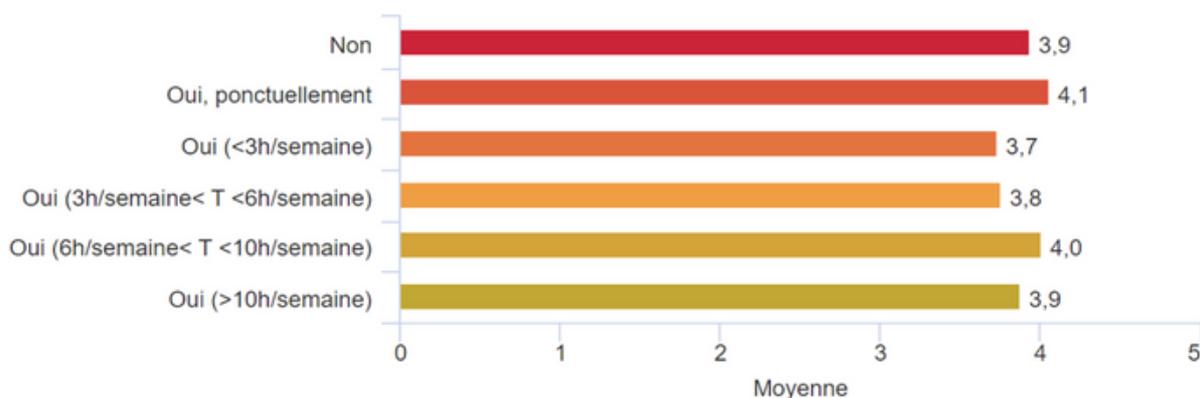
■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est peu significative. $p\text{-value} = 0,1$; $\text{Khi}^2 = 8,3$; $\text{ddl} = 5$.

Tableau 56 - Avez-vous un job étudiant durant l'année ? / Avez-vous déjà fait un burn out ? (situation de stauration - ne plus réussir à travailler)

Les idées noires sont similaires pour les étudiants, quelle que soit la charge de travail de l'emploi étudiant. La fréquence de Burn Out est un peu augmentée avec la charge de travail.

Croisement : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 82. Avez vous peur de devenir un "mauvais" véto



■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,2$; $\text{Fisher} = 1,5$.

Variance inter = 1,9. Variance intra = 1,3.

Tableau 57 - Avez-vous un job étudiant durant l'année ? / Avez-vous peur de devenir un "mauvais" véto ?

Les étudiants ne se sentent pas bon ou mauvais véto, en relation avec un job étudiant. Ce dernier n'a pas non plus d'interactions significatives, sur le fait de faire plus attention à son épanouissement personnel futur.

Croisement : 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année? / 57_Avez_vous_un_job_etudiant_durant_les_

56. AVEZ-VOUS UN JOB ÉTUDIANT DURANT L'ANNÉE?	57_AVEZ_VOUS_UN_JOB_ETUDIANT_DURANT_LES_					TOTAL
	NON	OUI (MOINS DE 2 SEMAINES PAR AN)	OUI (ENTRE 2 ET 4 SEMAINES PAR AN)	OUI (ENTRE 1 ET 2 MOIS PAR AN)	OUI (TOUTES MES VACANCES)	
Non	57%	4%	14%	22%	3%	100%
Oui, ponctuellement	40%	6%	18%	31%	6%	100%
Oui (<3h/semaine)	47%	3%	12%	35%	3%	100%
Oui (3h/semaine < T < 6h/semaine)	37%	8%	19%	31%	6%	100%
Oui (6h/semaine < T < 10h/semaine)	10%	10%	25%	42%	13%	100%
Oui (>10h/semaine)	14%	6%	14%	37%	29%	100%
TOTAL	44%	5%	16%	29%	6%	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 131,5 ; ddl = 20.

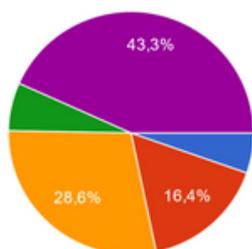
Tableau 58 - Avez-vous un job étudiant durant l'année ? / Avez-vous un job étudiant durant les vacances ?

Les étudiants qui ont un job étudiant durant l'année ont aussi plus souvent un job étudiant durant les vacances (question 57). Les étudiants qui ont une charge de travail importante durant l'année (>6heures par semaine) ont aussi plus souvent une charge de travail importante durant les vacances.

III. Avez-vous un job étudiant durant les vacances?

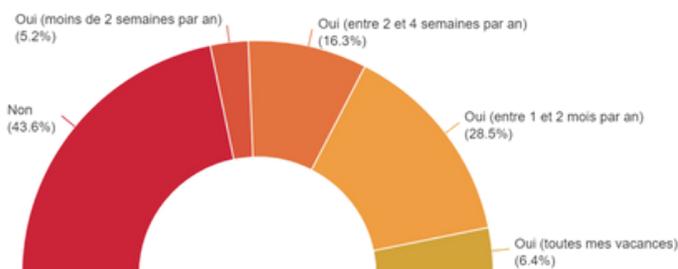
57. Avez vous un job étudiant durant les vacances ?

843 réponses



- Oui (moins de 2 semaines par an)
- Oui (entre 2 et 4 semaines par an)
- Oui (entre 1 et 2 mois par an)
- Oui (toutes mes vacances)
- Non

57_Avez_vous_un_job_etudiant_durant_les_



9 personnes n'ont pas répondu
 Non 365 (43,3%)
 Oui moins de deux semaines par an : 45 (5,3%)
 Oui entre deux et quatre semaines par an 138 (16,4%)
 Oui entre un et deux mois par an 241 (28,6%)
 Oui toutes mes vacances : 54 (6,4%)

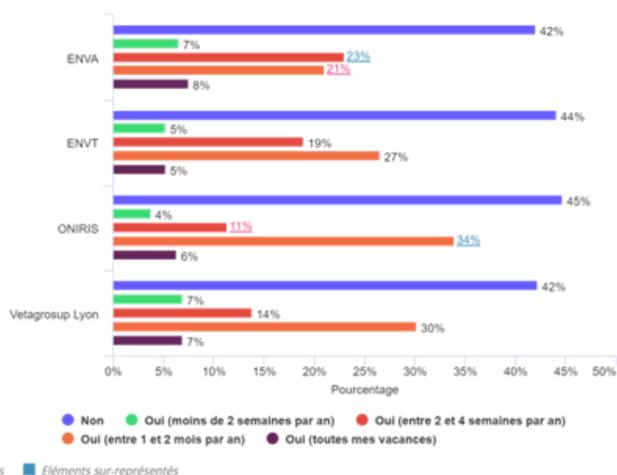
Tableau 59 - Avez-vous un job étudiant durant les vacances ?

La population étudiante ayant un job étudiant durant les vacances travaillent en moyenne 38,7 jours dans l'année, hors période scolaire.

Il n'existe pas de différences de genre concernant la présence d'un job étudiant durant les vacances et les variations entre écoles sont modérées (A Nantes, les élèves travaillent plus qu'à Alfort durant les vacances scolaires).

Croisement : 4. Vous venez de quelle école? / 57_Avez_vous_un_job_etudiant_durant_les_

4. VOUS VENEZ DE QUELLE ÉCOLE?	57_AVEZ_VOUS_UN_JOB_ETUDIANT_DURANT_LES_					TOTAL
	NON	OUI (MOINS DE 2 SEMAINES PAR AN)	OUI (ENTRE 2 ET 4 SEMAINES PAR AN)	OUI (ENTRE 1 ET 2 MOIS PAR AN)	OUI (TOUTES MES VACANC...)	
ENVA	42%	7%	23%	21%	8%	100%
ENVV	44%	5%	19%	27%	5%	100%
ONIRIS	45%	4%	11%	34%	6%	100%
Vetagrosup Lyon	42%	7%	14%	30%	7%	100%
TOTAL	44%	5%	16%	29%	6%	



La relation est significative. p-value = 0,0 ; Kht2 = 23,0 ; ddl = 12.

Tableau 60 - Vous venez de quelle étude ? / Avez-vous un job étudiant durant les vacances ?

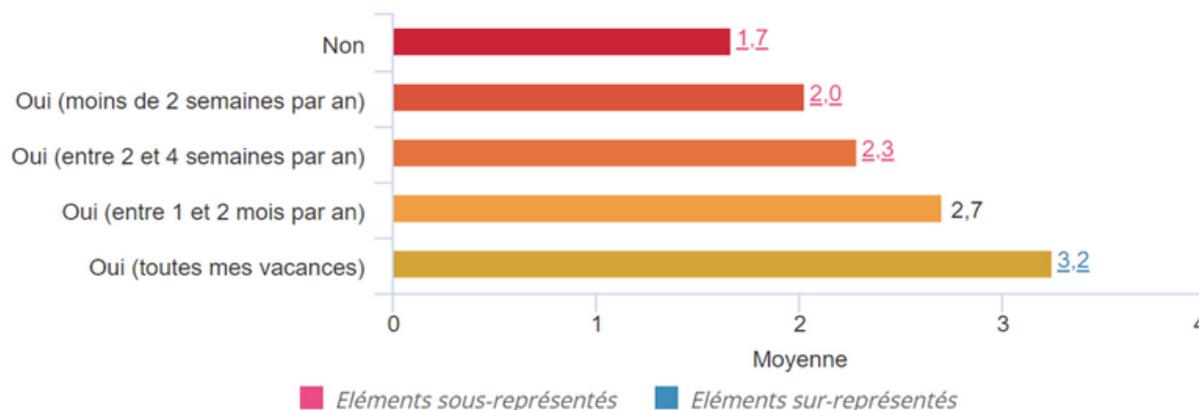
L'épanouissement des élèves est similaire durant les études, présence d'un job étudiant durant les vacances ou non. Longueur et exigence des études sont aussi ressenties de la même manière. Le stress éventuel induit n'a aucune relation avec l'envie de quitter le cursus vétérinaire.

Les relations interpersonnelles et le soutien social ne sont en rien différents, entre étudiants ayant un job ou non durant les vacances.

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN

Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL de l'IVSA NANTES

Croisement : 57_Avez_vous_un_job_etudiant_durant_les_ / 59. Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

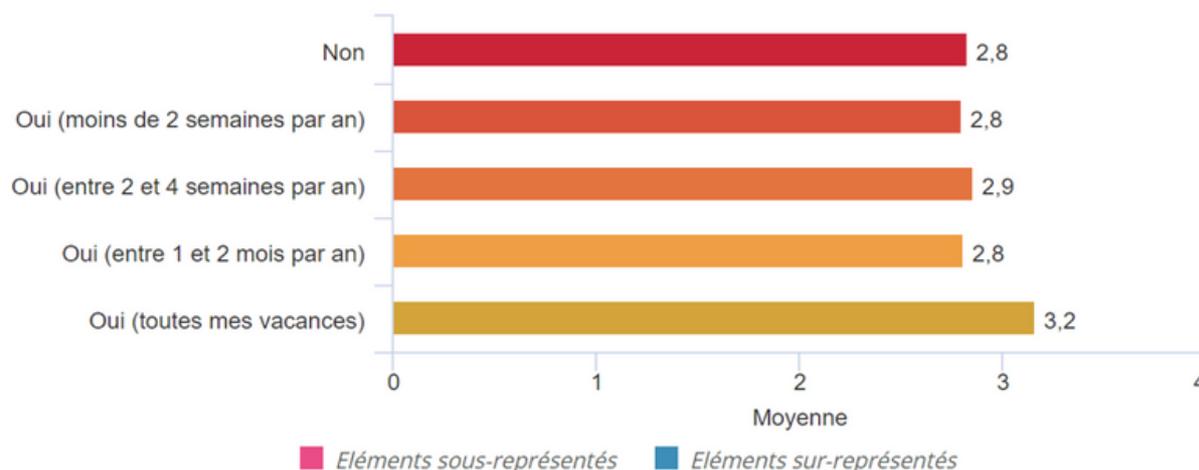


La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 9,9.
Variance inter = 16,2. Variance intra = 1,6.

Tableau 61 - Avez-vous un job étudiant durant les vacances ?/ Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant - durant les vacances scolaires- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

Les étudiants sont impactés par leur job étudiant durant les vacances scolaires de manière très significative et linéaire.

Croisement : 57_Avez_vous_un_job_etudiant_durant_les_ / 60. Vous sentez vous triste ?

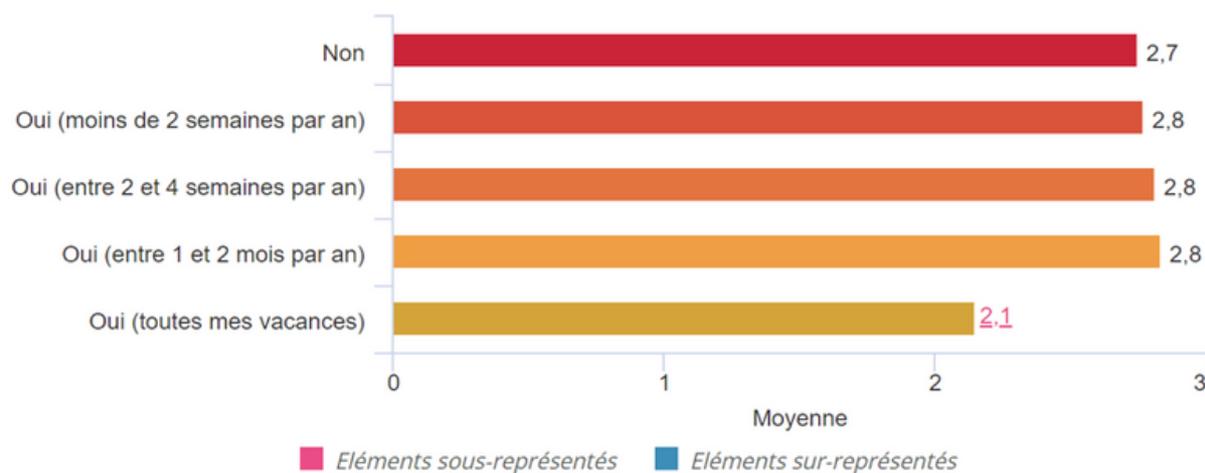


La relation n'est pas significative. p -value = 0,4 ; Fisher = 0,9.
Variance inter = 1,5. Variance intra = 1,6.

Tableau 62- Avez-vous un job étudiant durant les vacances ? / Vous sentez-vous triste ?

La relation entre la tristesse et la présence d'un job étudiant durant les vacances scolaires n'est pas significative. Il en va de même pour la confiance en soi et pour la confiance dans l'avenir. Néanmoins pour les élèves qui travaillent toutes leurs vacances scolaires (6,4%) les variables liées au noyau de soi sont toutes majorées ou minorées par rapport aux autres élèves.

Croisement : 57_Avez_vous_un_job_etudiant_durant_les_ / 62. Vous trouvez vous beau/belle ?

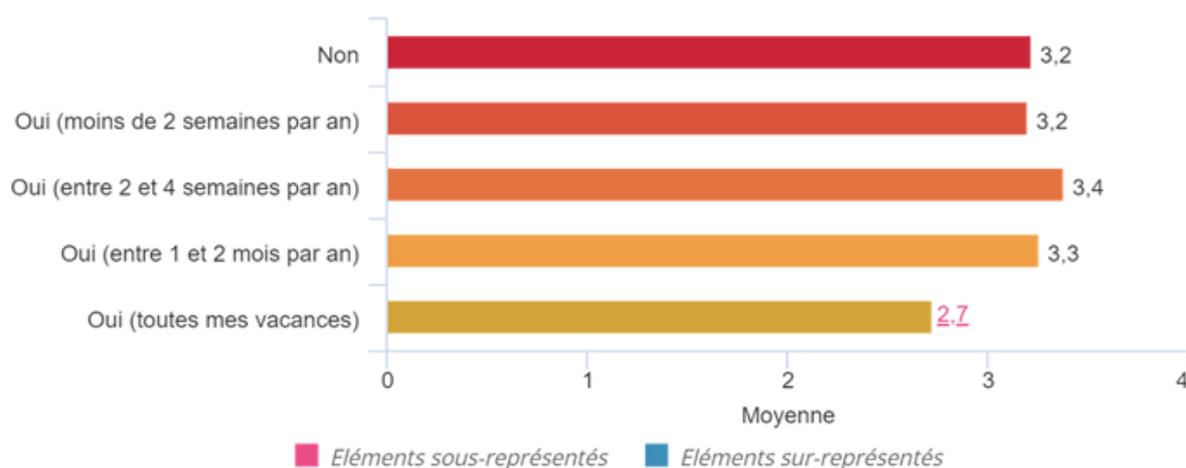


La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 5,3.

Variance inter = 5,4. Variance intra = 1,0.

Tableau 63 - Avez-vous un job étudiant durant les vacances ?/ Vous trouvez-vous beau/belle ?

Croisement : 57_Avez_vous_un_job_etudiant_durant_les_ / 63. Vous trouvez vous intelligent ?

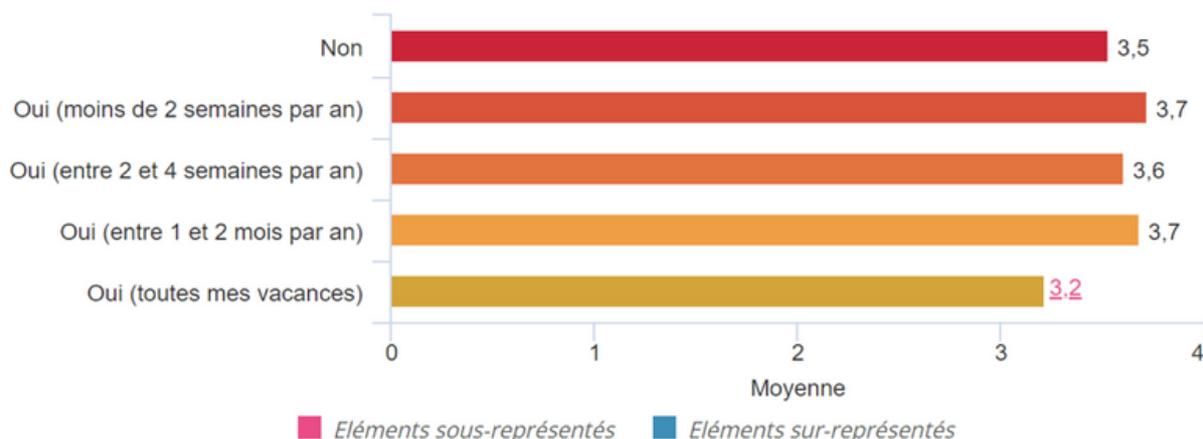


La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 4,8.

Variance inter = 4,3. Variance intra = 0,9.

Tableau 64- Avez-vous un job étudiant durant les vacances ? / Vous trouverez-vous intelligent ?

Croisement : 57_Avez_vous_un_job_etudiant_durant_les_ / 67. Vous sentez vous souvent enthousiaste ?



La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 3,0.
Variance inter = 2,9. Variance intra = 1,0.

Tableau 65 - Avez-vous un job étudiant durant les vacances ?/Vous sentez-vous souvent enthousiaste ?

Le sentiment d'être intelligent et l'image corporelle sont diminués de manière très significative lorsque les élèves travaillent pendant toutes leurs vacances. Pour ces mêmes élèves, l'enthousiasme est minoré de manière significative.

Croisement : 57_Avez_vous_un_job_etudiant_durant_les_ / 68. Avez vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler)

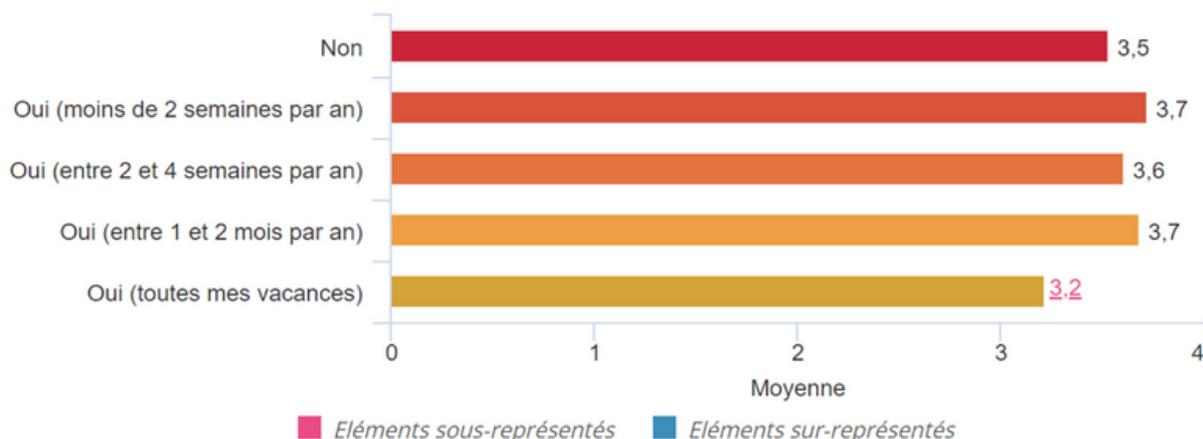
57_AVEZ_VOUS_UN_JOB_ETUDIANT...	68. AVEZ VOUS DÉJÀ FAIT UN BURN OUT ? (SITUATION DE SATURATION - NE PLUS RÉUSSIR À TRAVAILLER)		
	NON	OUI	TOTAL
Non	56%	44%	100%
Oui (moins de 2 semaines par an)	53%	48%	100%
Oui (entre 2 et 4 semaines par an)	56%	44%	100%
Oui (entre 1 et 2 mois par an)	56%	44%	100%
Oui (toutes mes vacances)	38%	62%	100%
TOTAL	55%	45%	

La relation n'est pas significative. p -value = 0,2 ; Khi2 = 6,0 ; ddl = 4.

Tableau 66 - Avez-vous un job étudiant durant les vacances ?/ Avez-vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler)

Avoir des idées noires ou avoir fait un Burn Out sont peu reliés avec un job étudiant sauf pour les élèves qui travaillent durant toutes les vacances.

Croisement : 57_Avez_vous_un_job_etudiant_durant_les_ / 67. Vous sentez vous souvent enthousiaste ?



La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 3,0.
Variance inter = 2,9. Variance intra = 1,0.

Tableau 65 - Avez-vous un job étudiant durant les vacances ?/Vous sentez-vous souvent enthousiaste ?

Le sentiment d'être intelligent et l'image corporelle sont diminués de manière très significative lorsque les élèves travaillent pendant toutes leurs vacances. Pour ces mêmes élèves, l'enthousiasme est minoré de manière significative.

Croisement : 57_Avez_vous_un_job_etudiant_durant_les_ / 68. Avez vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler)

57_AVEZ_VOUS_UN_JOB_ETUDIANT...	68. AVEZ VOUS DÉJÀ FAIT UN BURN OUT ? (SITUATION DE SATURATION - NE PLUS RÉUSSIR À TRAVAILLER)		
	NON	OUI	TOTAL
Non	56%	44%	100%
Oui (moins de 2 semaines par an)	53%	48%	100%
Oui (entre 2 et 4 semaines par an)	56%	44%	100%
Oui (entre 1 et 2 mois par an)	56%	44%	100%
Oui (toutes mes vacances)	38%	62%	100%
TOTAL	55%	45%	

La relation n'est pas significative. p -value = 0,2 ; $\chi^2 = 6,0$; $ddl = 4$.

Tableau 66 - Avez-vous un job étudiant durant les vacances ?/ Avez-vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler)

Avoir des idées noires ou avoir fait un Burn Out sont peu reliés avec un job étudiant sauf pour les élèves qui travaillent durant toutes les vacances.

Croisement : 57_Avez_vous_un_job_etudiant_durant_les_ / 73. Quel est le sentiment négatif que vous ressentez le plus?

57_AVEZ_VOUS_UN_JOB_ETUDIANT...	73. QUEL EST LE SENTIMENT NÉGATIF QUE VOUS RESSENTEZ LE PLUS?						TOTAL
	COLÈRE	FATIGUE	FRUSTR...	HONTE	PEUR	TRISTE...	
Non	3%	54%	15%	3%	10%	14%	100%
Oui (moins de 2 semaines par an)	8%	60%	8%	3%	10%	13%	100%
Oui (entre 2 et 4 semaines par an)	8%	44%	17%	3%	8%	20%	100%
Oui (entre 1 et 2 mois par an)	3%	54%	19%	4%	9%	11%	100%
Oui (toutes mes vacances)	15%	45%	9%	6%	11%	13%	100%
TOTAL	5%	52%	16%	4%	9%	14%	

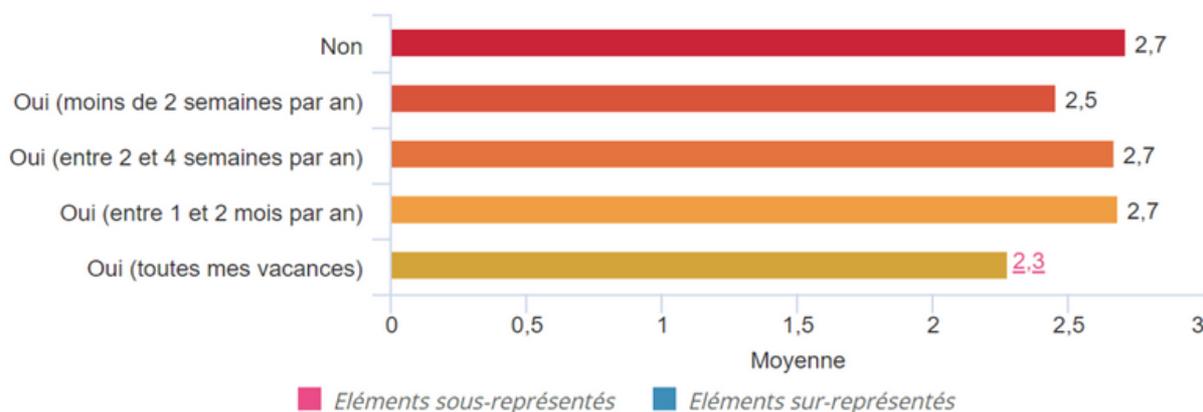
■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est significative. p -value = 0,0 ; $\text{Khi}^2 = 31,9$; $\text{ddl} = 20$.

Tableau 67 - Avez-vous un job étudiant durant les vacances ?/ Quel est le sentiment négatif que vous ressentez le plus ?

Proportionnellement le sentiment de colère est plus important pour les étudiants qui travaillent durant toutes leurs vacances par rapport aux autres élèves. Le sentiment de fatigue est généralisé pour tous les étudiants.

Croisement : 57_Avez_vous_un_job_etudiant_durant_les_ / 76. Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien être et me traitent avec respect.



■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

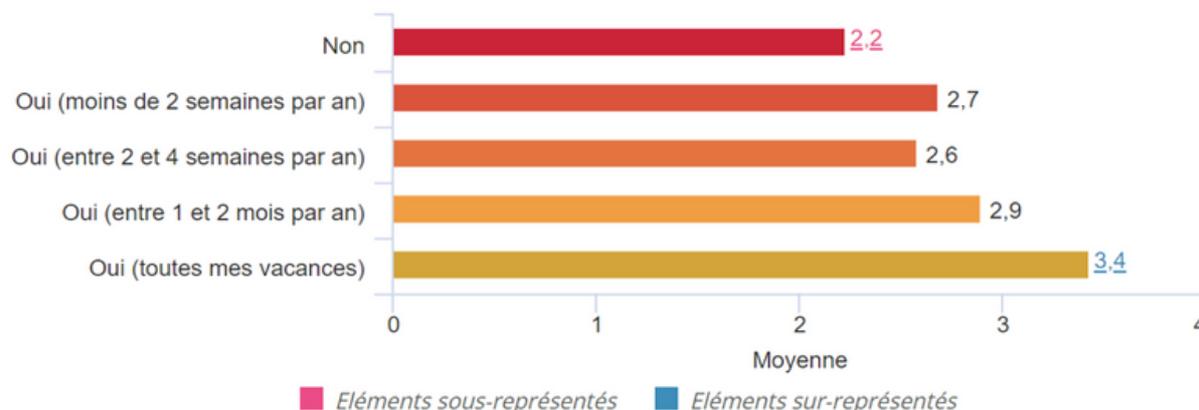
La relation est peu significative. p -value = 0,1 ; Fisher = 2,2.

Variance inter = 2,8. Variance intra = 1,3.

Tableau 68 - Avez-vous un job étudiant durant les vacances ?/ Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien être et me traitent avec respect

Ces mêmes élèves qui n'ont presque pas de vacances, pensent que l'administration et les enseignants ne les considèrent pas suffisamment correctement et que leur bien-être n'est pas pris en compte.

Croisement : 57_Avez_vous_un_job_etudiant_durant_les_ / 58. Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)



La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 8,0.

Variance inter = 14,2. Variance intra = 1,8.

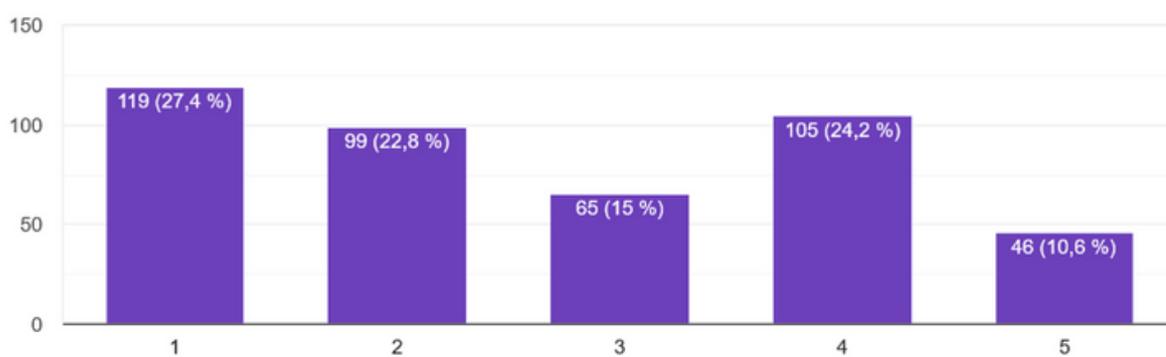
Tableau 69 - Avez-vous un job étudiant durant les vacances ?/ Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

Lorsque les élèves ont un job plein durant leurs vacances scolaires (les élèves qui travaillent toutes leurs vacances, ont en immense majorité un job étudiant important durant l'année scolaire, ils ressentent aussi un impact négatif sur eux de l'emploi durant l'année scolaire.

IV Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

434 réponses 1- Non pas du tout 5- Oui beaucoup



58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

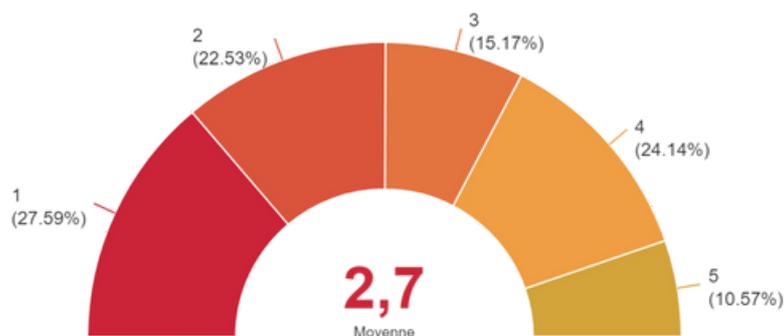


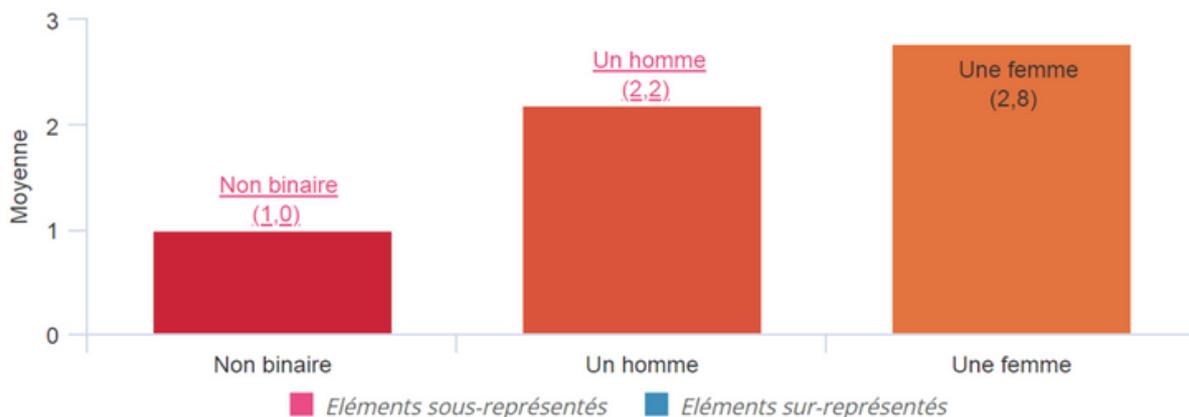
Tableau 70 - Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

Nous avons 44,9% d'élèves qui ont répondu ne pas avoir un job étudiant durant l'année sur 845 élèves. 466 étudiants ont un emploi salarié durant l'année scolaire. Nous avons pour cette question, 434 personnes qui répondent.

La moyenne est de 2,68.

L'impact ressenti par les étudiants ayant un job étudiant durant l'année n'est donc pas négatif en moyenne. Toutefois 34,8% de la population concernée par un emploi pense subir un impact négatif ou très négatif de ce job étudiant.

Croisement : 2. Vous êtes ? / 58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)



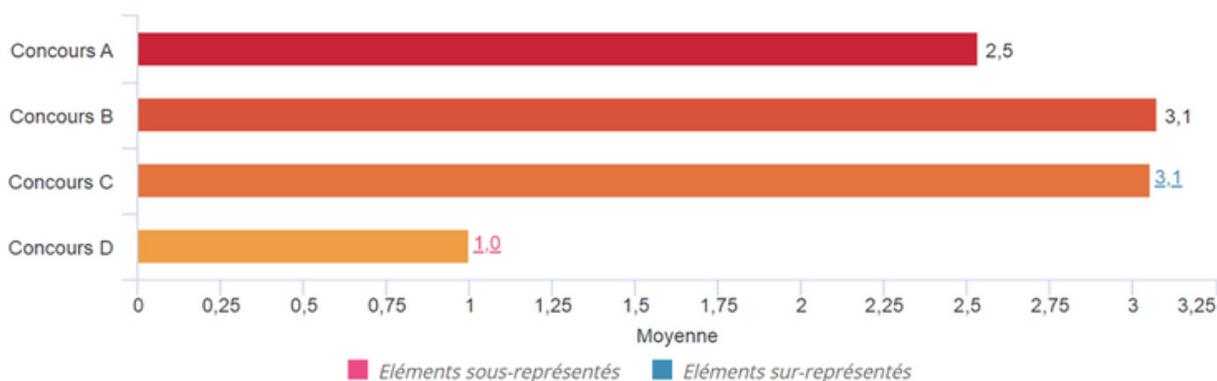
La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 7,0.

Variance inter = 12,9. Variance intra = 1,8.

Tableau 71 - Vous êtes ? / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

Il existe une différence de ressenti concernant l'influence négative du job étudiant sur soi. Les hommes déclarent être moins touchés que les femmes par un job étudiant durant l'année scolaire. L'origine des écoles et les diverses promotions ne sont pas en relation statistique significative avec cette variable.

Croisement : 5. Vous venez de quel concours? / 58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 5,6.

Variance inter = 10,3. Variance intra = 1,8.

Tableau 72 - Vous venez de quel concours ? / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

L'origine du concours a une interaction très significative avec les conséquences négatives ressenties par les élèves, d'un job étudiant durant l'année. Les autres données dont nous disposons nous permettent d'expliquer ces différences. Les élèves des concours B et C sont plus souvent boursiers, et ils travaillent plus souvent et plus longtemps dans des jobs étudiants, que les élèves du concours A.

Croisement : 6. Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général) / 58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

	58. SI VOUS ÊTES CONCERNÉ(E), AVEZ VOUS LE SENTIMENT QUE VOTRE JOB ÉTUDIANT -DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE- À UN IMPACT NÉGATIF SUR VOUS ? (MANQUE DE SOMMEIL, DE TEMPS LIBRE)
1	3,0
2	3,0
3	2,9
4	2,6
5	2,5
TOTAL	2,7

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est peu significative. $p\text{-value} = 0,1$; Fisher = 1,9.

Variance inter = 3,5. Variance intra = 1,9.

Tableau 73 - Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

La significativité entre l'épanouissement durant les études et l'impact du job étudiant sur l'élève, est faible même si linéaire. S'épanouir dans le futur professionnel n'est pas non plus modifié, job étudiant ou pas.

Le travail personnel, ou celui durant les périodes de révision, ou celui durant les cliniques, ne sont que peu associés à des ressentis négatifs du job étudiant sur soi.

Croisement Multiple

	58. SI VOUS ÊTES CONCERNÉ(E), AVEZ VOUS LE SENTIMENT QUE VOTRE JOB ÉTUDIANT -DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE- À UN IMPACT NÉGATIF SUR VOUS ? (MANQUE DE SOMMEIL, DE TEMPS LIBRE)
▲ 18. Avez-vous déjà souffert physiquement du travail à fournir ? (très grosses fatigues, insomnies, gros stress, troubles somatiques)	
Non	1,8
Oui, les jours précédant les partiels (ou rarement pour ceux qui n'ont plus de partiels)	2,6
Oui, avant les partiels et ponctuellement autrement (ex: 1 à 2 fois par mois)	2,8
Oui, dans un autre contexte que ceux cités ci dessus	2,0
Oui, je ressens souvent un impact des études sur ma santé physique (au moins une fois par semaine)	3,0
Quotidiennement	3,0
TOTAL	2,7
▲ 20. Avez-vous déjà souffert psychologiquement du travail à fournir?	
Non	1,9
Oui, uniquement juste avant des événements stressants (ex: partiels)	2,7
Oui mais rarement	2,4
Oui, de temps en temps	2,6
Oui, je suis régulièrement stressé(e) et cela me pèse	3,1
Oui et je suis suivi(e) par un professionnel à cause de cela	2,8
TOTAL	2,7

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

Tableau 74 - Avez-vous déjà souffert physiquement du travail à fournir ? (très grosses fatigues, insomnies, gros stress, troubles somatiques) / Avez-vous déjà souffert psychologiquement du travail à fournir ? / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

La relation entre impact négatif d'un job étudiant durant l'année et souffrance physique du travail étudiant à fournir est très significative. Nous avons un lien équivalent avec la souffrance psychologique.

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN

Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL de l'IVSA NANTES

Croisement : 25. Considérez vous les études: / 58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

	58. SI VOUS ÊTES CONCERNÉ(E), AVEZ VOUS LE SENTIMENT QUE VOTRE JOB ÉTUDIANT -DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE- À UN IMPACT NÉGATIF SUR VOUS ? (MANQUE DE SOMMEIL, DE TEMPS LIBRE)
1	1,4
2	2,7
3	2,5
4	3,0
5	3,0
TOTAL	2,7

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

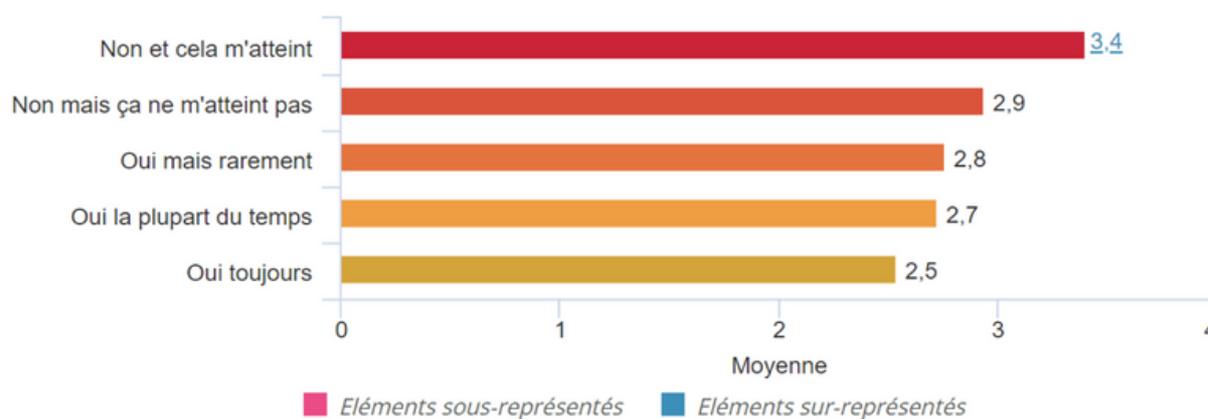
La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 4,0.

Variance inter = 7,4. Variance intra = 1,8.

Tableau 75 - Considérez-vous les études / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

Avoir un job étudiant et en ressentir des conséquences négatives est lié très significativement au ressenti d'exigence des études.

Croisement : 36. Considérez vous avoir le soutien nécessaire de la part de vos proches (familles et amis)? / 58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)



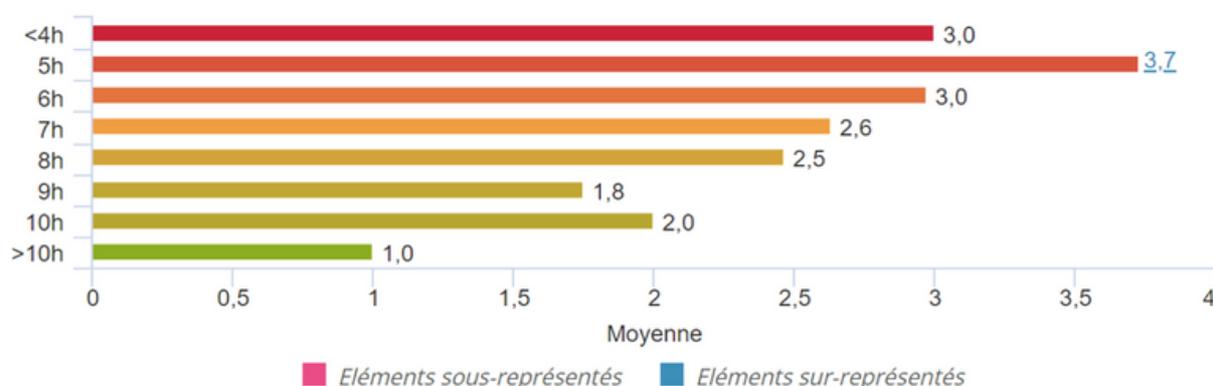
La relation est peu significative. $p\text{-value} = 0,1$; Fisher = 1,8.

Variance inter = 3,3. Variance intra = 1,9.

Tableau 76 - Considérez-vous avoir le soutien nécessaire de la part de vos proches (famille et amis) ? / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

Avoir le soutien des proches et travailler pour un job étudiant qui fait ressentir des impacts négatifs, est en lien peu significatif mais linéaire. Le soutien des proches a un versant moral et affectif d'un côté, et un versant pécuniaire de l'autre.

Croisement : 46. Combien d'heures de sommeil par jour avez vous en moyenne la semaine pendant votre scolarité ? / 58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)



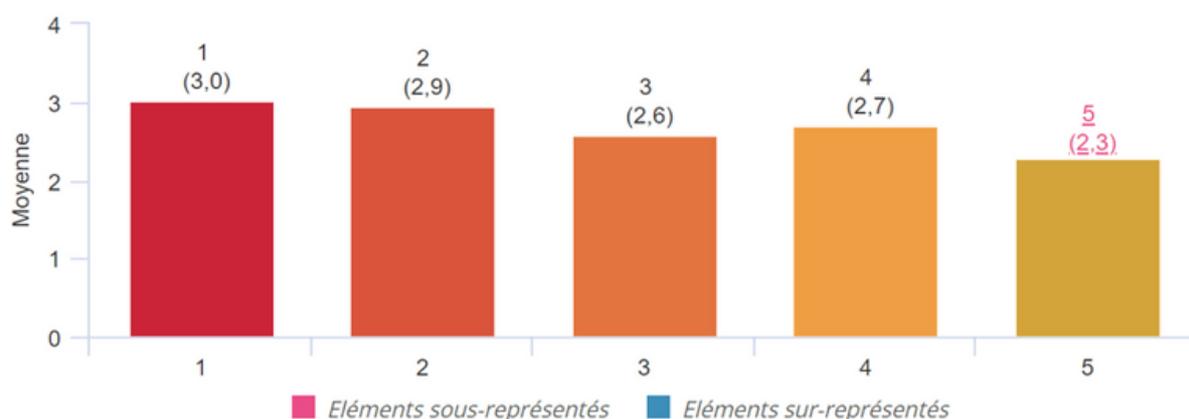
La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 2,8.

Variance inter = 5,2. Variance intra = 1,8.

Tableau 77 - Combien d'heures de sommeil par jour avez-vous en moyenne la semaine pendant votre scolarité ? / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

La quantité de sommeil et les conséquences négatives d'un emploi salarié durant les études, sont très significativement reliés. La question impliquant le manque de sommeil dans son intitulé, explique en grande partie la corrélation.

Croisement : 52. Estimez vous manger de façon équilibré? / 58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)



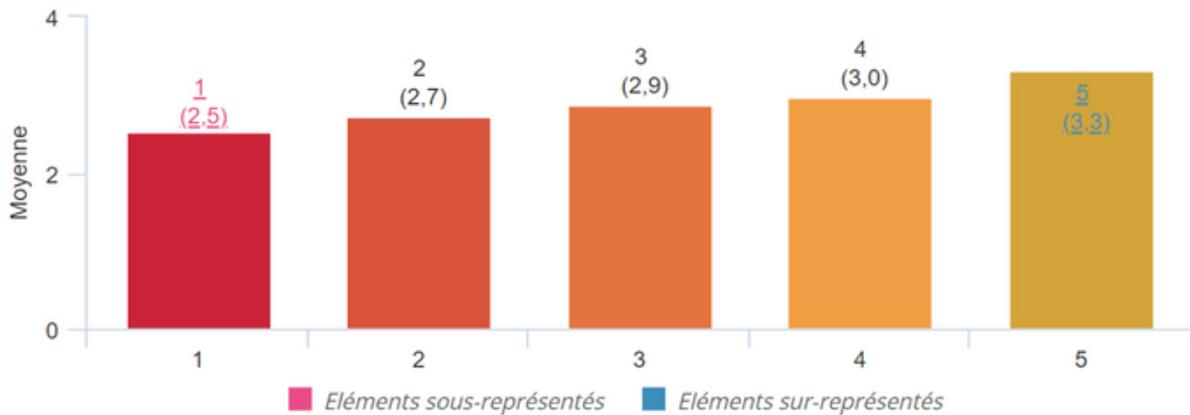
La relation est significative. $p\text{-value} = 0,0$; Fisher = 3,0.

Variance inter = 5,5. Variance intra = 1,9.

Tableau 78 - Estimez-vous manger de façon équilibré ? / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

L'équilibre alimentaire et la présence d'un job étudiant avec ses conséquences négatives sont liés significativement.

Croisement : 58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) / 60. Vous sentez vous triste ?



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 4,3.
Variance inter = 6,5. Variance intra = 1,5.

Tableau 79 - Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) / Vous sentez-vous triste ?

Le sentiment de tristesse et le sentiment que le job étudiant a un impact négatif sont très liés de manière linéaire. La confiance en soi et l'image corporelle sont aussi liées mais de manière moins significative.

L'intelligence et la confiance en l'avenir ne sont pas en interaction significative avec un impact négatif dû au job.

Croisement Multiple

	60. VOUS SENTEZ VOUS TRISTE ?	61. AVEZ VOUS CONFIANCE EN VOUS ?	62. VOUS TROUVEZ VOUS BEAU/BELLE ?	63. VOUS TROUVEZ VOUS INTELLIGENT ?	64. AVEZ VOUS DES IDÉES NOIRES ?	65. AVEZ VOUS CONFIANCE EN VOTRE AVENIR ?	67. VOUS SENTEZ VOUS SOUVENT ENTHOUSIASTE ?	TOTAL
1	2,5	2,9	2,9	3,5	2,3	3,5	3,8	3,0
2	2,7	2,7	2,9	3,2	2,5	3,4	3,8	3,0
3	2,9	2,4	2,5	3,2	2,5	3,4	3,6	2,9
4	3,0	2,7	2,9	3,3	2,5	3,5	3,5	3,1
5	3,3	2,3	2,6	3,1	2,5	3,1	3,2	2,9
TOTAL	2,8	2,7	2,8	3,3	2,4	3,4	3,6	3,0

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

Tableau 80 - Vous sentez-vous triste ? / Avez-vous confiance en vous ? / Vous trouvez-vous beau/belle ? / Vous trouvez-vous intelligent ? / Avez-vous des idées noires ? / Avez-vous confiance en votre avenir ? / Vous sentez-vous souvent enthousiaste ?

Croisement : 68. Avez vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler) / 58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

	58. SI VOUS ÊTES CONCERNÉ(E), AVEZ VOUS LE SENTIMENT QUE VOTRE JOB ÉTUDIANT -DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE- À UN IMPACT NÉGATIF SUR VOUS ? (MANQUE DE SOMMEIL, DE TEMPS LIBRE)
Non	2,3
Oui	3,1
TOTAL	2,7

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

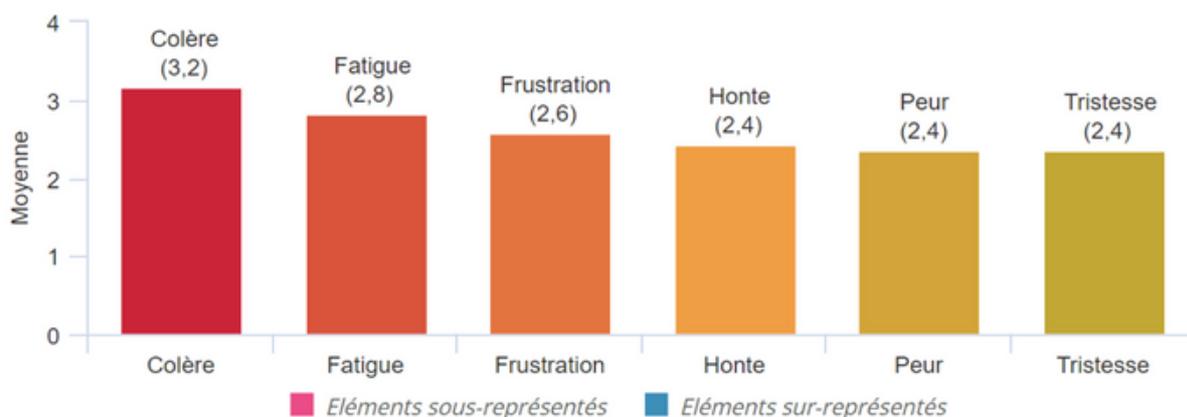
La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 40,4.

Variance inter = 69,8. Variance intra = 1,7.

Tableau 81 - Avez-vous déjà fait un burn out ? / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

L'impact négatif ressenti en raison du job étudiant et avoir eu un Burn Out sont très significativement reliés. En revanche les idées noires ainsi que la consommation sur prescription d'antidépresseurs ou d'anxiolytiques, ne sont pas en lien avec les conséquences négatives du job étudiant.

Croisement : 73. Quel est le sentiment négatif que vous ressentez le plus ? / 58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)



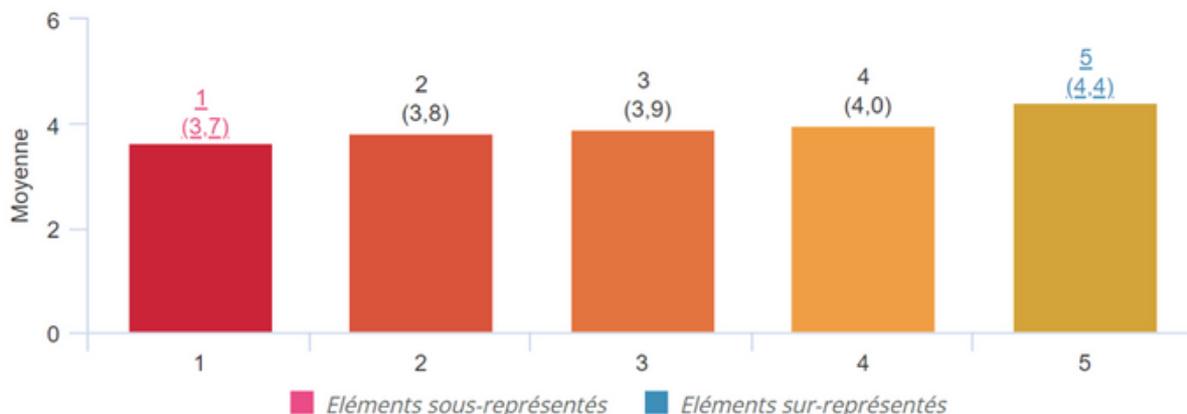
La relation est significative. $p\text{-value} = 0,0$; Fisher = 2,2.

Variance inter = 4,2. Variance intra = 1,9.

Tableau 82 - Quel est le sentiment négatif que vous ressentez le plus ? / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

Lorsque les élèves ont un ressenti négatif plus important de leur job étudiant, le sentiment négatif décrit proportionnellement plus souvent est la colère, suivie de la fatigue et de la frustration.

Croisement : 58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) / 82. Avez vous peur de devenir un "mauvais" véto



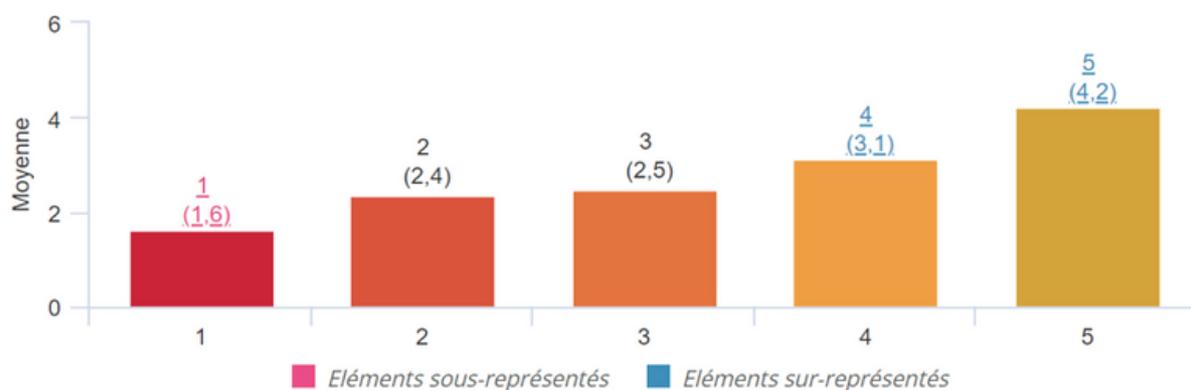
La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 4,4.

Variance inter = 5,5. Variance intra = 1,3.

Tableau 83 - Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) / Avez-vous peur de devenir un "mauvais" véto ?

Ressentir des impacts négatifs en raison d'un job étudiant durant l'année est très significativement relié à la peur de devenir mauvais véto.

Croisement : 58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) / 59. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 39,7.

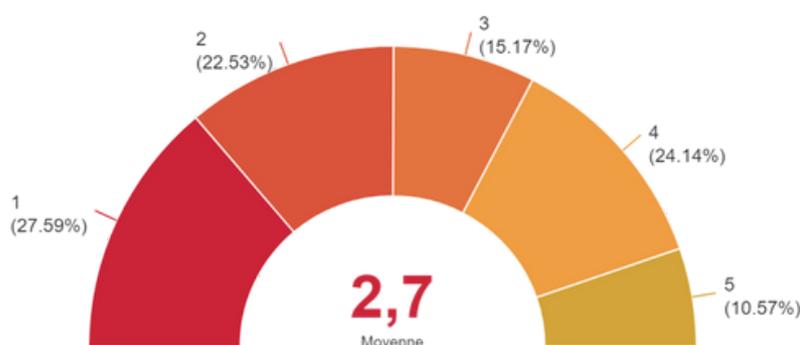
Variance inter = 48,4. Variance intra = 1,2.

Tableau 84 - Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

Les étudiants qui estiment que leur job étudiant durant l'année scolaire induit des impacts négatifs sur eux, estiment aussi plus fortement que leur job étudiant durant les vacances a aussi des conséquences négatives. La relation est très significative ainsi que linéaire.

V Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)



59. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) 1- non pas du tout. 5- Oui beaucoup

467 réponses

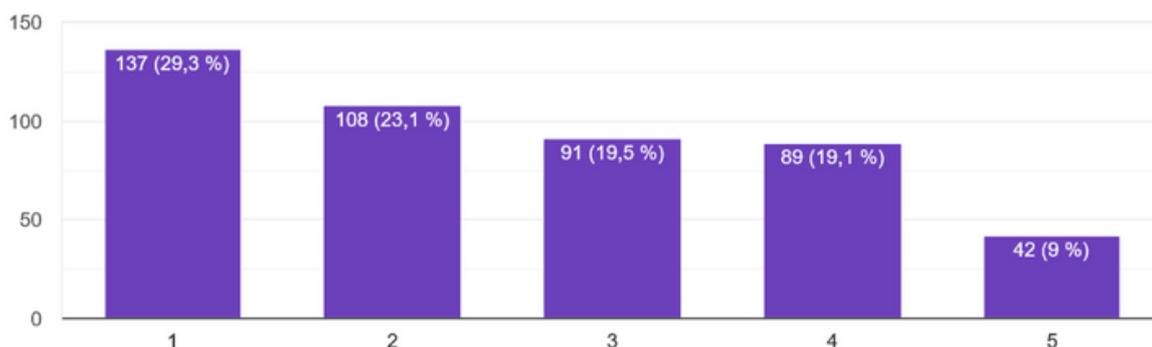


Tableau 85 - Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre).

Nous avons 44,9% d'élèves qui ont répondu ne pas avoir un job étudiant durant l'année sur 845 élèves. 466 étudiants ont un emploi salarié durant l'année scolaire. Nous avons pour cette question, 434 personnes qui répondent.

La moyenne est de 2,68.

L'impact ressenti par les étudiants ayant un job étudiant durant l'année n'est donc pas négatif en moyenne. Toutefois 34,8% de la population concernée par un emploi pense recevoir un impact négatif ou très négatif de ce job étudiant.

Croisement Multiple

	59. SI VOUS ÊTES CONCERNÉ(E), AVEZ VOUS LE SENTIMENT QUE VOTRE JOB ÉTUDIANT - DURANT LES VACANCES SCOLAIRES- À UN IMPACT NÉGATIF SUR VOUS ? (MANQUE DE SOMMEIL, DE TEMPS LIBRE)	TOTAL
▲ 4. Vous venez de quell...		
ENVA	2,6	2,6
ENVT	2,6	2,6
ONIRIS	2,5	2,5
Vetagrosup Lyon	2,5	2,5
TOTAL	2,6	2,6
▲ 2. Vous êtes ?		
Non binaire	2,2	2,2
Un homme	2,3	2,3
Une femme	2,6	2,6
TOTAL	2,6	2,6
▲ 5. Vous venez de quel ...		
Concours A	2,5	2,5
Concours B	2,7	2,7
Concours C	2,9	2,9
Concours D	2,0	2,0
TOTAL	2,6	2,6

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

Tableau 86 - Vous venez de quelle école ? / Vous êtes ? / Vous venez de quel concours ? / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre).

Les conséquences négatives d'un emploi salarié durant les vacances sont similaires pour toutes les écoles. Les femmes ont un ressenti plus négatif que les hommes et les élèves issus du concours C sont plus touchés que ceux du concours A.

Croisement : 6. Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général) / 59. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

	59. SI VOUS ÊTES CONCERNÉ(E), AVEZ VOUS LE SENTIMENT QUE VOTRE JOB ÉTUDIANT -DURANT LES VACANCES SCOLAIRES- À UN IMPACT NÉGATIF SUR VOUS ? (MANQUE DE SOMMEIL, DE TEMPS LIBRE)
1	3,6
2	3,0
3	2,9
4	2,4
5	2,3
TOTAL	2,6

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 5,9.

Variance inter = 10,0. Variance intra = 1,7.

Tableau 87 - Considérez -vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général) / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre).

Contrairement au job étudiant durant l'année scolaire, l'emploi salarié durant les vacances donne souvent le sentiment d'impacts négatifs sur soi et se trouve en relation très significative avec la considération que les études vétérinaires ne sont pas épanouissantes. La charge de travail d'un emploi salarié durant les vacances est largement supérieure à celle existant durant l'année scolaire.

Croisement 3D : 4. Vous venez de quelle école ? / 59. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) / 6. Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général)

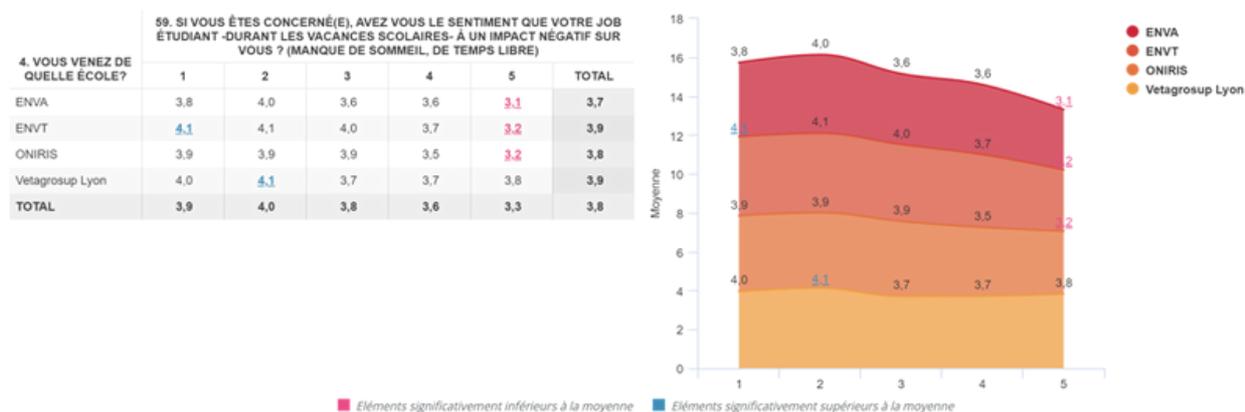


Tableau 88 - Vous venez de quelle école ? / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) / Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes? (en général).

Au moins pour les trois écoles d'Alfort, de Toulouse et de Nantes, l'épanouissement des étudiants est très négativement corrélé aux conséquences péjoratives ressenties lors d'un emploi salarié durant les vacances.

Croisement : 24. Considérez vous les études: / 59. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

	59. SI VOUS ÊTES CONCERNÉ(E), AVEZ VOUS LE SENTIMENT QUE VOTRE JOB ÉTUDIANT -DURANT LES VACANCES SCOLAIRES- À UN IMPACT NÉGATIF SUR VOUS ? (MANQUE DE SOMMEIL, DE TEMPS LIBRE)
1	2,7
2	2,5
3	2,5
4	2,5
5	<u>3,1</u>
TOTAL	2,6

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

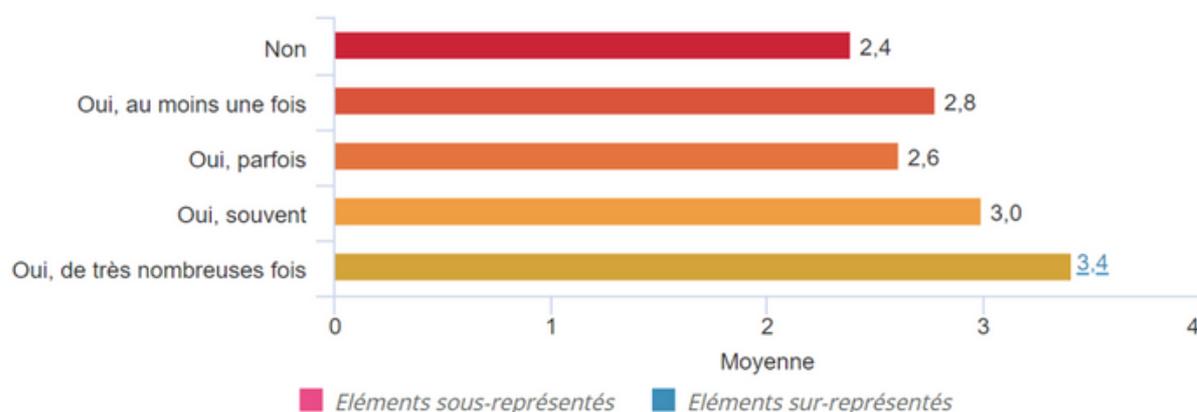
La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 2,7.

Variance inter = 4,6. Variance intra = 1,7.

Tableau 89 - Considérez-vous les études / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre).

La relation est très significative entre l'impact du job étudiant durant les vacances sur soi, et le ressenti d'exigence des études. Le lien est par surcroît, linéaire.

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 59. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)



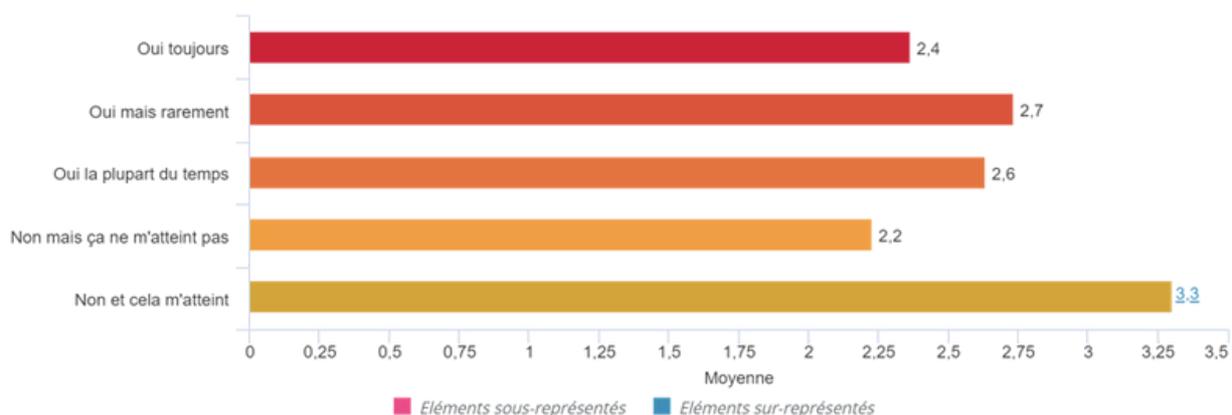
La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 4,3.

Variance inter = 7,4. Variance intra = 1,7.

Tableau 90 - Avez-vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

Lorsque les élèves considèrent le plus fortement que leur job étudiant durant les vacances a des suites négatives, ils ont en même temps envie de très nombreuses fois de quitter le cursus vétérinaire.

Croisement : 36. Considérez vous avoir le soutien nécessaire de la part de vos proches (familles et amis)? / 59. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)



La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 3,4.
Variance inter = 5,8. Variance intra = 1,7.

Tableau 91 - Considérez-vous avoir le soutien de la part de vos proches (familles et amis) / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre).

Quand le soutien des proches est absent et que les étudiants en sont affectés, ils ressentent de manière plus aiguë les conséquences péjoratives de leur job étudiant durant les vacances.

Croisement 3D : 36. Considérez vous avoir le soutien nécessaire de la part de vos proches (familles et amis)? / 59. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) / 6. Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général)

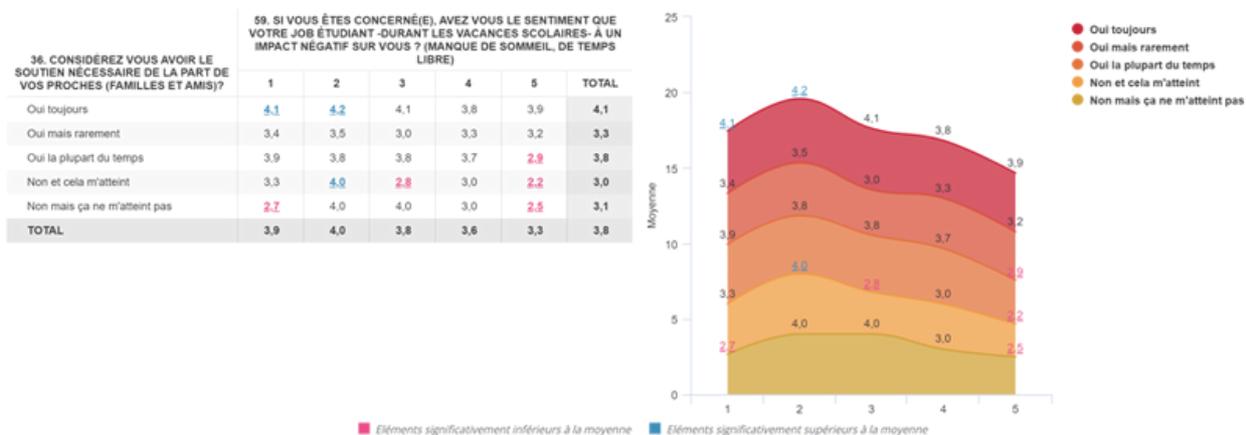
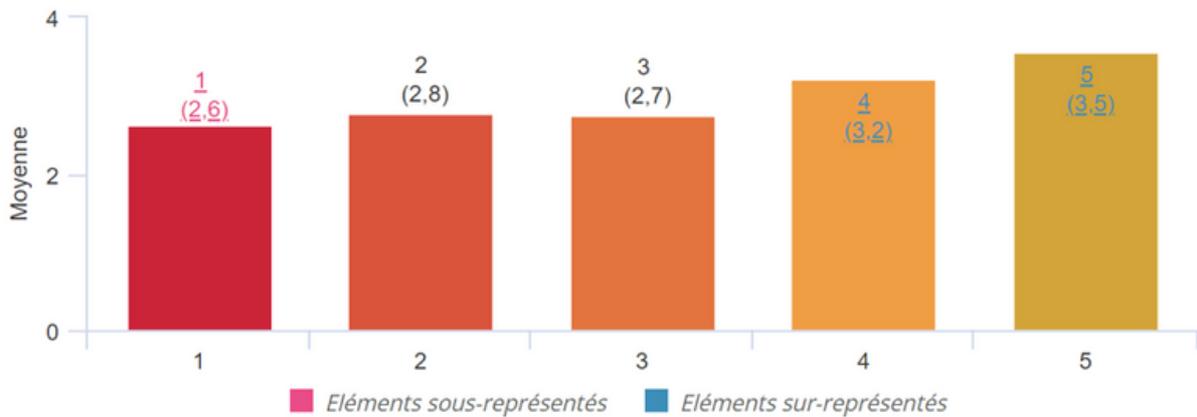


Tableau 92 - Considérez-vous avoir le soutien nécessaire de la part de vos proches (familles et amis) ? / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) / Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ?

L'épanouissement des étudiants est affecté par le manque de soutien des proches ressenti quand en même temps ils subissent des conséquences péjoratives de leur emploi salarié durant les vacances scolaires.

Croisement : 59. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) / 60. Vous sentez vous triste ?

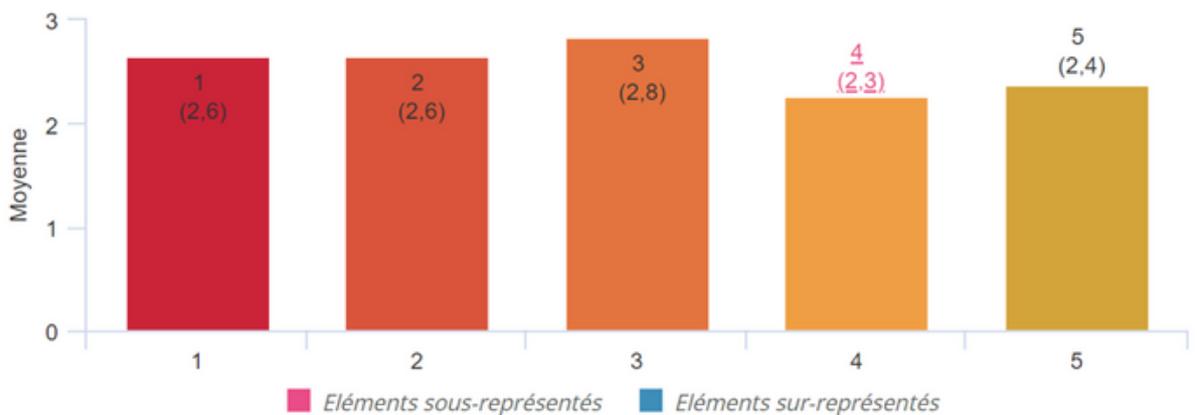


La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 6,8.

Variance inter = 10,0. Variance intra = 1,5.

Tableau 93 - Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant - durant les vacances scolaires- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)/ Vous sentez-vous triste ?

Croisement : 59. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) / 61. Avez vous confiance en vous ?

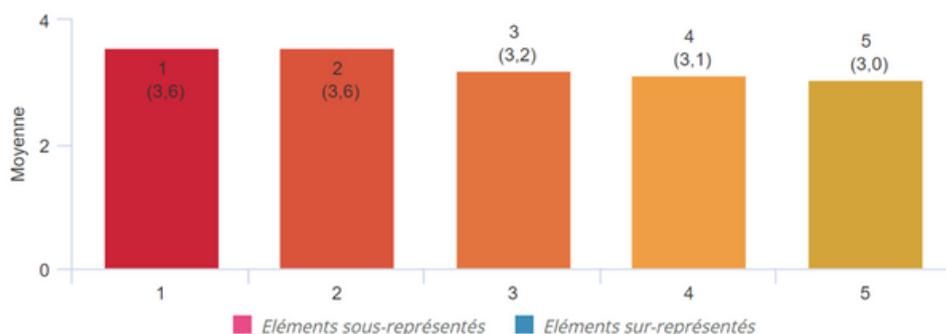


La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 3,4.

Variance inter = 4,3. Variance intra = 1,3.

Tableau 94 - Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant - durant les vacances scolaires- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) /Avez-vous confiance en vous ?

Croisement : 59. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) / 65. Avez vous confiance en votre avenir ?



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 3,9.

Variance inter = 5,1. Variance intra = 1,3.

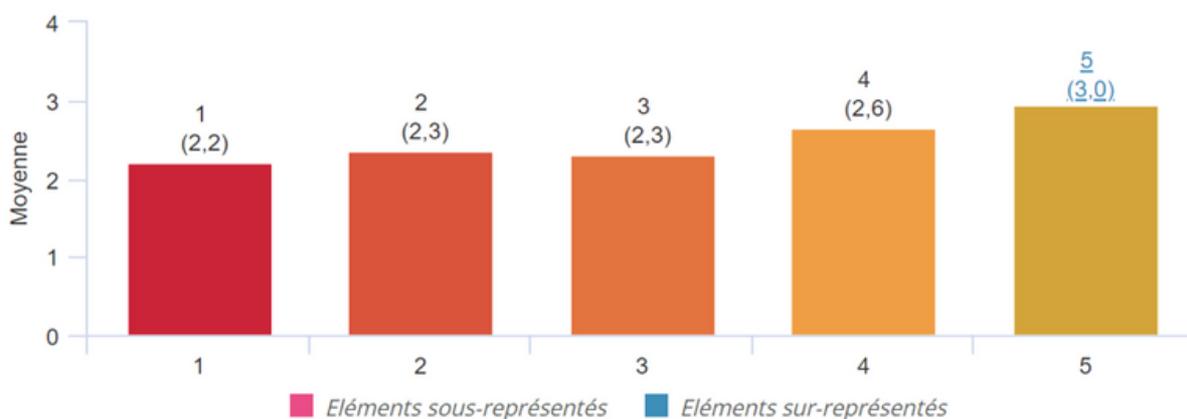
Tableau 95 - Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) / Avez-vous confiance en votre avenir ?

La tristesse, la confiance en soi, la confiance en son avenir sont très significativement liées au ressenti d'impacts négatifs du job étudiant durant les vacances.

L'image corporelle et le sentiment d'être intelligent sont liés aussi, mais moins significativement.

Le noyau de soi est donc atteint au travers de l'emploi durant les vacances.

Croisement : 59. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) / 64. Avez vous des idées noires ?



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 3,4.

Variance inter = 5,8. Variance intra = 1,7.

Tableau 96 - Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) / Avez-vous des idées noires ?

Croisement : 68. Avez vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler) / 59. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

	59. SI VOUS ÊTES CONCERNÉ(E), AVEZ VOUS LE SENTIMENT QUE VOTRE JOB ÉTUDIANT -DURANT LES VACANCES SCOLAIRES- À UN IMPACT NÉGATIF SUR VOUS ? (MANQUE DE SOMMEIL, DE TEMPS LIBRE)
Non	2,3
Oui	2,9
TOTAL	2,6

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 28,7.

Variance inter = 47,6. Variance intra = 1,7.

Tableau 96 - Avez-vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation, ne plus réussir à travailler) / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

Croisement : 72. Depuis de le début de votre scolarité, vous a t il été prescrit par un médecin pour la première fois des anxiolytiques ou des antidépresseurs? / 59. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

	59. SI VOUS ÊTES CONCERNÉ(E), AVEZ VOUS LE SENTIMENT QUE VOTRE JOB ÉTUDIANT -DURANT LES VACANCES SCOLAIRES- À UN IMPACT NÉGATIF SUR VOUS ? (MANQUE DE SOMMEIL, DE TEMPS LIBRE)
Non	2,5
Oui	3,0
TOTAL	2,6

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

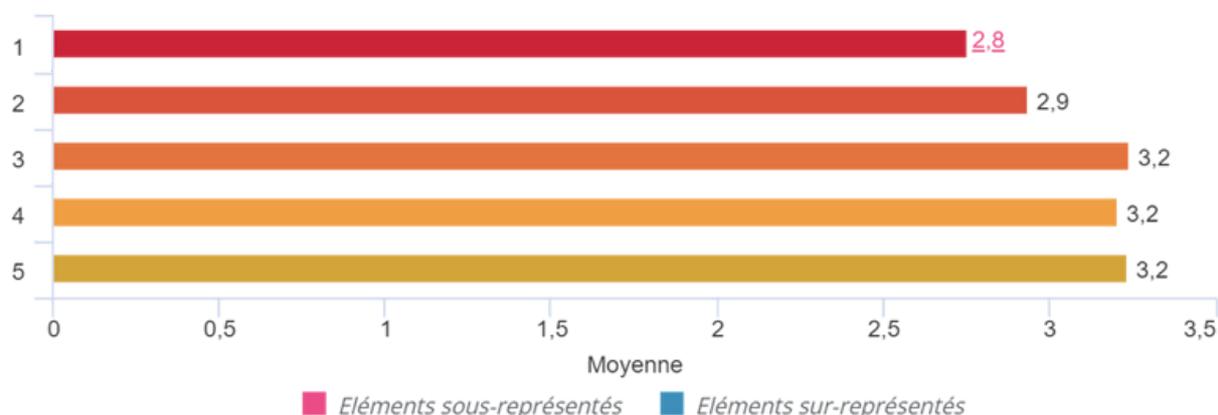
La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 6,8.

Variance inter = 11,8. Variance intra = 1,7.

Tableau 97 - Depuis le début de votre scolarité, vous a t-il été prescrit par un médecin pour la première fois des anxiolytiques ou des antidépresseurs ? / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

Les idées noires, le Burn Out et la prise d'antidépresseurs ou d'anxiolytiques prescrits, sont trois variables très significativement liées au sentiment que le job étudiant durant les vacances, aboutit à des impacts négatifs sur soi.

Croisement : 59. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) / 91. Avez vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?



La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 3,0.

Variance inter = 5,0. Variance intra = 1,7.

Tableau 98- Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre) / Avez-vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?

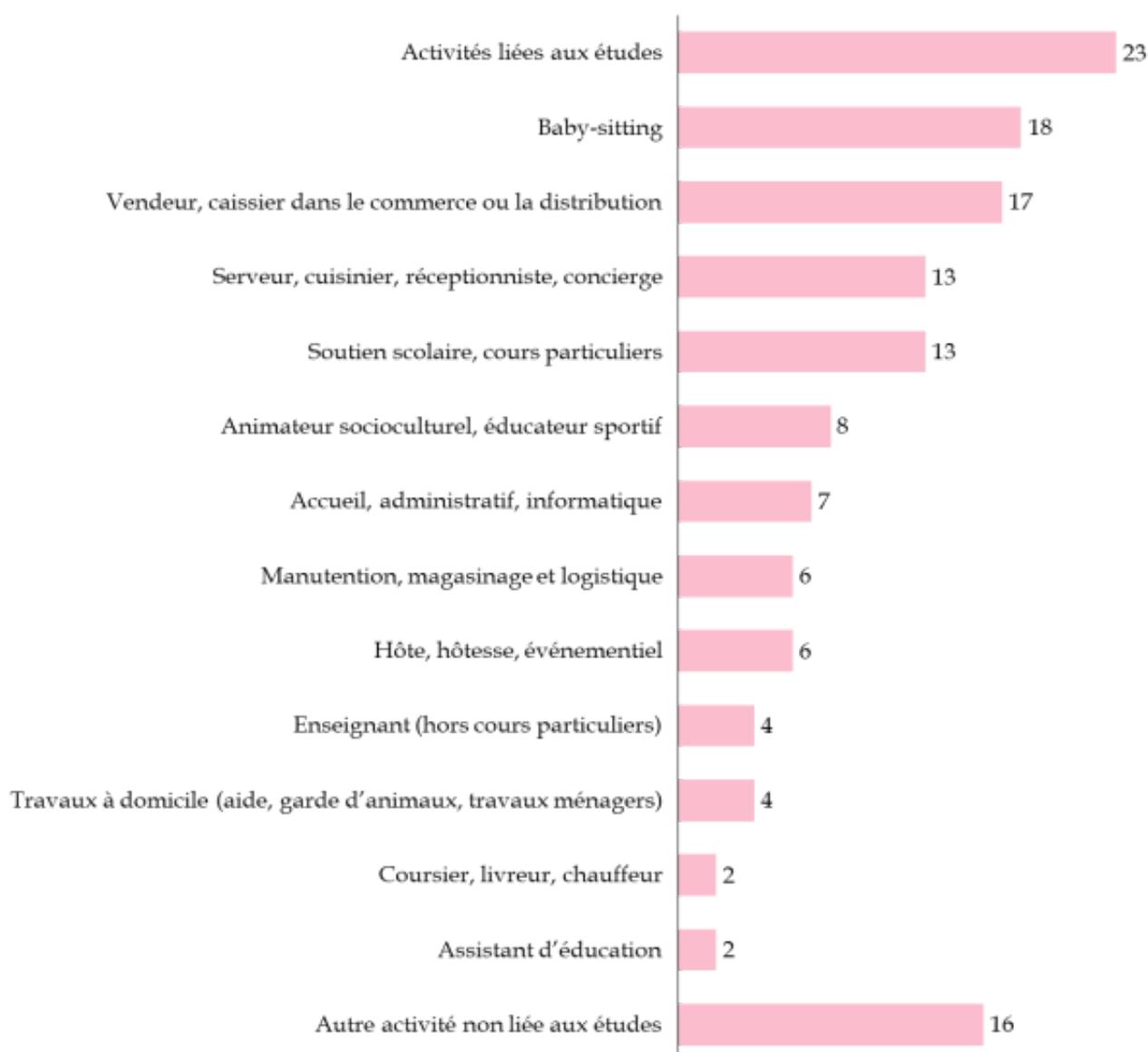
Les élèves qui travaillent pendant leurs vacances et qui n'en ressentent pas ou que peu d'effets négatifs, sont aussi ceux qui ont le moins peur de ne pas s'épanouir dans le futur professionnel.

Discussion

D'après le livre de Vanessa Pinto « A l'école du salariat. Les étudiants et leurs petits boulots » écrit en 2014, l'emploi étudiant a longtemps été considéré comme nuisible aux études. La fin des trente glorieuses, ainsi que les réformes vers une « professionnalisation » des études y compris dans les études supérieures, a induit un changement de point de vue.

Le job étudiant a en premier concerné des enfants d'ouvrier avant les enfants des cadres, et cette différence persiste. Les enfants d'ouvriers ont souvent un job dans des activités non liées aux études, alors que les enfants d'origine socioéconomique favorisée ont plutôt un emploi en rapport avec leurs études, plus qualifié et plus occasionnel.

À partir des résultats d'enquête de l'OVE, l'Inspection générale de l'administration, de l'éducation nationale et de la recherche (IGAENR) relève la diversité des situations face à l'emploi étudiant :



Il existe des emplois purement « alimentaires » destinés à boucler un budget. Il existe des emplois qui vont progressivement se substituer aux études, quand les étudiants décrochent ou perdent sens et motivation à leur cursus.

Un même job étudiant ne mène pas vers les mêmes perspectives d'avenir suivant l'origine sociale des étudiants dans une logique bourdieusienne.

Les employeurs voient dans les étudiants une main d'œuvre peu chère et malgré tout qualifiée.

Les étudiants vétérinaires ont un temps de travail inférieure à la moyenne nationale, 4h30 versus 8 heures en France et 12 heures en Europe. La charge de travail dans une école vétérinaire est bien plus élevée qu'en université ou dans de nombreuses autres écoles. La présence sur site est aussi bien plus importante au travers des TD ou des cliniques diminuant la souplesse nécessaire à l'exercice d'un emploi étudiant.

Les emplois étudiants vétérinaires seront le plus souvent en relation avec les études comme être ASV dans des structures vétérinaires privées, ou assistants dès que cela leur est permis. Certains stages sont indemnisés ou bénéficient d'avantages en nature. D'autres stages ne sont pas défrayés et entrent en compétition avec un emploi rémunéré nécessaire pour certains étudiants.

En 2016, 46% des étudiants en général avaient un emploi rémunéré et en 2020 avant la pandémie, ils étaient 40%. Nous n'avons pas de données permettant d'expliquer cette baisse.

Il existe un risque accru d'échec scolaire ou d'allongement des études pour les étudiants salariés qui devient très important au-delà de 18 heures par semaine.

Nous estimons en regard de la charge de travail théorique et pratique des étudiants vétérinaires, qu'un emploi salarié de plus de 10 heures est délétère physiquement, psychologiquement et les fragilise pour leur futur professionnel.

L'OVE distingue trois catégories d'emplois selon le temps qu'y consacrent les étudiants, illustrées par le schéma ci-dessous :

- les « **jobs étudiants** » (nombre d'heures travaillées inférieur à un mi-temps) ;
- les **activités « concurrentes avec les études »** (nombre d'heures travaillées supérieur à un mi-temps, moins de six mois par an) ;
- les **activités « très concurrentes avec les études »** (nombre d'heures travaillées supérieur à un mi-temps, plus de six mois par an). »

Pour les étudiants vétérinaires, l'emploi salarié durant les études est faible mais durant les vacances scolaires, le rythme peut être important et certains élèves vont travailler toutes leurs vacances. Leur repos est réduit au strict minimum ou peut ne pas exister.

La pression n'est pas identique quand l'emploi salarié est indispensable pour boucler un budget ou quand il est un appoint pour partir en vacances, vivre ses hobbies, ou acheter une voiture.

D'après le rapport sénatorial de 2021 75,4 % des étudiants considèrent que leur emploi permet d'améliorer leur niveau de vie ; **54,4 % déclarent qu'il leur est indispensable pour vivre**. Pour les étudiants exerçant une activité très concurrente des études, ce taux atteint **88,2 %** ; il existe donc une corrélation très nette entre l'intensité de l'activité rémunérée et la prédominance de raisons financières pour justifier le recours à une activité. En d'autres termes et de manière schématique, ce sont donc les étudiants les plus défavorisés socialement qui travaillent le plus.

En parallèle, les étudiants en stage ou en alternance sont plus nombreux à estimer que l'activité exercée permet d'acquérir une expérience professionnelle (92,8 % contre 75,1 % pour les étudiants exerçant une activité très concurrente des études).

Les éléments sociologiques de l'enquête de l'OVE sont également révélateurs d'inégalités sociales. En effet, les étudiants exerçant une activité concurrente de leurs études sont plus nombreux parmi les enfants d'agriculteurs exploitants (23,3 %), d'employés (22,9 %) et d'ouvriers (21 %) que parmi les enfants de cadres (15,6 %) ou de professions intermédiaires (19,2 %). In fine, les enfants de cadres sont majoritaires à exercer une activité liée à leurs études (stage, alternance, etc.), contrairement aux enfants d'ouvriers, qui exercent à proportion de 61,5 % une activité de type alimentaire, dont la finalité principale est de subvenir à leurs besoins.

Nous pensons que les élèves issus de milieux défavorisés ont besoin d'un soutien plus important ou d'une prise en compte de leurs contraintes vis-à-vis de leurs études de la part de l'école et de la profession. Les inégalités sociales doivent être réduites au maximum.

Les étudiants qui ont absolument besoin d'un emploi salarié sont limités lors de deux périodes :

- Lors des révisions et des examens.
- lors des stages obligatoires

Le rapport sénatorial promeut l'emploi sur le campus car le temps de transport est réduit et la socialisation étudiante est accrue.

L'emploi étudiant sur les campus stagne autour de 1,4% depuis une dizaine d'années.

Les sénateurs sont conscients des obstacles et les listent :

- le coût associé à ces emplois, et notamment les charges sociales ; les universités, étant désormais autonomes, disposent de faibles marges de manœuvre budgétaires : il leur appartient de dégager les ressources nécessaires au financement de ces emplois ou de trouver des financements externes.
- l'obstacle lié à la contrainte administrative et à la complexité de la réglementation du travail.

D'autre part, s'agissant des étudiants, d'autres limites peuvent être identifiées :

- l'information relative à l'emploi étudiant sur les campus demeure très parcellaire, la plupart des établissements d'enseignement supérieur et des Crous ne menant pas de campagnes de communication à ce sujet.
- les délais de rémunération - qui sont de plus de deux mois en moyenne - considérés comme excessivement longs et déconnectés des réalités économiques des étudiants.

Par ailleurs, le développement récent, à la faveur de la pandémie, d'emplois étudiants de tutorat, dans une logique d'accompagnement par les pairs, pourrait constituer une autre piste d'emploi étudiant sur les campus à développer :

« les étudiants pourraient participer au service public de l'égalité des chances en fournissant des heures d'accompagnement pour les élèves plus jeunes ».

Cette participation pourrait prendre la forme d'emplois salariés d'«étudiants ambassadeurs », par exemple, dont les modalités d'exercice seraient aménagées et encadrées (avec, par exemple, un plafond hebdomadaire d'heures travaillées).

Le développement de ces missions de tutorat et mentorat constituerait une alternative bienvenue aux emplois strictement alimentaires souvent dépourvus de lien avec les études, tout en favorisant l'intégration et la réussite des étudiants.

Le régime spécial d'études permet à certains étudiants de bénéficier d'aménagements dans le déroulement de leurs études, dont le cadre juridique est fixé par l'arrêté du 22 janvier 2014 fixant le cadre national des formations conduisant à la délivrance des diplômes nationaux de licence, de licence professionnelle et de master (article 12).

Le régime spécial d'études peut s'appliquer aux étudiantes enceintes, aux étudiants chargés de famille, engagés dans plusieurs cursus, en situation de handicap, à besoins éducatifs particuliers, en situation de longue maladie ainsi qu'aux étudiants entrepreneurs, artistes et sportifs de haut niveau, ainsi qu'aux étudiants salariés travaillant au moins 10 heures par semaine.

Parmi les aménagements envisageables dans l'organisation de la scolarité, figurent notamment :

- le recours à l'enseignement à distance et aux technologies numériques ;
- le bénéfice d'un traitement particulier pour les examens (avec une épreuve de contrôle terminal en lieu et place du contrôle continu) ;
- la possibilité d'être dispensés d'assiduité pour certains cours obligatoires (travaux pratiques ou dirigés) ;
- la possibilité de profiter du régime long d'études, c'est-à-dire d'effectuer l'ensemble de la scolarité sur un rythme plus souple (avec par l'exemple l'étalement d'un cursus d'un an sur deux ans).

Nous attirons l'attention sur le fait que le prêt étudiant est aussi une dette : Une dette individuelle et collective dont les conséquences peuvent être majeures. Nul ne connaît les conditions économiques qui prévaudront 5 ou 6 ans après la demande de prêt. En conséquence le remboursement peut devenir une charge insurmontable. L'exemple des pays anglo-saxons doit mener à une grande sagesse et une totale humilité.

A notre sens, il est donc préférable que les pouvoirs publics encadrent les prêts qui en toute vraisemblance vont progresser car les frais de scolarité ne cesseront d'augmenter y compris pour les structures publiques. Néanmoins la garantie de l'état est insuffisante, la hauteur du prêt présente des limites, et les banques n'octroient pas tous les prêts nécessaires aux étudiants.

<http://www.senat.fr/rap/r20-742/r20-74214.html>

Géré par Bpifrance, le dispositif de prêts bancaires garantis par l'État est ouvert à tous les étudiants de moins de 28 ans de nationalité française sans condition de ressources et sans caution parentale, pour un montant maximal porté à 20 000 euros en 2021, contre 15 000 euros auparavant. La durée du prêt ne peut être inférieure à 2 ans, et les remboursements ne peuvent être différés au-delà de 10 ans après la date de contraction du prêt.

En pratique, les prêts sont octroyés par 5 banques partenaires : les Banques populaires et les Caisses d'épargne du groupe BPCE, le Crédit Mutuel, le CIC et la Société Générale. Le taux d'intérêt est défini librement par ces banques partenaires, tandis que le risque de défaillance est garanti par l'État à hauteur de 70 %, par le biais d'un fonds de garantie doté de 4 millions d'euros en 2021 et géré par Bpifrance.

Selon les informations recueillies par la mission d'information, depuis la création de ce dispositif, plus de 72 000 prêts ont été accordés, pour un montant total de près de 654 millions d'euros et un crédit moyen de 9 800 euros par étudiant.

La dotation versée à Bpifrance étant demeurée quasiment stable entre 2013 et 2019, la progression en valeur des prêts accordés s'est traduite par une diminution du nombre de prêts consentis, chutant de 5 000 prêts en 2013 à moins de 3 000 prêts en 2019. En pratique, selon les informations transmises au rapporteur, **les partenaires bancaires adhérents au dispositif n'ont pu satisfaire la demande étudiante au cours des dernières années, compte tenu du montant de la garantie annuelle de l'État.**

Dans ces conditions, le ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (Mesri) a décidé en 2020 d'augmenter de 2 millions d'euros l'enveloppe allouée à Bpifrance pour **garantir les prêts étudiants.** Cette revalorisation a permis aux banques de **doubler le nombre de prêts consentis aux étudiants entre 2019 et 2020.**

Il ressort de ces éléments que **la demande des étudiants en faveur de ce dispositif semble réelle,** notamment parce que ces prêts ne nécessitent pas de caution parentale, ce qui est un atout certain. Ainsi, plus de 60 % des bénéficiaires de la garantie estiment qu'ils « n'auraient pas poursuivi leurs études sans l'obtention du Prêt étudiant », tandis que 85,5 % de ces mêmes bénéficiaires affirment « qu'ils n'auraient pas pu obtenir leur crédit sans la garantie de l'État ». **Il faut toutefois rappeler que cette garantie n'exonère en aucun cas l'étudiant du remboursement du prêt.**

L'analyse du profil des bénéficiaires de ces prêts est également éclairante : les emprunteurs sont, pour environ 40 % des répondants, **inscrits en cursus universitaire et non en grande école ;** près d'un quart des étudiants ayant souscrit un prêt garanti poursuivent des **études scientifiques ;** environ 15 % préparent un diplôme en économie-gestion ; les filières médico-sociales et commerciales représentent chacune 8 % des bénéficiaires du dispositif.

Ce prêt n'étant pas fléché sur des dépenses spécifiques, son utilisation répond à des besoins divers : financement des frais de scolarité (28 %), dépenses liées au logement (21 %), au transport (18 %) ou aux fournitures scolaires (11 %).

On relève, en parallèle, que la souscription d'un prêt étudiant n'est pas exclusive d'autres types de ressources. Ainsi :

- 59 % des bénéficiaires perçoivent également une bourse sur critères sociaux ;
- 51 % des étudiants interrogés exercent (ou ont exercé) une activité professionnelle régulière durant leurs études, une proportion de 70,6 % d'entre eux déclarant travailler (ou avoir travaillé) entre 11 et 29 heures par semaines, les 15 % restant travaillant plus de 30 heures par semaine.

Le dispositif de prêt garanti par l'État semble dès lors plébiscité par des étudiants issus de différentes origines et poursuivant des cursus variés.

Pourtant, le dispositif de prêts garantis demeure relativement modeste par rapport à la population étudiante. Il concernait en effet un peu plus de 7 400 bénéficiaires en 2020 pour un effectif étudiant total de 2,7 millions de jeunes - soit 0,3 % des étudiants français seulement.

S'il convient de ne pas banaliser le recours à l'endettement privé pour financer le coût de la vie étudiante, le dispositif de prêt garanti pourrait être développé pour répondre à la demande qui semble s'exprimer actuellement en l'absence de solutions alternatives.

Le dispositif des prêts contingents :

Le remboursement commence une fois l'emprunteur inséré dans la vie professionnelle et dès lors que ses revenus professionnels atteignent un certain montant, les remboursements étant variables en fonction des revenus de l'emprunteur.

En pratique, contrairement à un prêt classique, le remboursement du prêt contingent est conditionné à l'atteinte d'un certain seuil de revenus, une fois les études achevées.

Les mensualités ne sont donc pas définies à l'avance en fonction des sommes empruntées, mais déterminées sur la base du revenu courant de l'emprunteur. Tant que ce dernier n'atteint pas un niveau de revenus déterminé à l'avance sur une année, il n'est pas tenu de rembourser le prêt. Une fois ce seuil franchi, il doit commencer à rembourser la somme empruntée, en proportion de son revenu excédentaire.

Les modalités concrètes d'un prêt à remboursement contingent (PARC) sont très variables : l'accès à ce type de prêt peut être ou non conditionnel, le montant emprunté peut être ou non plafonné, le taux d'intérêt peut être ou non subventionné, voir égal à zéro et enfin, le prêt peut ou non comporter un moratoire (au-delà d'une certaine durée de prêt, ou au-delà d'un certain âge pour l'emprunteur, la dette qui court encore est effacée).

Les prêts contingents ne sauraient être une voie souterraine afin de permettre une augmentation généralisée des frais d'inscription dans l'enseignement supérieur dont la demande correspond à un besoin de compétitivité des universités françaises à l'international, mais aussi à une baisse des dotations pour les bourses étudiantes.

Propositions et pistes de réflexions

Soutien au sein des écoles

Si chaque étudiant a des besoins fonction de leurs capacités propres et du soutien des proches, certaines populations d'élèves méritent une attention particulière et l'information doit pouvoir circuler dans les deux sens sous le sceau de la liberté et de la discrétion pour les étudiants :

- Les élèves des concours B ou C quand ils ont un job étudiant durant l'année scolaire ou les vacances.
- Les élèves des concours B ou C ayant un emprunt étudiant
- Les élèves qui ont un emploi salarié de plus de 6 à 10 heures par semaine n'ayant rien à voir avec le secteur d'activité vétérinaire sont en fragilité économique et morale.
- Les élèves qui travaillent pendant toutes les vacances scolaires

Nous proposons que les étudiants et les écoles élaborent un budget moyen consacré à la scolarité et aux frais induits en plus des lignes affectées au logement, au transport, à l'alimentation, à l'habillement et à l'accès à la culture ou à la pratique sportive.

Une réflexion devrait aussi avoir lieu pour les stages non rémunérés quand ils sont en compétition avec un job étudiant ainsi que pour le logement du stagiaire.

Stagevet dispositif proposé par le SNVEL et élaboré par Françoise Bussiéras est adapté et approprié pour accompagner les étudiants avec un stage encadré.

Les recommandations sénatoriales applicables à court et moyen terme dans les écoles vétérinaires:

<http://www.senat.fr/rap/r20-742/r20-742.html>

- Diligenter une enquête nationale sur les objectifs poursuivis par les étudiants qui y recourent (financer la vie quotidienne ou payer des droits de scolarité, financer une césure à l'étranger...) et sur les conditions souscrites par les étudiants (montant moyen emprunté, taux et échéancier de remboursement...)

Prêt étudiant garanti par l'État

<https://www.economie.gouv.fr/particuliers/pret-etudiant-garanti-etat>

<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F986>

<https://www.letudiant.fr/lifestyle/aides-financieres/pret-etudiant-cinq-questions-a-se-poser-avant-de-se-lancer.html>

Les prêts peuvent devenir une dette inextricable. Aussi faut-il pouvoir demander de l'aide.

Sur le site suivant, les conseils sont avisés

<https://www.tonavenir.net/pret-etudiant-en-france-faut-il-desormais-sendetter-pour-etudier/>

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN

Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL de l'IVSA NANTES

Étudiants surendettés : où trouver de l'aide ?

De l'aveu même des banques, le nombre de dossiers de crédit traités croît chaque année. Pire : les sommes empruntées et les durées moyennes de remboursement progressent aussi.

Alors sans aller jusqu'à s'exiler comme le font certains étudiants américains, comment faire face à un problème de défaut de paiement s'il survient ?

- **Négocier avec le créancier.** Les banques peuvent, au cas par cas, proposer des échelonnements de la dette, solliciter la **Banque de France** ou un organisme public (mairie, Conseil Général, Centre Communal d'Action Sociale...).
- Certains forums spécialisés peuvent fournir des informations utiles, tout comme le réseau **Crésus**.
- Si l'endettement relève plus d'une forme de pathologie, l'association **Débiteurs Anonymes** peut proposer un accompagnement,
- Plus globalement, une liste des structures permettant d'accéder à des aides est disponible sur le site officiel **Mes Aides**.

<https://forum-entraide-surendettement.fr>

<https://www.cresusalsace.org/cresus-en-action/le-reseau-cresus.html>

<https://debiteursanonymes.org>

<https://mes-aides.gouv.fr>

Annexe et sources

De nombreuses données sont chiffrées pour les récentes années mais deviendront rapidement obsolètes. Un suivi par les représentations d'étudiants au sein des écoles, voire l'administration, serait opportun.

Le financement des études :

Nous voulons mettre l'accent sur les sous-populations d'étudiants qui seraient en précarité ou en détresse. Le monde étudiant vétérinaire n'est pas à l'écart du reste de la société dans laquelle la précarité étudiante augmente régulièrement et la pandémie a pendant dix-huit mois fortement aggravé la situation. Un rapport de la cour des comptes décrit le phénomène à sa manière et expose les actions de l'état ainsi que ses insuffisances :

<https://www.ccomptes.fr/system/files/2022-02/20220216-RPA-03-soutien-Etat-vie-etudiante.pdf>

Chaque école certes, mais aussi chaque secteur d'activité futur employeur des étudiants doivent œuvrer au soutien d'élèves dans l'adversité pécuniaire. L'état est dans l'incapacité de faire face en termes de besoins et de budget. L'éducation, la formation et la recherche sont pourtant l'investissement majeur d'une société.

Des données très nombreuses se trouvent sur le site Eurostudent :

<https://www.eurostudent.eu>

Selon l'étude de l'Observatoire de la vie étudiante en 2016.

https://www.ove-national.education.fr/wp-content/uploads/2018/11/Fiche_Ressources_economiques_des_etudiants_CdV_2016.pdf

Le budget étudiant est composé majoritairement de :

Revenus d'activités pendant l'année scolaire (33%)

Aides publiques (31%)

Aides de la famille (25%)

Parmi les étudiants interrogés par l'OVE, 30% jugent leurs ressources insuffisantes et sont contraints de travailler pour subvenir à leurs besoins primaires (alimentation, logement, transport, etc.).

- **Un emploi salarié :**

Le pourcentage d'étudiants qui déclarent être en activité rémunérée pendant l'année universitaire 2016 est de 46%. Ils sont 54% à juger cette activité indispensable pour vivre et 25% estiment qu'elle a un impact négatif sur leurs résultats scolaires. Au-delà de 12 à 15 heures par semaine, une activité professionnelle est jugée comme possiblement concurrente à la réussite scolaire, notamment si elle n'a aucun lien avec les études. Cet emploi peut être source de stress et de fatigue pour l'étudiant et avoir un impact sur sa santé physique et psychologique.

La crise sanitaire a encore dégradé ces conditions. Selon le rapport de la FAGE, 82% des étudiants ayant un emploi rémunéré ont déclaré connaître des difficultés financières depuis mars 2020. À partir des résultats d'enquête de l'OVE, l'Inspection générale de l'administration, de l'éducation nationale et de la recherche (IGAENR) relève la diversité des situations face à l'emploi étudiant dans le rapport suivant :

<https://www.vie-publique.fr/rapport/276357-emploi-etudiant>

Les effets de l'emploi varient en fonction du type d'activité rémunérée exercée pendant l'année universitaire. La concurrence entre l'emploi et les études provoque, dans la plupart des cas, des effets négatifs comme un étirement des parcours. À l'inverse, les activités en lien avec la formation ou les activités rémunérées en conciliation avec les études peuvent contribuer au développement du projet personnel des étudiants.

Le confinement lié au coronavirus a également eu des conséquences fortes sur les activités rémunérées des étudiants puisque 58% de ceux qui exerçaient une activité ont arrêté, réduit ou changé leur activité rémunérée.

En 2021 puis 2022, les conditions se sont normalisées et les étudiants ont pu de nouveau exercer un job étudiant dans des conditions classiques. L'effet COVID s'est très largement atténué.

- **Les aides sociales :**

Les aides sociales constituent la principale ressource des étudiants quand ils n'ont pas d'emploi salarié. Pendant l'année universitaire 2019-2020, près de 718 000 étudiants qui suivaient une formation ouvrant droit à une bourse ont perçu une bourse sur critères sociaux (soit 37%). S'ajoute l'aide personnalisée au logement (APL) qui concerne près de 800 000 étudiants.

Une bourse peut être touchée pendant sept ans et est dépendante de la progression pendant les études et de la présence aux examens. Elle dépend des conditions de ressources et du revenu global des parents. Un outil de simulation est disponible avec le lien suivant :

<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/R18296>

Pour la rentrée universitaire 2021, les bourses ont été augmentées de 1% et en 2022-2023 elles le sont de 4%

<https://www.service-public.fr/particuliers/actualites/A15079>

Cette hausse est jugée insuffisante par plusieurs fédérations et syndicats étudiants par rapport à l'inflation des coûts de la vie étudiante.

La question des APL s'ajoute aux préoccupations étudiantes. Après l'annonce d'une diminution de cinq euros par mois en 2017, une nouvelle réforme des APL modifiant le calcul du montant de l'aide est entrée en vigueur le 1er janvier 2021. Son application, initialement prévue le 1er avril 2020, a été reportée en raison de la crise sanitaire. Selon une enquête de l'Union nationale pour l'habitat des jeunes (UNHAJ) de mai 2021, durant l'année scolaire 2020-2021, 39% des jeunes ont connu une baisse des APL pour un montant moyen de 118 euros mensuels, quand 15% des jeunes ont connu une hausse des APL pour un montant moyen de 49 euros mensuels.

Le budget

Établir un budget n'est pas évident quel que soit l'âge de la personne. Un budget nécessite une planification et une anticipation dans une période de grands changements de mode de vie et de besoins. Aussi proposons-nous quelques outils et repères dans cette partie.

Simulateur de bourses étudiantes et de frais de scolarité - Calculez votre budget étudiant

<https://www.letudiant.fr/cout-des-etudes.html>

<https://tableauexcel.com/budget/mon-budget-etudiant/>

Très bon site qui mériterait d'être décliné dans chaque école vétérinaire :

<https://campus.univ-grenoble-alpes.fr/fr/menu-principal/thematiques/budget/>

<https://campus.univ-grenoble-alpes.fr/fr/menu-principal/thematiques/budget/budget-etudiant/loyer-factures-alimentation-loisirs-quel-budget-pour-bien-vivre--777671.kjsp>

Le coût de la vie étudiante

https://www.campusfrance.org/system/files/medias/documents/2022-04/Cout_vie_etudiante_france_2022.pdf

LE COÛT DE LA VIE ÉTUDIANTE

Pour une année universitaire sereine, il est important de bien préparer votre séjour en France: estimer votre budget est primordial. Voici les principaux postes de dépenses à prévoir. Ces chiffres sont donnés à titre indicatif. Dans les grandes métropoles les prix avoisinent souvent ceux de Paris.

LOGEMENT	
Paris et Ile de France	Province et autres régions
Loyer mensuel	
400 € à 650 €	CROUS 150 € 550 €
600 € à 1200 €	Résidences privées 280 € à 700 €
600 € à 1 100 €	Studio chez un particulier 350 € ou 400 €
Assurance multirisques habitation	
entre 80€ et 100€ par an	
Dépôt de garantie / Caution	
1 ou 2 mois de loyer	

ALIMENTATION	
Paris et Ile de France	Province et autres régions
entre 200 € et 250 €	Courses mensuelles entre 150 € et 200 €
1 repas au restaurant universitaire (RU) 3,30 € 1€ pour les étudiants boursiers	
A titre indicatif	
1,20 €	1 baguette 0,90 €
2 € à 4 €	1 café 1 € à 3 €
1,25 €	1 croissant 0,90 €
1,40 €	1 kg de pâtes 1 €
3,80 €	1 kg de pommes de terre 2,90 €
2,10 €	1 kg de riz 1,70 €
0,95 €	1 litre de lait 0,95 €
2,80 €	6 œufs 1,95 €

TRANSPORT	
Paris et Ile de France	Province et autres régions
75,20 €	1 carte mensuelle de transport (transport urbain: bus, tram, métro) 20 € à 35 €
350 € par an	1 carte annuelle 250 € à 300 €
	1 vélo municipal environ 10 € par mois Les tarifs varient en fonction des villes
	La carte Avantage Jeune 12-27 ans SNCF* 49 € / an
*Cette carte accessible à tous jusqu'à 27 ans inclus offre des réductions sur tous les billets de train en France.	

QUOTIDIEN	
Paris et Ile de France	Province et autres régions
Abonnement téléphone fixe	
environ 10 € / mois	
Abonnement Internet	
entre 20 € et 50 € / mois	
Abonnement téléphone portable	
à partir de 2 € / mois	
Mutuelle	
20 € / mois	
Entretien et hygiène (produits ménagers, soins corps, etc)	
100 € / mois	

SCOLARITE ET FRAIS DE SEJOUR	
Paris et Ile de France	Province et autres régions
CVEC 92 € par an	
Timbre fiscal à l'arrivée - validation visa 50 €	
Renouvellement titre de séjour étudiant 75 € par an	
Renouvellement titre de séjour passeport talent "chercheur" 225 € par an	

LOISIRS	
Paris et Ile de France	Province et autres régions
environ 9 €	1 entrée au cinéma* entre 5 € et 7,50 €
5 € à 15 €	1 entrée au musée* entre 5 € et 10 €
3,50€ / 2€ (hors musée)	1 entrée à la piscine* entre 1,50 € et 3 €
	1 place de théâtre* 1 place de théâtre: à partir de 10 €
	1 journal environ 2 €
*Vous avez souvent accès à des réductions et à des tarifs spéciaux sur présentation de votre carte étudiant ou simplement si vous avez moins de 29 ans.	

Les emprunts et la dette étudiante

Pour financer les études vétérinaires, le soutien familial, les aides, une bourse, un job étudiant peuvent ne pas suffire. En conséquence certains étudiants contractent un emprunt.

Cet emprunt constitue une dette étudiante dont la charge mentale et économique est repoussée dans un futur à moyen terme.

Il est difficile de connaître la situation de la dette étudiante en France car il n'existe pas d'organisme collectant les données des diverses banques, qui ont comme contrainte un secret bancaire. Un rapport sénatorial effectué en 2021 fait le point.

<http://www.senat.fr/rap/r20-742/r20-74214.html>

Le recours à l'emprunt par les étudiants demeure encore assez peu développé en France, et par conséquent relativement mal documenté. Selon l'Observatoire de la vie étudiante les **prêts bancaires représentent seulement 2 % des ressources moyennes mensuelles des étudiants français**, loin derrière les aides en provenance de la famille (42 %), les revenus d'activité (25 %) et les aides publiques (23 %)

Selon l'Unef, **300 000 emprunts bancaires seraient contractés par les étudiants chaque année, soit environ 10 % de la population étudiante.**

Cette proportion contraste avec **des pays comme l'Allemagne, la Suède et le Danemark**, où même si, comme en France, les frais de scolarité sont modiques, le recours à l'emprunt est très répandu parallèlement aux bourses de l'État. En Suède, **70 % des étudiants choisissent ainsi de s'endetter en plus de leur bourse**, pour un revenu total mensuel (bourse + prêt) de 10 676 couronnes (1 045 euros)

En France, **le recours au prêt serait variable selon le type de cursus choisi**, les étudiants des grandes écoles ayant davantage recours à l'emprunt que ceux des universités. Ainsi, toujours selon l'OVE, **11 % des effectifs en école de commerce auraient contracté un prêt, contre 6 % en école d'ingénieurs et 4,5 % à l'université.** En parallèle, le Bureau national des étudiants en école de management (BNEM) a indiqué à la mission d'information que **57 % des étudiants en école de management s'endettaient pour financer leurs études**, en lien avec des frais de scolarité généralement élevés.

La mission d'information n'a pu obtenir de données plus précises sur l'ampleur du recours à l'emprunt par la population étudiante. En effet, si les banques disposent de ce type d'informations s'agissant de leurs clients, aucune structure n'est actuellement en mesure d'agréger ces données à l'échelle nationale. Ces dernières présentant, en parallèle, un caractère confidentiel, leur exploitation doit être entourée de certaines garanties.

Il est regrettable que le phénomène de l'endettement étudiant demeure aussi mal appréhendé en France, a fortiori parce que, selon l'enquête de l'OVE, **le prêt bancaire contracté représente plus de la moitié des ressources mensuelles pour les étudiants concernés : 479 euros par mois en moyenne sur un total de ressources mensuelles estimées à 919 euros en moyenne.** L'emprunt bancaire constituerait ainsi une ressource financière majeure et non un revenu d'appoint, pour les étudiants ne disposant pas d'autres sources de financement.

L'endettement étudiant, dans ce contexte, mériterait d'être mieux documenté, ne serait-ce que pour évaluer les conséquences de la souscription d'un prêt sur les conditions de vie des étudiants puis des jeunes professionnels.

Le coût de la vie

Le niveau de vie des étudiants est très hétérogène suivant l'origine socio-économique des élèves. S'il n'existe pas de plafond, le plancher est lui bien présent, et les charges obligatoires ou postes budgétaires indispensables établissant un coût de la vie sont variables suivant les régions.

Nous fournissons des données généralistes dans le lien suivant qui permet d'en savoir plus sur les agglomérations de Lyon, Toulouse et Nantes :

<https://unef.fr/wp-content/uploads/2022/08/Classement-UNEF-des-villes-universitaires-2022.pdf>

Classement	Ville	Reste à charge mensuel 2022	Evolution
1	Paris	1 332,52 €	4,33%
2	Nanterre	1 190,52 €	1,65%
3	Saint Denis	1 176,52 €	7,13%
4	Crétell	1 172,52 €	4,25%
5	Orsay	1 132,52 €	6,32%
6	Guyancourt	1 114,52 €	1,77%
7	Nice	1 113,73 €	4,58%
8	Cergy	1 099,52 €	4,10%
9	Lyon	1 089,48 €	5,13%
10	Champs sur marne	1 077,52 €	-3,72%
11	Evry	1 074,52 €	0,03%
12	Bordeaux	1 067,04 €	7,60%
13	Aix en Provence	1 047,98 €	7,53%
14	Marseille	1 020,98 €	6,07%
15	Lille	1 006,14 €	6,00%
16	Montpellier	1 004,34 €	6,40%
18	Strasbourg	1 001,64 €	5,74%

Créteil 4ème position 1172,52 euros (+4,25%)
Lyon 9ème position 1089,48 euros (+5,13%)
Toulouse 20ème position 973,64 euros (+5,12%)
Nantes 21ème position 965,56 euros (+6,59%)

- **Lyon : une entrée parmi les dix villes universitaires les plus chères de France**

Evolution du coût de la vie: +5,13% Loyer moyen mensuel : 596€ (+2,76%) Transports annuels : 250€ (-23,08%)

Avec une hausse générale du coût de la vie étudiante de 5,13%, Lyon devient la neuvième ville universitaire la plus chère de France. Les loyers connaissent une hausse non négligeable de 2,76%, ce qui montre que le contrôle de l'encadrement des loyers doit être renforcé.

Enfin, une baisse importante du coût des transports est à souligner, permettant aux étudiant.e.s non boursier.e.s de voir le coût de leur abonnement baisser de 23,08%. Une mesure à encourager.

- **Toulouse: l'un des réseaux de transport les moins chers de France**

Evolution du coût de la vie: +5,09% Loyer moyen mensuel : 492€ (+0,82%) Transports annuels : 108€(=)

A Toulouse, la hausse du coût de la vie est très forte, même si elle est inférieure à la moyenne nationale. En effet, après une forte inflation des loyers l'an passé, Toulouse fait partie cette année des villes où la hausse des loyers est la plus limitée, à hauteur de 0,82%. Cependant, dans le contexte d'une année d'inflation exceptionnelle, une augmentation des loyers même inférieure à la moyenne nationale est déjà significative. Le loyer mensuel moyen est en outre très proche de la moyenne nationale. En revanche, le coût des transports en commun est l'un des moins élevés de France avec un abonnement annuel à 108€. Si le prix de l'abonnement avait été augmenté les années passées, il est resté stable cette année ce qui est positif. Cependant, Toulouse doit encore aller plus loin vers la gratuité des transports. Celle-ci a été mise en place pour les étudiant.e.s boursier.e.s échelon 7 seulement, introduisant une différence de traitement importante du coût des transports selon le niveau de bourse. Les autres étudiant.e.s boursier.e.s sont pourtant loin de disposer de suffisamment d'aides, et la précarité touche aussi de nombreux.ses étudiant.e.s non boursier.e.s.

Par ailleurs l'agence de transport Tisséo a annoncé la mise en place d'une tarification spécifique pour les étudiant.e.s boursier.ère.s d'ici 2024, nous aurons une attention particulière à ce que cette tarification n'entraîne pas de hausse des tarifs à destination des étudiant.e.s non boursier.ère.s.

- **Nantes: une hausse du coût de la vie étudiante supérieure à la moyenne nationale**

Evolution du coût de la vie: +6,59% Loyer moyen mensuel : 474€ (+3,49%) Transports annuels : 227€ (+1,34%)

A Nantes, le coût de la vie explose avec une augmentation de 6,56%. La forte augmentation des loyers, à hauteur de 3,49%, y est pour beaucoup. Elle montre la nécessité d'un encadrement des loyers. Concernant les transports, le tarif de l'abonnement est légèrement inférieur à la moyenne nationale, mais demeure trop élevé à hauteur de 227€ avec une augmentation de 1,34% en 2022, ce qui est supérieur au tarif dans de nombreuses autres grandes villes comme Montpellier, Toulouse ou Grenoble. L'an dernier, le tarif des transports avait fortement baissé. Ces réductions doivent se poursuivre.

<https://unef.fr/augmentation-du-cout-de-la-vie-etudiante/>

<https://www.fage.org/news/actualites-fage-federations/2022-08-16,DP-FAGE-ICDR-2022.htm>

La FAGE distingue deux types de frais : les frais de rentrée et les frais de la vie courante. Ces deux frais totalisés connaissent en cette rentrée 2022 une augmentation de 7.38% en moyenne, portant le coût global du coût de la rentrée pour un.e étudiant.e à 2 527€. Cette évolution s'explique notamment par les stigmates laissés par la crise sanitaire et en l'occurrence par une inflation très importante. Les frais de rentrée plus particulièrement, passeront de 1 132,44 € à 1 164,36 € en région et de 1 351,14 € à 1 374,70 € en Ile-de-France. Ces frais sont ceux que connaissent les étudiant.e.s aux prémices de la rentrée universitaire.

Le logement et les transports

Il existe des résidences universitaires.

<https://www.vet-alfort.fr/formation/devenir-veterinaire/vie-etudiante>

492 places à Alfort

<https://envt.fr/decouvrir-campus/>

<https://welcomedesk.univ-toulouse.fr/logements/residence-lecole-veterinaire-toulouse-envt>

252 places à Toulouse

<https://www.vetagro-sup.fr/formations/ingenieur-agronome/vie-campus/>

210 logements à Lyon dont 5 pour des personnes à mobilité réduite

<https://www.oniris-nantes.fr/a-propos/se-loger-et-vivre-a-nantes>

Il n'existe pas de logements sur la campus de Nantes mais à la résidence Madeleine Bres: La résidence est gérée par le C.R.O.U.S. de Nantes qui met à la disposition d'Oniris 155 logements répartis en 145 studios et 10 logements de type 3 en colocation.

<https://bdeaeenvn.fr/conseils/logements/>

Ces résidences ne peuvent loger tous les étudiants et sont souvent dévolues aux jeunes disposant d'aides sociales. Le poste budgétaire du logement reste élevé et le coût des transports peut augmenter quand celui des loyers et charges diminuent. La mobilité induit des contraintes budgétaires mais est aussi un temps contraint venant oblitérer le temps de travail universitaire ou celui du job étudiant. Nous ne connaissons pas les besoins des étudiants vétérinaires et cela mériterait une étude plus spécifique : les stages induisent des dépenses supplémentaires et la fréquentation des cliniques nécessite habillements et « outils » spécifiques.

Nous livrons des données généralistes des étudiants en France et en régions.

<https://unef.fr/wp-content/uploads/2022/08/Enquete-sur-le-Cout-de-la-vie-etudiante-2022.pdf>

Le logement connaît cette année une hausse nationale de 1,37% avec de fortes disparités locales. En effet, la plus forte hausse cette année est de 13,78% à Brest et la plus forte baisse à 12,28% à Champs sur Marne.

Le loyer étant le premier poste de dépense des étudiant.e.s, de telles variations impactent fortement le budget d'un.e étudiant.e. Un.e étudiant.e parisien.ne débourse 862€ par mois pour se loger tandis qu'un.e étudiant.e manceaux.elle dépense 361€.

Le logement constitue également un enjeu lorsqu'il s'agit de se rapprocher de son lieu d'étude. En effet, la moyenne du temps de trajet d'un.e étudiant.e entre son domicile et son lieu d'étude est de 33 minutes. Ce temps atteint 47 minutes pour un.e étudiant.e cohabitant.e ce qui représente 66,7% des étudiant.e.s.

Cependant, la forte hausse des prix des loyers dans le parc privé n'est pas compensée par une construction massive de résidences universitaires, permettant aux étudiant.e.s de bénéficier d'une tarification sociale avantageuse. En période de forte inflation, loger dans une résidence universitaire permet une protection face aux variations des prix.

Les loyers moyens sont fournis par notre partenaire LocService.fr ; les données sont ensuite exploitées et analysées par l'UNEF pour réaliser cette enquête.

A propos de LocService : Spécialiste de la location et de la colocation entre particuliers, LocService créé il y a près de 20 ans le concept de mise en relation inversée. Avec Loc-Service.fr, aucun frais d'agence, le locataire ou colocataire renseigne sa demande de location et ce sont les propriétaires particuliers qui le recontactent directement. LocService.fr permet ainsi de louer rapidement appartements, maisons, studios, chambres, meublés ou colocations. Le site, qui compte près de 1,8 million d'utilisateurs particuliers à son actif et 94% d'avis favorables, a été classé en 2020 pour la troisième fois dans le top 500 des « Champions de la Croissance » réalisé par Les Echos. »

Le transport est un poste de dépense important pour un.e étudiant.e si cette dernier.e veut pouvoir se rendre sur son lieu d'étude. En effet, la moitié des étudiant.e.s déclarent prendre les transports en commun quotidiennement. Cela peut donc constituer une inégalité d'accès aux études pour certains territoires mal desservis, mais également aux loisirs, à la culture ou encore à l'emploi.

L'Ile-de-France demeure le territoire où le coût de la vie est le plus élevé pour les étudiant.e.s, avec un reste à charge de 1332,52€ par mois à Paris, la ville étudiante la plus chère de France, et de 1074,52€ par mois à Evry, la ville étudiante la moins chère d'Ile-de-France. A l'exception de Champs-sur-Marne, toutes les villes d'Ile-de-France connaissent une évolution à la hausse du coût de la vie étudiante, souvent significative comme à Saint-Denis, Orsay, Paris, Créteil et Cergy. En particulier, l'augmentation du coût de la vie à Saint-Denis est supérieure à la moyenne nationale.

Ces évolutions ne sont pas liées au coût des transports, puisque les tarifs sont stables, mais elles sont en revanche en partie dues à l'augmentation des loyers. Par exemple, les loyers augmentent de 5,22% à Saint-Denis malgré l'encadrement des loyers. En effet, encore trop de propriétaires ne respectent pas les réglementations, comme l'a montré une étude du CLCV. A Paris, autre ville où l'encadrement des loyers est mis en œuvre, l'augmentation des loyers est moins élevée.

Le coût de la vie et les loyers très élevés en Ile-de-France empêchent de nombreux.ses étudiant.e.s de banlieue parisienne de quitter le domicile familial. Ainsi, le nombre d'étudiant.e.s cohabitant.e.s en banlieue parisienne est nettement supérieur à la moyenne nationale, et ce d'autant plus qu'on s'éloigne de Paris. Ainsi, 61,6% des étudiant.e.s vivant dans la grande couronne habitent chez leurs parents, soit 30,3% de plus que la moyenne nationale. En conséquence, beaucoup d'étudiant.e.s de banlieue parisienne ont un temps de transport très important jusqu'à leur lieu d'études. Pour les étudiant.e.s de la grande couronne, le temps de transport journalier moyen est de 2h08min, soit 46 minutes de plus que la moyenne nationale.

Ce long temps de transport réduit le temps que les étudiant.e.s peuvent consacrer à leur travail académique et a donc un impact sur leur réussite. De même, ces longs déplacements réduisent les temps de repos, de loisirs et de vie sociale des étudiant.e.s et ont donc un effet négatif sur leur bien-être. Le prix des loyers constitue donc une barrière à l'émancipation ainsi qu'à l'égalité dans l'accès et la réussite dans les études supérieures. C'est pour cette raison que l'UNEF revendique entre autres l'accroissement significatif du nombre de logements dans le parc locatif du CROUS à tarification sociale. »

D'après l'OVE (Observatoire de la vie étudiante) en 2021, l'accessibilité des logements est de plus en plus difficile : **La plupart des grandes villes françaises enregistrent une hausse continue des loyers depuis plusieurs années.**

Pour la rentrée 2021, l'enquête annuelle réalisée par le syndicat étudiant UNEF évalue le coût moyen du loyer à 550,92 euros par mois (contre 535 euros à la rentrée 2020), soit plus des deux tiers du budget mensuel des étudiants. Selon l'observatoire des loyers de l'agglomération parisienne, entre 2009 et 2019, le loyer moyen hors charges a connu une augmentation de 16%.

Pour sa part, le Cnous a décidé le gel des loyers des logements administrés par les différents Crous en 2020. Cette mesure, reconduite pour la rentrée 2021, ne concerne que les locations des Crous et n'impacte pas les loyers des locations du parc privé.

Les Crous font face à une forte demande de logements sans avoir les capacités de loger l'ensemble des demandeurs. Par exemple, le Crous de Paris avait reçu, en 2016, 24 500 demandes de logement pour 6 700 places disponibles. La situation est similaire dans la plupart des grandes villes étudiantes françaises.

Un premier plan de logements étudiants visant à construire 40 000 logements avait été lancé en 2013. Un deuxième plan vise la construction de 60 000 logements étudiants d'ici à 2022, 20 000 seront gérés par le Crous. Ces plans ont pour objectif d'améliorer les conditions de vie des étudiants et de compléter l'offre de logements pour être en mesure de suivre l'accroissement futur du nombre d'étudiants.

Une "décohabitation" plus tardive :

La "décohabitation" désigne le fait de quitter le domicile parental. Après une hausse de 36% en dix ans pour atteindre 69% d'étudiants décohabitants en 2016, la situation s'inverse et la décohabitation a lieu de plus en plus tard.

L'étude sur les 16-25 ans à Paris (portrait social et démographique) de l'atelier parisien d'urbanisme (APUR) montre qu'en Ile-de-France, près de 45% des jeunes âgés de 25 ans et nés à Paris vivaient encore chez leurs parents en 2014 contre 32% en 1999. L'une des principales explications est l'augmentation des loyers. En moyenne, il faut déboursier 572 euros pour un logement de 12m² et 855 euros pour un logement de 21m² à Paris.

Cette tendance d'une "décohabitation" de plus en plus tardive touche principalement les grandes villes. Les jeunes nés dans les petites et moyennes villes doivent le plus souvent partir de leur lieu de résidence pour étudier.

L'alimentation

Dans l'enquête de l'OVE en 2022, à la question "Durant une semaine normale de cours, vous arrive-t-il de sauter des repas ?", 48% des étudiants déclarent sauter des repas. Les raisons sont multiples : 71% par manque de temps ou à cause d'horaires irréguliers, 16% pour des raisons financières, 7% pour des raisons de santé.

<https://unef.fr/wp-content/uploads/2022/08/Enquete-sur-le-Cout-de-la-vie-etudiante-2022.pdf>

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN

Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL de l'IVSA NANTES

L'alimentation est le deuxième poste de dépense dans un budget étudiant et il est évidemment essentiel pour chacun.e. Le coût de la vie étudiante augmente cette année de 6,47% et l'inflation sur les produits alimentaires est de 6,7%. Il devient donc de plus en plus compliqué pour un.e étudiant.e de se nourrir correctement.

L'inflation ainsi que la crise ukrainienne ont eu un impact fort sur les produits de première nécessité. Ainsi, le prix des pâtes augmente de 15% ou encore celui du café de 23%. Ces produits, consommés régulièrement par les étudiant.e.s, impactent un budget d'autant plus lorsque ce dernier est difficile à boucler en fin de mois. Face à cette hausse des prix dans le secteur privé, il est attendu de la restauration universitaire de permettre à chaque étudiant.e de se nourrir à bas coût.

Cependant, à cause de l'inflation et du manque de compensation de l'Etat des budgets du réseau des œuvres, les prix ont majoritairement augmenté dans les cafétérias du CROUS pour l'an prochain. En juin se tenaient en effet l'ensemble des conseils d'administration des CROUS durant lesquels sont notamment votés les prix de chaque produit dans les cafétérias. Les CROUS assurent une mission de service public auprès des étudiant.e.s et devraient pouvoir assurer une tarification sociale.

De plus, le repas à 1€ n'est pas accessible pour les 73% d'étudiant.e.s non-boursier.e.s, touché.e.s de plein fouet par une hausse drastique des prix. Le gouvernement a fait le choix en juillet, date à laquelle l'inflation atteignait déjà les 6,1%, de ne reconduire cette tarification sociale que pour 27% des étudiant.e.s. Et malgré un repas au restaurant universitaire à 3,30€, ces derniers ne sont pas accessibles partout car remplacés par des cafétérias dont les prix ne sont pas plafonnés. Ainsi, dans la majorité des cafétérias, les salades ou sandwiches Sodebo reviennent plus cher à l'étudiant.e que de l'acheter en supermarché.

Les soins

Suivant l'enquête de l'OVE en 2016

Les étudiants sont davantage concernés par le phénomène du renoncement aux soins. Selon l'enquête réalisée pour l'année 2015-2016 par l'OVE, **30% des étudiants affirment avoir déjà renoncé au moins une fois à des soins**. Dans 44,5% des cas, le renoncement est dû à des raisons financières. Les étudiants étrangers sont également touchés. Ceux ne parlant pas ou peu la langue et ne connaissant pas le système de santé français sont confrontés à des difficultés pour trouver un médecin.

Cependant les raisons du renoncement aux soins ne sont pas toutes liées à des contraintes financières, le manque de temps et "l'attente que cela passe" rentrent également comme principales raisons au renoncement aux soins.

La santé mentale des étudiants est devenue un enjeu social important. L'enquête 2016 de l'OVE pointe "le non-recours aux soins des étudiants souffrant d'un épisode dépressif majeur". Il est estimé que **75% des troubles psychiatriques et psychologiques débutent avant l'âge de 24 ans**. En effet, les études correspondent à une période de changement dans la vie de l'individu et les étudiants sont susceptibles d'être soumis à plusieurs formes de pressions, qu'elles concernent la réussite scolaire, les difficultés financières ou l'intégration sociale.

Dans un rapport de 2018 sur la qualité de vie des étudiants en santé (NDLR le rapport de Donata Marra décrit dans le rapport 2018 sur les étudiants vétérinaires), il est proposé, après un constat inquiétant sur l'état de santé des étudiants en médecine de mettre en place des dispositifs de soutien et d'accompagnement englobant et dépassant les seules aides aux étudiants en échec académique grave ou souffrant de troubles psychiatriques.

D'après l'UNEF

<https://unef.fr/wp-content/uploads/2022/08/Enquete-sur-le-Cout-de-la-vie-etudiante-2022.pdf>

En 2018, le régime étudiant de sécurité sociale a été supprimé, ce qui a eu de lourdes conséquences sur la santé des jeunes. La santé des étudiant.e.s est préoccupante, notamment du fait de la hausse du coût de la vie étudiante et donc de la précarité.

Les jeunes ont des besoins de santé spécifiques et il est nécessaire de les prendre en compte afin d'adapter la prise en charge et que celle-ci soit efficace. De plus, l'organisation de la santé des jeunes est aujourd'hui mise à mal par la fin du régime étudiant de sécurité sociale. Enfin, le coût de la santé représente une part conséquente du budget d'un.e étudiant.e et cette part augmente pour certaines catégories d'étudiant.e.s, alors même que beaucoup d'étudiant.e.s déjà renoncent aux soins faute de moyens.

- **Les besoins des jeunes en matière de santé : la nécessité d'un régime spécifique**

La jeunesse, étant donné son mode de vie et sa situation économique, constitue un groupe social dont les besoins en matière de santé sont spécifiques. Il est donc essentiel de prendre en compte un certain nombre de caractéristiques lorsqu'il s'agit de politique de santé pour les jeunes. De ce fait, il est nécessaire d'inclure les jeunes et les étudiant.e.s aux décisions sur les sujets qui les concernent afin de favoriser une approche adaptée au public. Ainsi, la prévention par des jeunes de même âge est un outil adapté et qui a su faire ses preuves. La gestion du système de santé est également essentielle pour l'implication des étudiant.e.s et des jeunes sur leurs problématiques sanitaires.

- **La fin du régime étudiant de sécurité sociale : la désorganisation de la santé des étudiant.e.s**

Avec la fin du régime étudiant de sécurité sociale (RESS), les étudiant.e.s ne sont donc plus impliqués directement dans la gestion de leur système de santé. En conséquent est apparue une véritable désorganisation de la santé des jeunes qui a contraint la Caisse nationale d'assurance maladie (CNAM) à créer un poste dédié à la jeunesse. Il y a donc une véritable nécessité de traiter ce sujet.

De plus, les mutuelles étudiantes, en gestion du RESS avant sa suppression, créaient un lien entre les jeunes et leur santé par leur présence sur les lieux d'études. De cette façon, le taux de la couverture complémentaire santé des étudiant.e.s était de 89% en 2017 et l'affiliation au régime étudiant était simple.

Ainsi, les mutuelles orientaient les étudiant.e.s dans le système de santé en fonction des problématiques rencontrées. Aujourd'hui, la santé des jeunes n'est pas envisagée comme à part et cela a entraîné la disparition des interlocuteurs des étudiant.e.s sur les campus. Le système en devient désorganisé et cela entraîne des difficultés d'accès aux soins.

La désorganisation du système de santé étudiant a également eu de lourdes conséquences pour les étudiant.e.s étranger.e.s. En effet, l'affiliation à la sécurité sociale prend maintenant plusieurs mois pour un.e étudiant.e étranger.e, une temporalité durant laquelle ses frais médicaux ne sont pas pris en charge. De plus, le manque d'interlocuteurs vers qui se tourner accentue la précarité administrative dans laquelle ils et elles se trouvent. La médecine universitaire manquant drastiquement de moyens, elle ne peut prendre en charge et orienter efficacement l'ensemble des étudiant.e.s.

La fin du régime étudiant de sécurité sociale a donc fortement impacté les étudiant.e.s étranger.e.s, qui font donc face à une dégradation de leurs conditions de vie.

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN

- **Le coût de la bonne santé : une difficulté pour les étudiant.e.s**

Le coût de la santé représente une part importante du budget d'un.e étudiant.e. Il représente 134€ par an sans complémentaire santé.

Avec la baisse de la couverture santé des étudiant.e.s depuis la fin du régime étudiant de sécurité sociale, il est essentiel d'analyser l'impact financier que cela représente pour le tiers d'étudiant.e.s sans mutuelle.

Pour un panier moyen, auquel on peut soustraire la consultation gynécologique en fonction de l'étudiant.e, le coût sans mutuelle revient à un montant de 134€, soit une différence de 116€ par an.

La couverture santé est donc essentielle et permet à un.e étudiant.e d'accéder à des soins nécessaires.

Pack santé 2022			
Médecin	Nombre de consultations	coût annuel sans mutuelle secteur 1	coût annuel avec mutuelle secteur 1
généraliste	6	51€	6€
dentiste	1	23€	1€
gynéco	1	25€	10€
ophtalmo	1	35€	1€
total		134€	18€
		différence : 116€	

Depuis la fin du régime de sécurité sociale étudiante, le taux de couverture est passé de 89% à 69% soit une baisse de 20%.

Manquant de moyens, les services de santé universitaires ne peuvent répondre à l'ensemble des problématiques ni même orienter correctement les étudiant.e.s.

- **Les besoins en santé mentale des étudiant.e.s**

La crise sanitaire l'a révélé, le mal-être des étudiant.e.s est criant. Selon l'enquête réalisée par la mutuelle des étudiant.e.s en 2022, 68% des étudiant.e.s ont deux syndromes dépressifs sur trois et ils et elles sont 36% à avoir eu des pensées suicidaires. Si ces chiffres édifiants montrent l'urgence d'agir sur les déterminants de la souffrance des étudiant.e.s (précarité, pression scolaire, isolement, discriminations...), ils indiquent également une nécessité de renforcer l'accès aux soins psychologiques. Les besoins spécifiques des jeunes doivent être pris en compte afin d'adapter au mieux les pratiques.

Le coût d'un suivi psychologique s'avère encore une fois très élevé vis-à-vis du budget d'un.e étudiant.e. En effet, pour un coût moyen par séance de 70€ et une fréquence de consultation à hauteur de 2 séances par mois, cela représente 1680€ par an et seules 8 séances à 30€ sont remboursées par le chèque psy.

Santé mentale : prix d'un suivi psy			
Nombre de séances par mois	Nombre de séance par an	Coût moyen par séance	Coût total annuel
2	24	70	1 680€

Remerciements

Nous remercions tout particulièrement les étudiants qui ont pris le temps et la peine de répondre à ce questionnaire ivsa 2022.

Nous souhaitons que la retranscription de leur parole a été la plus fidèle possible.

Tous nos remerciements à Carole EDEL et Clara BRUNET DE GAIL pour leur confiance et la qualité de nos échanges.

Sincères remerciements à Thibault Richard (L84) de LinkyPharm pour son travail et son temps.

Tous nos remerciements à nos relecteurs attentifs, nos amis sincères et souteneurs, Edith Graff et Artagnan Zilber pour leur contribution à ce travail.

Tous nos remerciements à Margaux Jourdan pour son travail de mise en page.

Coordonnées

Vétos-Entraide

<https://vetos-entraide.com/>

marie-babot@orange.fr

jourdan.th@wanadoo.fr